KAYUMBA KALENGA Thierry Benjamin Paul

Licencié en droit et chercheur en biologie

LA PLANETE FEMME

Percer le secret de la création

Editions Passagez- Sylvestre Dejong

Lubumbashi, 11 Juillet 2023

SOMMAIRE

Epigraphe

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, ***voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages*** *; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ;* ***ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde****, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ;* ***ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu****.*

Apôtre Paul[1]

[1] *1 corinthiens 1 : 26-31*

Dédicace

A toi la lionne, Ani Izim la vaillante femme noire qui crie dans la savane africaine, éveillant l'attention de ton partenaire, afin qu'il t'installe sur le trône que *Dieu t'a préparé au centre de ton pays, je dédie ce livre.*

INTRODUCTION

La femme, la reine de toutes les œuvres façonnées des mains de l'Eternel Dieu tout puissant, **symbolise la planète Terre** dont elle est la sœur jumelle. **Eve** en français ou **Efje** en flamand est le tout premier nom de la créature féminine. Il signifie **la vie**.

A partir de cette signification, on comprend que la mission essentielle de la femme, comme celle de la planète avec laquelle elle partage le même destin, est de donner la vie en abondance et de l'entretenir de façon permanente afin qu'elle se perpétue. **Elle et la vie qu'elle offre sont sacrées.**

Si la terre, plus que toutes les autres planètes réunies, **est la plus comblée** à cause des merveilles qu'elle abrite, **l'être féminin l'est tout autant**. **Ne peut se passer de la Terre, comme de la femme, que quiconque prétendrait vivre en dehors de la vie.**

Rien que par l'observation attentionnée de ce qu'elle est, et surtout du mystère de la procréation qui préoccupe ses faits et gestes, on comprend vite que Dieu, en la façonnant, est bel et bien allé au-delà de la dose d'intelligence qu'il a utilisée pour fabriquer l'homme.

En elle il a installé une machine à visage humain, celle qui convertit le spermatozoïde survivant en embryon, puis en bébé humain**. Sinon il conserverait sa forme initiale de reptile nageur jusqu'à sa naissance**.

Pendant la gestation, le fœtus effectue au ventre de la femme un véritable mouvement de rotation, et même de translation, à la manière du globe terrestre qui tourne sur lui-même et autour du soleil.

Telle est la réalité qui condamne l'humanité à revoir à la hausse le nombre de planètes et ce, en considérant que le nombre de Terres correspond au nombre sans cesse croissant des êtres humains qui peuplent la planète Terre.

Le nombre des étoiles doit également être revu à la hausse, chacun de nous étant une étoile.

Le présent ouvrage s'inscrit dans la logique de révéler à la face du monde la vraie nature de la personne humaine, de telle sorte que celle-ci modifie la façon dont il perçoit le reptile serpent, **même si ces deux créatures de Dieu vivent perpétuellement dans une inimitié à nulle autre comparable.**

Pour éloigner l'ombre du doute et permettre au lecteur de vérifier, une série d'images ont été sélectionnées et adaptées à chaque réalité révélée.

PREMIERE PARTIE : LA TERRE, LA FEMME ET L'HOMME

TITRE I. LA TERRE

CHAP.I. ANALYSE DU GLOBE TERRESTRE

SECTION I. GENERALITES

La Terre est une créature, et comme telle, elle a certainement son créateur auquel elle appartient.

De tous ceux qui en revendiquent l'appartenance, un seul en est le fabriquant, lui qui, en résumé, sait nous retracer avec cohérence et exactitude la manière dont il l'a façonnée - *avec tout ce qu'elle contient* - et comment il y a installé un couple d'êtres humains afin que ceux-ci, et leurs descendants après eux, en assurent la maintenance perpétuelle.

Il la considère comme sa ferme privée, raison pour laquelle il s'en prend toujours à quiconque voudrait y vivre sans soumission à la loi et aux principes de sa souveraine gouvernance.

Qui est-il ce créateur ?

Ses écrits vont certainement nous révéler sa vraie identité au fur et à mesure qu'ils vont, au grand jour et de manière spectaculaire, étaler ses prouesses. Mais avant même d'en arriver là, il nous avertit en ces termes :

Car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme[2].

SECTION II. LES CONSTITUANTS DE LA TERRE

§1. De quoi la planète Terre est-elle faite ?

Répondre à cette pertinente question revient à parler des constituants, éléments ou substances qui la composent.

En effet, la planète ayant vocation d'accueillir les êtres avec lesquels elle partage la vie **se présente comme une grandiose masse d'eau ayant la forme sphérique.**

---

[2] Psaumes 50 : 12

§2. Image et analyse :

A. Image :





B. Analyse :

Elle est pratiquement **une énorme boule d'eau dans laquelle flotte un gigantesque bloc de terre insubmersible** à certains endroits appelés terre ferme, qui se subdivise en continents, et ceux-ci en pays.

Ce bloc de terre est chauffé par deux sources d'énergie : **le feu volcanique en interne et le feu solaire en externe.**

Il est traversé de bout en bout par une ramification de multiples galeries sous-terraines à travers lesquelles l'eau circule de manière permanente et cyclique.

Sur la surface, l'eau sort des terres sous forme de sources jaillissantes pour couler en suivant l'itinéraire qui mène aux océans et mers.

Dans ce système de canalisation naturelle assez complexe, les ruisseaux se chargent de collecter l'eau des sources qu'ils déposent dans différentes rivières. Celles-ci servent de relais pour la verser dans des fleuves soit directement, soit encore en transitant par des lacs.

Les fleuves se dressent comme de gigantesques conduits qui finissent leur course dans les continents liquides : les océans et les mers.

Ce système de canalisation planétaire, outre qu'il permet la lubrification de la terre entière et l'équilibrage de la température - *afin d'éviter que l'inondation ne submerge toute la surface destinée à l'habitat des espèces non aquatiques* -, il fonctionne comme un recyclage qui assure le nettoyage ou la purification des masses d'eaux océaniques dans lesquelles baigne la planète verte.

L'omniprésence de l'oxygène dans ce système garantit la respiration, laquelle est synonyme de maintien en vie des espèces végétales, animales et humaines.

Et c'est de la même manière que le sang pompé par le cœur dans les veines circule à travers tous les membres pour nourrir et vivifier l'organisme humain.

Le caractère flottant de la terre est même repris par le psalmiste lorsqu'il dit ce qui suit :

« *A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, Le monde et ceux qui l'habitent !*

Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves (...).

Celui qui a étendu la terre sur les eaux*, Car sa miséricorde dure à toujours!*[3] ».

« Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre[4]. »

Donc, la terre entière vit sous la menace permanente du déluge que Dieu ne cesse d'empêcher au moyen d'une bordure surnaturelle autour de chaque continent. C'est pourquoi Jérémie le prophète fait cette révélation :

« *Ne me craindrez-vous pas, dit l'Eternel,*

---

[3] *Psaumes 24 :1-2 ; 136 :6*
[4] *Psaumes 104 : 9*

Ne tremblez-vous pas devant moi ?

C’est moi qui ai donné à la mer le sable pour limite, ***limite éternelle qu’elle ne doit pas franchir*** *; Ses flots s’agitent, mais ils sont impuissants.* ***Ils mugissent, mais ils ne la franchissent pas[5].*** *»*

---

[5] *Jérémie 5 : 22*

CHAP. II. LES DEUX MOUVEMENTS QU'EFFECTUE LA TERRE

SECTION I. LA ROTATION

La rotation est un mouvement qu'effectue la terre en tournant quotidiennement sur elle-même. C'est tout un exercice physique que la terre effectue 24 heures sur 24 pour échapper à toute sorte de déformation, laquelle ferait disparaitre l'équilibre entre les masses d'eau et la terre ferme, synonyme d'une catastrophe qui éparpillerait dans l'immense vide de l'univers la terre entière et tout ce qu'il contient. Ainsi, des gouttes d'eau et des débris divers se disperseraient dans tous les sens.

En l'absence du tour sur elle-même qui permet l'alternance entre le jour et la nuit, il y aurait deux espaces terrestres : celui éclairé et chauffé en permanence par les rayons solaires, et l'autre couvert de perpétuelle obscurité et refroidi en permanence.

Dans les deux cas, sur l'une ou l'autre partie aucune vie n'allait survivre.

SECTION II. LA TRANSLATION

En tournant sur elle-même, la terre n'échapperait pas totalement à la déformation - *avec toutes les conséquences qu'elle est susceptible d'entrainer* - si elle ne voyageait pas autour du soleil.

Sans ce tour autour de cet astre lumineux et hyper chauffant, il n'y aurait aucune alternance de saisons, ce qui entrainerait un insupportable déséquilibre écologique.

CHAP. III. L'APPARENCE ETRANGE DE CERTAINS TERRITOIRES SUR LE GLOBE TERRESTRE

SECTION I. GENERALITES :

Sur la carte du monde, l'Etat hébreux apparait au Proche-Orient sous la forme d'une baïonnette, et c'est là qu'Abraham tenta d'égorger son fils unique (né de Sarah) que son Dieu remplaça immédiatement par un bélier. C'est également là que les descendants de ce patriarche ami du Créateur s'entretuent de génération en génération.

En Europe, la France s'affiche comme étant un être humain posant son pied droit au nord de l'Espagne et son pied gauche au nord de l'Italie.

Dans l'océan Atlantique, tout près du Cuba, un morceau du territoire américain ressemble à une silhouette du sexe mâle.

Mais les exemples les plus frappants nous sont offerts par trois grandes dames, savoir : **l'Afrique** flottant entre l'océan Indien et l'océan Atlantique, **l'Amérique latine** nageant sans se noyer entre l'Atlantique et le Pacifique, et **l'Europe** faisant sa promenade en Méditerranée grâce à ses deux pieds qui se dessinent au sud de l'Italie.

L'apparence de ces trois continents a tellement alerté notre curiosité que nous les avons choisis comme cas d'école.

SECTION II. L'AFRIQUE ET L'AMERIQUE LATINE DANS LEUR APPARENCE MASCULINE

§ 1. Images :



§ 2. Analyse et interprétation :

« L'Afrique a **la forme d'un pistolet** dont la gâchette se trouve au Congo-Kinshasa », dixit **Franz Fanon.**

A sa pensée se greffe cette autre qui consiste à soutenir que l'Afrique n'a pas que ça comme forme. Elle a également une autre apparence qu'elle partage avec sa sœur jumelle Amérique latine : **celle du sexe masculin.**

Les deux continents-pistolets, outre qu'ils sont situés dans la même zone géographique, **l'hémisphère sud**, plus précisément entre l'équateur et le tropique du Capricorne**, ils possèdent les deux fleuves les plus puissants du monde en termes de débits** : Amazone et Congo (ex Zaïre ou Lualaba).

Si l'Afrique a la forme d'un revolver, **dont la gâchette se géo localise au Congo-Kinshasa**, il est aussi évident que le continent sud-américain a la même forme, et **le Brésil en constitue le déclencheur du tir.**

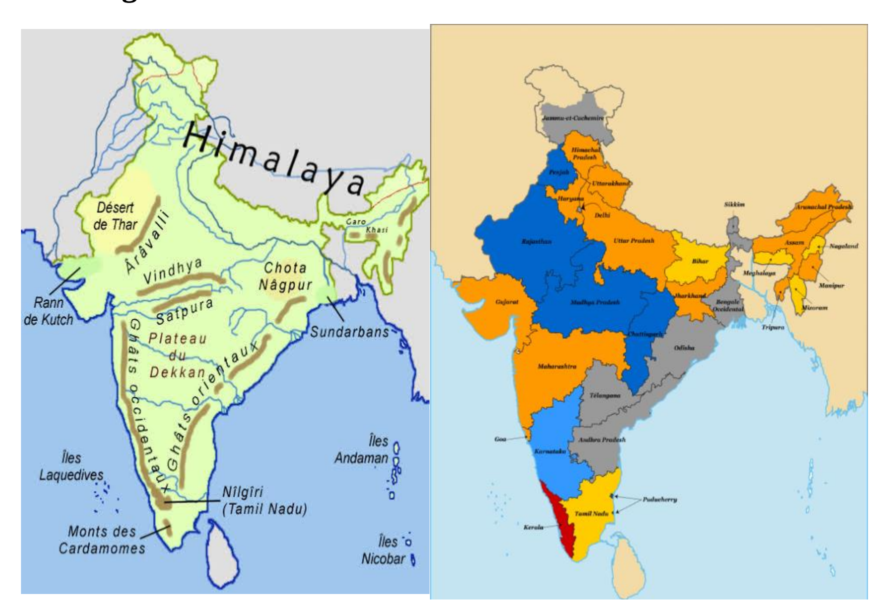
En ce qui concerne particulièrement l'Afrique**,** il suffit de changer l'angle du tir pour que **l'ile de Madagascar reflète pratiquement l'image d'un projectile** sorti de ce méga pistolet.

Aussi**, la Somalie** – *avec sa position géostratégique sur l'océan indien* - ne se présente-t-elle pas, malgré son instabilité socio-politique, comme étant la cale que le tireur doit préalablement

débloquer afin de permettre la manœuvre de mise en chambre du projectile ?

SECTION III. L'INDE, UNE AUTRE AFRIQUE

§ 1. Image :



§ 2. Analyse et interprétation :

(1) L'Inde, cet immense Etat asiatique méritant le statut de sous-continent, ressemble à l'Amérique latine, et surtout au continent noir, avec cette réalité que l'île de Sri Lanka se substitue à l'île de Madagascar.

(2) Par conséquent, tout ce qui est dit sur l'Afrique s'applique mutatis mutandis à l'Inde, une autre entité-pistolet.

SECTION IV. L'AFRIQUE ET L'ASIE, DEUX CONTINENTS SIAMOIS

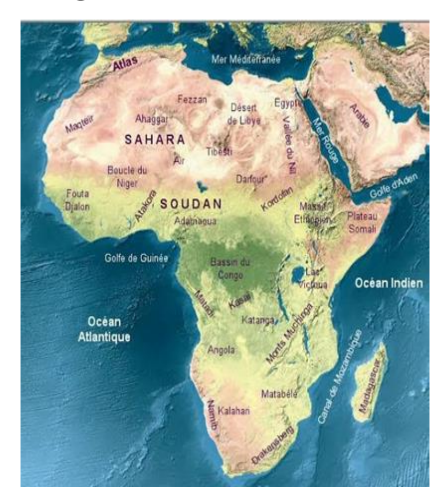
§1. Pourquoi l'Afrique est naturellement collée à l'Asie ?

Il est vrai que les océans et mers ont réussi à séparer à la surface tous les continents, mais pourquoi la mer Méditerranée et la mer Rouge ont échoué de franchir la frontière entre l'Afrique de l'Asie pour faire jonction au Sinaï, ce morceau de terre qui sépare l'Egypte de l'Etat d'Israël ?

Peut-on en connaitre l'explication, même si le **canal de Suez** a été creusé au 19è siècle, soit en 1859, pour les séparer[6] ?

[6] *Le canal de Suez est un canal navigable situé en Egypte. Long de 193.3 km, large de 280 à 345m et profond de 22,5m, il relie, via trois lacs naturels, la ville portuaire de Port Saïd en mer Méditerranée à la ville de Suez dans le golf de Suez.*

§2. Image :





§3. Analyse et interprétation :

(1) **Du point de vue historique,** pareille situation peut s'interpréter dans le sens de la volonté divine **de voir Abraham,** et ses descendants israélites après lui, **se rendre aisément en Egypte selon son plan**, surtout que **l'enfant roi révélée par les trois mages devait, lui aussi, emprunter le même passage plus tard afin de se réfugier au pays des Pharaons**. Car, c'est le cas de le dire, la traversée aurait été très risquée pour cette race des élus de Jaweh si jamais elle devait s'effectuer à bord d'un bateau de fortune comme ceux de l'époque. Pour preuve, la courte distance qui sépare l'Etat

hébreux des îles grecques a enregistré le naufrage du « bateau » transportant l'apôtre Paul, le benjamite.

(2) **Du point de vue médical**, le Créateur a certainement voulu annoncer que sur la Terre naitra aussi des bébés siamois, c'est-à-dire des jumeaux reliés ou partageant le même corps et que la médecine moderne réussit parfois à séparer par intervention chirurgicale.

Image :



(3) **Cet aspect des choses fait germer également l'idée que l'Afrique et sa sœur Asie**, comme une mère enceinte reliée à l'embryon par le cordon ombilical par lequel ils se communiquent tout (même à manger), **sont inséparables à tout point de vue car partageant le même destin.**

C'est pourquoi il a été démontré que **l'Inde joue pratiquement le rôle de représentant de l'Afrique en Asie tout entière.**

SECTION V. L'EUROPE ET SES DEUX PIEDS AU SUD DE L'ITALIE

§ 1. Images :

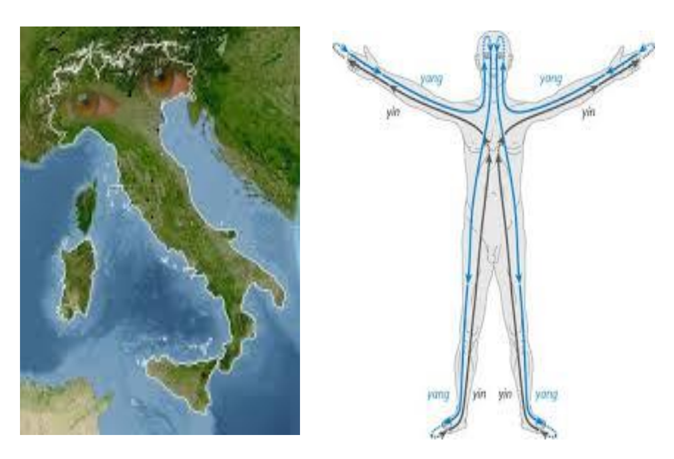


§ 2. Analyses et interprétations :

(1) **L'Italie est comme une très puissante dame portant sur ses gigantesques épaules** (symbolisées par les Pyrénées**) l'Europe tout entière** et marchant avec ses deux pieds sur la méditerranée en direction de l'Orient, sans se noyer.

Dans sa partie nord, on peut même s'imaginer la présence en filigrane de deux yeux sous les Pyrénées, ce qui nous donne effectivement un pays à visage humain.

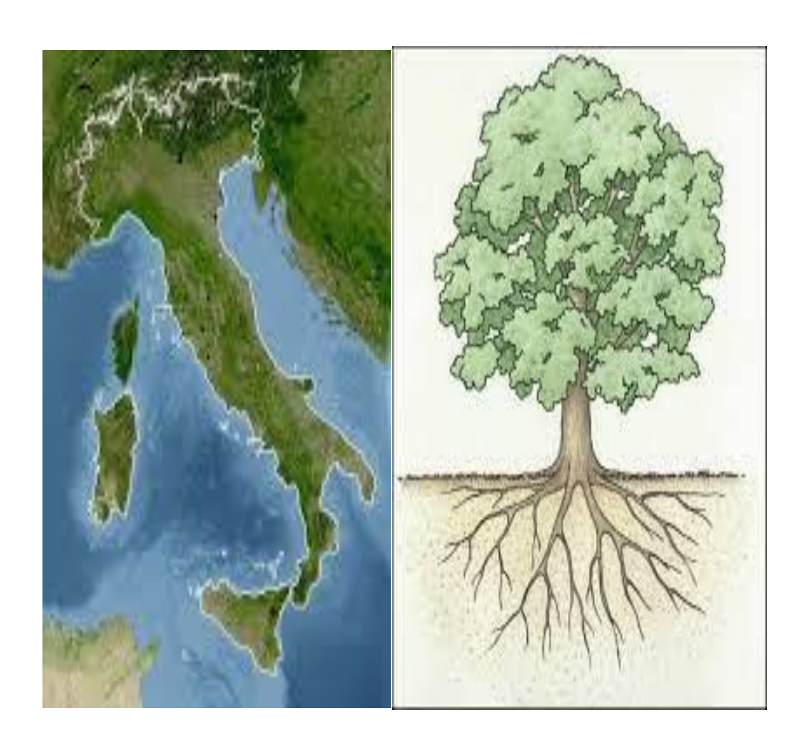
Illustration :



(2) **Elle représente en même temps un gros arbre ayant ses deux principales racines plantées en méditerranée et son tronc allongé vers les Pyrénées,** où il se subdivise en deux

branches portant un immense feuillage surchargé de fruits, synonyme d'importantes ressources.

Illustration :



(3) **C'est comme si à partir de l'Italie l'Europe, avec son pied droit, donnait le coup d'envoi d'un match de football,** dont le ballon est représenté par l'île de Sicile, le point de départ du tir qui bondit sur chaque île à travers les océans et les mers du monde entier.

Illustration :



Cette réalité est même confirmée par Anne Marie Olivieri lorsqu'elle écrit ce qui suit :

> *« Le calcio, le foot, est assurément le sport national par excellence des Italiens. Ils s'y mettent très tôt, dès leur plus jeune âge…, ce qui a donné les images bien connues des petits groupes d'enfants ou d'adolescents jouant au foot dès qu'ils disposent d'un petit espace : cour, terrasse, plage… tout s'y prête. Cette passion nous amène aussi des images de foules en liesse à l'occasion d'une victoire… et le spectacle, dans les cafés, par exemple, de discussions animées et interminables,*

notamment le lundi matin, après les matches du dimanche et la lecture du journal sportif la gazzetta dello sport[7].

A ce propos, chacun de nous est conscient de ce que le football représente dans l'évolution de l'humanité. Il ne connait pas de frontières, raison pour laquelle il est considéré comme étant la plus grande fête universelle de tous les temps, surtout lorsqu'il s'agit de la phase finale de la coupe du monde des nations.

Ce jeu, né en Angleterre, est fondé sur la mise en circulation du ballon rond sur le terrain et ce, en application d'un certain nombre de règles dont le non-respect est sanctionné par l'arbitre et ses assistants.

D'après certains historiens, le ballon rond avait remplacé la tête humaine - *arrachée des épaules d'un prisonnier condamné à mort* - que les joueurs utilisaient autre fois !

Il a la particularité de prendre en otage le monde entier pendant toute la durée de la compétition. Curieusement, l'organisation

---

[7] *Anne-Marie Olivieri, Assimil d'Italien, 2825e édition, Condé-sur-Noireau (France), 2009, pp.189-190*

qui en assure la direction sur toute la planète, la FIFA - *fédération internationale de football association* - a son siège en Europe !

Fait du hasard, simple coïncidence ou décision de la nature ?

Il ne faut pas non plus oublier que l'Europe totalise déjà le plus grand nombre de trophées en coupe du monde des nations. Elle détient également le record dans la catégorie réservée aux clubs, comme pour dire qu'elle est dans toutes les deux compétitions la plus grande championne de tous les temps.

En plus, c'est à l'Europe que revient la compétence exclusive d'apprécier les talents de chaque footballeur pour couronner le meilleur que la planète entière doit absolument reconnaitre.

Outre la forme d'une tête humaine, **le ballon rond** - *avec sa chambre qui représente les entrailles humaines et l'air y pompé à la manière de Dieu qui insuffla dans les narines d'Adam* - **symbolise l'être humain.**

Le même ballon rond est la planète Terre en miniature, car non seulement les dessins y gravés représentent la carte du monde avec ses continents, pays, reliefs, océans et mers, fleuves, lacs, rivières et

ruisseaux… ; mais surtout il se maintient en bonne forme grâce au mouvement de rotation et de translation.

Une fois qu'il est lancé, le ballon rond tourne sur lui-même avec possibilité d'effectuer plusieurs fois le tour du monde entier et ce, en circulant dans l'air d'un joueur à l'autre sans toutefois tomber à terre.

En plus, l'ensemble du jeu obéit au temps réglementaire ou à la position du soleil dans le ciel.

Par ailleurs il faut relever que la même apparence du sportif en laquelle s'affiche l'Europe nous fait découvrir une autre réalité historique.

En effet, partis d'Europe, les colons ont effectué une navigation maritime planétaire pour rapporter à leur continent tout ou presque.

Et le monde entier a été quasiment tourné vers l'Europe dont il parle les langues. Or, qui parlent la même langue se comportent également de la même façon.

(4) **Dans l’extrême nord de l’Italie, les Pyrénées dessinent le chiffre 3** retourné et prenant la forme de la lettre **m,** comme un bouclier qui chapeaute l’ensemble de la péninsule.

Illustration :



Une telle silhouette n’est pas neutre. Elle peut s’interpréter comme le reflet de la manière dont cette nation vit depuis la fondation du monde sous la protection de la sainte trinité.

Le tout rappelle le peuple marchant d’Egypte dans la terre promise, ayant au-dessus de lui **la colonne de feu** (pendant la nuit) et **de nuée** (pendant la journée) afin qu’elle lui servît de **guide tout puissant.**

(5) Se dessine également sur l'Italie le portrait-robot de Jésus lui-même meurtri sur la croix !

Illustration :



Cette apparence révèle le destin tragique de Jésus de Nazareth.

C'est la preuve que depuis la mise en forme du globe terrestre, Dieu le créateur avait déjà dessiné sur la carte du monde la manière dont son fils allait être pendu sur un gigantesque poteau par un peuple originaire d'Italie, les Romains, lesquels devaient par la suite reconnaitre son innocence et son statut de fils du Très Haut.

En conséquence, les deux pieds de l'Italie sur la mer Méditerranée symbolisent l'annonce de la marche que le

fils de l'homme devait effectuer sur l'eau - *pour rejoindre la barque à bord de laquelle se trouvaient ses apôtres* **- sans se noyer bien sûr, une démonstration naturelle du caractère insubmersible de l'évangile de Jésus qui est prêché depuis Rome la capitale et ce, malgré les obstacles et périls que représentent les vents et vagues de la mer Méditerranée.**

La même image nous fait penser en même temps à son successeur, **l'apôtre Simon,** que son Maitre allait fréquemment chercher sur le lac Tibériade dans le but de le convertir **d'attrapeur de poissons** en **bon messager de Dieu qui pêche les hommes** dans les ténèbres afin de les ramener à leur Divin Créateur.

Et c'est le même apôtre qui a perdu son faux nom de Shimon ou Simon au profit du vrai, celui de Peres ou Pierre. Lui aussi a marché sur l'eau en obéissance à l'ordre venant de Jésus.

Pourquoi le choix de la Méditerranée ?

Il faut savoir que cette mer est géo stratégique, en ce sens qu'elle a le prestige de rassembler les trois principaux continents du globe terrestre, savoir : l'Afrique, l'Asie et l'Europe, continents dont les ressortissants ont débordé de

leurs milieux d'origine pour migrer vers toutes les autres contrées au point d'y submerger les autochtones.

Pour quel motif Jésus s'était-il abstenu de déclencher une lutte armée contre l'occupant Romain, sujet le plus préoccupant et sur lequel le Messie était beaucoup plus attendu par l'unanimité de ses compatriotes juifs ?

En réponse à cette interrogation, il faut reconnaitre qu'en sa qualité de prophète, le plus grand qui ait existé, le galiléen Jésus se voyait déjà rejeté par les siens, ses frères juifs, **mais de plus en plus respecté et honoré par la nation d'où venaient les fameux occupants.**

Certainement que ses yeux avaient en image **ce peuple surpuissant** qui dominait le monde entier et qui allait recevoir son message avec une grande foi, bâtir son succès planétaire en installant majestueusement son église au cœur de leur magnifique capitale (Rome) **afin d'y accueillir les pèlerins venant des quatre coins du monde entier !**

C'est ici qu'il faut comprendre que ce n'était pas par hasard que les Romains s'étaient permis d'avertir la terre entière en ces mots qui ont tout d'un défi :

« ***Tout chemin mène à Rome*** **» ;**

Autrement dit : **tout chemin vers le ciel passe obligatoirement par Jésus-Christ domicilié naturellement et éternellement à Rome.**

Cette réalité justifie parfaitement le plan architectural de la cathédrale (saint Pierre et Paul) de Rome, avec ses bras largement ouverts pour accueillir les fidèles venant du monde entier.

Ils (les Romains) étaient certainement inspirés.

Qui ne se rend pas compte de cette évidence n’a qu’à lire le récit que l’évangéliste Luc reprend dans ses écrits au chapitre 7, du premier au dixième verset.

Il s’agit d’un dialogue par personnes interposées entre Jésus et le centenier de l’armée romaine. Celui-ci se sentant pécheur, et partant indigne d’accueillir chez lui le fils du Très haut, a dépêché des amis rencontrer Jésus en cours de route et lui dire d’ordonner à distance la guérison du serviteur malade :

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri.

Et Jésus de répondre avec étonnement que dans tout Israël il n'a pas trouvé une aussi grande foi !

Ainsi, l'ordre a été donné et le patient sorti de son tourment sanitaire.

Qui veut mesurer la valeur des mots sortis de la bouche du soldat romain n'a qu'à assister à une messe catholique - *quel que soit le lieu où elle est dite à travers le monde* - pour entendre les mêmes propos résonner parmi les fidèles peu avant qu'ils ne reçoivent l'hostie.

Ce n'est pas tout. Jésus a encore déclaré :

N'avez-vous jamais lu dans les écritures : ***la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle****. C'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ?*

C'est pourquoi, je vous le dis, ***le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits[8].***

---

[8] *Matthieu 21 : 42-43*

Partant de toutes ces réalités, on comprend pourquoi **les deux meilleurs apôtres de Jésus**, savoir : **Pierre** - *le détenteur des clefs ou du pouvoir* - et **Paul** le benjamite – *en qui s'est incarné la puissance de convertir les païens par l'enseignement du christianisme profond* - **reposent à Rome sous le poids de l'église qu'ils portent à deux jusqu'au retour de leur divin Maitre.**

A ce propos, il existe une image à caractère pédagogique que voici :



Oui, Jésus était plutôt fasciné par la culture romaine, raison pour laquelle il a intimé à ses apôtres l'ordre de tout faire pour convertir au christianisme les principaux chefs, et que par ricochet tous les peuples vivant sous leur domination tombent en masses dans le giron du christianisme à l'instar des poissons autrefois encerclés par les filets de Simon Pierre.

L'attachement de Jésus au style romain se signalait à chaque fois qu'il réunissait ses disciples. Il ne manquait pas de leur partager le vin comme symbole de son sang qui, disait-il, allait être versé pour la multitude. Qui oublie que cette précieuse boisson originaire du sud de l'Italie fut introduite en Judée par les colons Romains, Anne Marie Olivieri est là pour lui dire ce qui suit :

> *Saviez-vous que le mot* ***œnologie*** *- en italien* **enologia** *-, vient du nom de* **la population des Enotri** *qui, avant même les Romains,* ***avaient découvert l'art de fabriquer et conserver le vin ?*** *Installés dans le sud de l'Italie, dans la région qui porte aujourd'hui le nom Basilicata, les Enotri subirent, à partir du V° siècle avant J.-C., l'occupation des Grecs, suivie de celle des Romains. Il leur fut impossible de résister face à la puissance de ces envahisseurs,* ***mais ils leur léguèrent les secrets de leur art*** *qui, depuis, n'a cessé de se perfectionner.* **Les Romains** *furent*

rapidement en mesure de produire plus de 200 types de vins différents et ***ils importèrent la culture des vignobles dans toutes les régions de l'Empire(…)*[9]**.

(6) L'autre aspect que présente la péninsule c'est **la clef.**

Illustration :





Personne ne peut se permettre d'ignorer ce que représente dans sa vie l'ouverture comme la fermeture d'une porte.

Sur la terre comme au ciel, la clé demeure à jamais le symbole par excellence du pouvoir sur tout le monde et sur toute chose.

---

[9] *Anne-Marie Olivieri, Assimil d'Italien, 2825° édition, Condé-sur-Noireau (France), 2009, P. 251*

Avec la forme d'une clef qui se dessine sur l'Italie, une leçon peut nous être par-là enseignée :

En effet, c'est depuis le traçage des limites maritimes et terrestres par Dieu lui-même que Rome fut choisie pour abriter le **pouvoir divin** sous la forme de **l'église du Christ.**

Voilà pourquoi l'apôtre Simon Pierre fut choisi parmi tous pour aller concrétiser ce vaste projet divin, qu'on pouvait déjà deviner à l'époque où Christ disait :

Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point sur elle.

Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux[10].

(7) **Autrement observée, l'Italie symbolise l'appareil génital féminin dans tous ses aspects, comme pour signifier qu'elle est en même temps une maternité -** *et non la moindre* **- car**

---

[10] *Matthieu 16 : 18-19*

bon nombre d'institutions à caractère planétaire en sont sorties, savoir : **l'empire romain** qui survit aujourd'hui à travers l'ensemble des pays occidentaux, **l'Eglise catholique universelle, l'ex communauté économique européenne**(CEE) devenue Union européenne (U.E),

Illustration :



Ce qui intéresse beaucoup plus notre analyse c'est la position dans laquelle se trouve cette fameuse maternité.

Sa porte d'entrée est bel et bien tournée vers l'Orient, spécialement vers Jérusalem, comme pour dire que c'est de là que devait venir l'époux !

Et quand les saintes écritures soulignent que Jésus Christ est l'époux de son église, chacun de nous doit se demander laquelle ?

En plus, quel est son nom ?

(8) **L'autre aspect que révèle ce pays est celui d'un grand fleuve** ayant sa source au nord d'où il sort des terres au milieu des chaines de montagnes (les Pyrénées), coule vers le Sud pour se jeter en méditerranée où son embouchure en forme de delta éclate en deux.

Et c'est comme si ce fleuve a sa chute au niveau de la capitale Rome où se trouve érigé un puissant barrage hydroélectrique destiné à éclairer le monde entier.

Cet aspect des choses renvoie également au rayonnement de l'empire romain, à l'union européenne et surtout à l'Etat du Vatican, siège de l'église catholique. Ici, le devoir de mémoire rappelle à tout le monde la manière dont **les missionnaires catholiques** – *abandonnant tout derrière eux et bravant tous les dangers possibles sur leurs sentiers* – **ont même été martyrisés dans les jungles du monde entier qu'ils ont parcourues afin d'illuminer les peuples de toutes les races par la scolarisation et la propagation de l'évangile**

et ce, nonobstant bon nombre de dérapages à déplorer et à mettre au compte du caractère imparfait de la nature humaine.

CHAP. IV. A QUOI RESSEMBLENT LES ROUTES SUR LA SURFACE DE LA TERRE ?

SECTION I. GENERATITES

Pour se déplacer d'un lieu à un autre, l'être humain a commencé d'abord par utiliser les voies de communication naturelles – *les grottes ainsi que les voies fluviales et maritimes* - dont il s'est largement inspiré pour réaliser à son tour les routes artificielles sous forme de lignes tracées sur la surface de la terre et d'excavations dans le sous-sol (les tunnels).

Les voies de communications maritimes ont toujours eu pour point de départ une source d'eau, qui jaillit de la terre pour couler sous forme d'une rigole devenant aussitôt un ruisseau. Une fois que celui-ci est ravitaillé en eau provenant d'autres sources, sa largeur ainsi que sa profondeur prennent de l'ampleur et il se transforme en rivière. Au fur et à mesure que la rivière traverse des étendues en collectant les eaux lui apportées par ses affluents, elle s'élargit et s'approfondit davantage avec un courant beaucoup plus puissant, et on le nomme fleuve, lequel à son tour se jette dans une vaste étendue d'eau dénommée mer ou océan.

En complément du naturel, l'être humain a fini par creuser des tranchées reliant les cours d'eau, les mers et les océans. Et c'est ainsi que le canal de Panama et celui de Suez ont vu le jour.

Enfin, l'être humain est même parvenu à dessiner dans le vide, pour ne pas dire dans l'air, des lignes ayant la forme des couloirs aériens à travers lesquels les avions doivent naviguer.

Mais notre intérêt porte beaucoup plus sur la façon dont ces voies sous-terraines, terrestres, fluviales, maritimes et aériennes se dessinent sur la carte du monde : **représentent-elles des spermatozoïdes ou des serpents entrecroisés ?**

SECTION II. LES COURS D'EAU

Sous-section 1. Généralités :

A analyser de très près la manière dont les cours d'eau apparaissent sur la carte du monde, et même lorsqu'on les observe d'en haut à partir d'un hélicoptère ou d'un avion, on se rend vite compte qu'on a affaire à une ramification de petits spermatozoïdes ou serpents vers les moyens, ceux-ci vers les gros et ces derniers à leur tour vers le plus gros qui, à son embouchure, s'associe ou se joint à d'autres comme lui pour former une gigantesque masse d'eau qu'on nomme océan ou mer selon le cas.

Images :



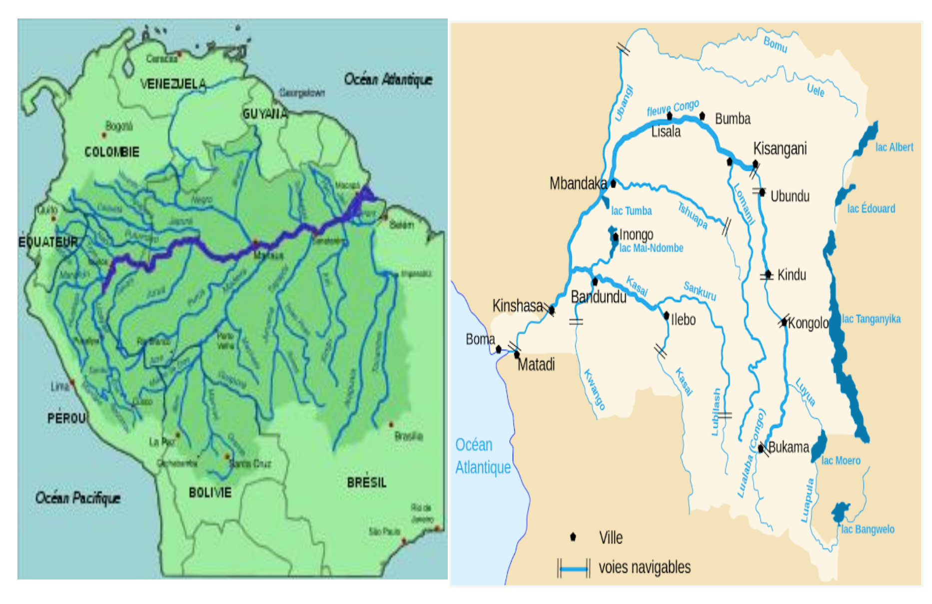
Les cours d’eau nous offrent également le portrait de multiples racines soutenant un gigantesque arbre dont l’immense feuillage rejoint ceux d’autres comme lui pour, encore une fois, former un large feuillage à l’emplacement d’un océan ou d’une mer.

Ce qui est beaucoup plus interpellant c'est que dans chaque cours d'eau, à moins qu'il soit pollué par les acides et autres produits toxiques, circulent des poissons et autres créatures animalières. Et tout cela ressemble bizarrement à des spermatozoïdes circulant dans le liquide séminal.

Par là on voit très bien comment l'origine de l'homme est révélatrice de tout, comme nous allons bientôt nous en rendre compte.

Sous-section 2. Le fleuve amazone et son correspondant africain

§ 1. Image :



§ 2. Analyses et Interprétations :

L'Amazone et le Congo se situent dans la même zone géographique au sud de l'Equateur et traversent chacun une immense forêt tropicale (l'Amazonie avec ses 9 millions d'hectares et le bassin du Congo) considérée comme poumon de la biodiversité mondiale.

Chacun de ces deux mastodontes a un puissant et impressionnant débit qui lui confère la première place sur le continent, l'Afrique pour Congo et l'Amérique entière pour Amazone : soit 50.000 à 8O.000 m^3 par seconde que le Congo déverse dans l'océan Atlantique, et 200.000 à 280.000 m^3 par seconde qu'Amazone apporte au même océan.

Donc, à eux seuls plus de la moitié du volume d'eau que tous les fleuves du monde amènent aux océans et mers.

Le parcours d'Amazone part de l'ouest à l'est en s'alignant sur trois pays : il sort des terres au Pérou, traverse la Colombie et se jette dans l'océan Atlantique au Brésil.

Le Congo s'étend également sur trois pays : le Congo-Kinshasa - *d'où il sort des terres dans le sud-est, plus précisément à Kilela Balanda, village géo localisé à quelques encablures de la ville*

de Likasi (ex Jadotville) au Katanga -, le Congo-Brazzaville et l'Angola (s'il faut considérer l'époque où l'enclave de Cabinda était directement rattachée au sol angolais).

Mais son parcours va plutôt dans le sens opposé : il part d'est à l'ouest pour disparaitre dans l'Atlantique qu'il essaie de percer sur une distance de plus ou moins huit kilomètres.

Pour la petite histoire, **Kilela Balanda est un terme qui signifie gardien des pauvres** en Kiluba, une langue parlée au centre et dans tout le Nord du Katanga.

A partir de la signification du nom attribué à la localité de provenance du fleuve Congo, on comprend aisément que ce cours d'eau est réellement un don - *mieux une assistance sociale en poissons et diverses ressources fluviales* - que le Créateur apporte quotidiennement aux populations pauvres habitant le long de ses rives.

Toutefois il faut relever que le fleuve Congo a la particularité de demeurer, depuis sa source à son embouchure, sur le sol d'un seul pays dont il porte d'ailleurs le nom.

Sa profondeur peut atteindre 21O mètres, alors que le fleuve Amazone varie entre 8O et 100 mètres de profondeur.

Que le fleuve Amazone soit cinq fois plus puissant que le fleuve Congo, cela n'a rien d'étonnant lorsqu'on sait qu'il représente le plus gros serpent du monde, lequel ne vit qu'en Amérique latine : l'anaconda.

Le fleuve Congo quant à lui symbolise le python, un serpent de même nature mais moins long et cinq fois moins volumineux que le premier.

Etant donné que tout serpent pond des œufs en principe, on peut s'imaginer que le mastodonte Congo (ex Zaïre) - *dont la bouche vomit des flots d'eau dans l'océan Atlantique* – a sa queue à sa source de provenance où il pond des œufs sui generis que représentent valablement les ressources minières du Katanga.

Les deux types de serpent constricteurs, auxquels nous venons de faire allusion, appartiennent à l'espèce la plus gourmande. Ils sont les plus inondés en muscles comme l'Amazone et le Congo sont gratifiés en affluents.

Si l'anaconda et le python représentent chacun plusieurs serpents réunis en un seul, de même le fleuve Amazone et le fleuve Congo sont chacun constitué d'une multitude des rivières réunies en une seule.

En outre, il faut souligner que le Brésil est à l'Amérique latine ce que le Congo-Kinshasa est à l'Afrique. Il est le plus grand pays d'Amérique latine et le Congo-Kinshasa d'Afrique (l'Algérie n'étant qu'un vaste désert dans sa majeure partie).

Ces deux Etats sont des bastions catholiques.

Toutes ces analyses permettent de comprendre que le Brésil et le Congo-Kinshasa ont en commun tout ou presque. Même l'histoire enseigne que pendant la colonisation, l'embouchure du fleuve Amazone, comme celle du fleuve Congo, était sous le contrôle du Portugal.

Sur le plan économique par exemple, ils possèdent les mêmes potentialités et disposent par conséquent de mêmes atouts pour susciter le progrès socio-économique de leurs ressortissants, car chacun de ces deux pays a l'énorme chance de voir un grand fleuve ramasser sur son parcours toutes les richesses (même provenant des pays lointains) pour les lui apporter.

Ainsi on peut se permettre d'affirmer que de par leurs potentialités, le Brésil et le Congo ont vocation de devenir chacun la première puissance économique de son continent. S'agissant particulièrement du Brésil, certains analystes soutiennent que son

émergence diplomatique repose également sur un envol économique. Troisième exportateur mondial de produits agricoles, **destiné à figurer parmi les principaux producteurs de pétrole d'ici à 2030**, le Brésil est passé du huitième au sixième rang des puissances économiques mondiales entre 2010 et 2011, **devançant ainsi le Royaume-Uni.**

Si le Brésil est le fief de talentueux footballeurs respectés dans le monde entier avec leurs multiples trophées, le Congo est aussi, malgré tout, le nid de grandes stars du ballon rond – *parmi lesquels des ballons d'or africains* – ayant fait l'actualité dans le monde entier comme étant la toute première nation africaine noire à participer à une phase finale de la coupe du monde des nations (République fédérale d'Allemagne 1974).

Si l'histoire retient que le club de Santos a offert au monde Monsieur EDSON ARANTES DOS NASCIMENTO (alias **PELE** le roi du football) comme le meilleur footballeur de tous les temps, elle retiendra également que MAZEMBE le TOUT PUISSANT est le tout premier club africain à jouer une finale de la coupe du monde des clubs (Abu Dhabi 2010).

Sous-section 3. Le mythique fleuve Nil et ses multiples aspects

§ 1. Généralités :

Avec ses 6700 Kilomètres, Le Nil est le plus long fleuve d'Afrique (et peut-être du monde devant Amazone). Il sort du lac Victoria en Ouganda avec une moindre dimension (25% d'eau), et on le nomme **Nil blanc** (ou Nahr-el-Abiad). Il est rejoint non loin de la ville de Khartoum, la capitale du Soudan du nord, par le **Nil bleu** en provenance d'Ethiopie (75% d'eau).

A partir de cette jonction, il s'élargit et augmente en puissance pour aller éclater à (l'extrême nord de l'Egypte) en plusieurs cours d'eau qui se jettent dans la mer Méditerranée.

En réalité il s'agit de deux fleuves en un seul : le fleuve Nil blanc provenant d'Ouganda et le fleuve Nil bleu de source éthiopienne, lesquels s'unissent à Khartoum pour donner naissance au Grand Nil ou Nil majestueux.

Il sied de relever que ses deux principaux affluents sont appelés Nil blanc et Nil bleu selon la couleur de l'argile que chacun de ces fleuves charrie sur son parcours.

En territoire égyptien, le long du Nil et surtout autour de son embouchure (la zone de delta du Nil) s'est bâtie et consolidée au cours des siècles la puissance économique de l'Egypte depuis l'époque pharaonique à ce jour, une économie essentiellement agricole qui s'est attiré les ventres affamés du monde entier.

Sur la liste de ces exilés alimentaires se trouvent au premier plan Abraham et Sara sa femme, et après eux, Jacob et ses turbulents enfants que le prophète Moise devait sortir de quatre siècles d'esclavage afin de les retourner à Canaan où ils devaient, eux aussi, susciter une économie basée sur l'agriculture et l'élevage : pays où, selon les saintes écritures, devaient couler le lait et le miel.

Maintenant voyons de quelle manière se dessine sur la carte géographique le fleuve Nil, depuis ses deux sources à son embouchure égyptienne, en passant par son confluent géo localisé aux portes de la capitale nord-soudanaise.

Mais avant toute chose, il convient de se souvenir qu'il y a 25 siècles que le grec **Hérodote** déclara à la face du monde que l'Egypte est un don du Nil.

Par-là il entendit dire que ce pays des Pharaons, dont l'histoire attire la curiosité du monde entier, **ne vit que par et pour le Nil.**

§ 2. Image :



§ 3. Analyses et interprétations :

(1) On remarque facilement comment se dessinent deux spermatozoïdes, pratiquement deux serpents ayant chacun sa tête dans la contrée d'où il est sorti du sol, Ethiopie pour l'un et Ouganda pour l'autre.

Ils s'assemblent et forment un seul corps non loin de Khartoum.

Leur queue éclate en plusieurs autres au niveau de delta du Nil. Et c'est effectivement par-là qu'il pond ses œufs que symbolise la prospérité agricole.

(2) **Apparait en filigrane le serpent véritable, le cobra royal,** dont la tête se trouve à l'embouchure égyptienne et sa double queue en Afrique noire sous forme de Nil bleu en provenance d'Ethiopie et de Nil blanc en provenance d'Ouganda**.**

Historiquement parlant, cette image permet de comprendre pourquoi le roi pharaon et les membres de sa cour royale arboraient, chacun à sa tête, une sorte de voile ou chapeau en tissu spécial gravé de lignes noires et jaunes pour ressortir la tête de la femelle cobra royale. **D'ailleurs le roi, les princes et les princesses avaient chacun**

et chacune une figurine (en or massif) du cobra royal mâle ou femelle collée au front de son visage.

Cette couture tout à fait spéciale nous fait rentrer dans la tête du roi d'Egypte pour comprendre qu'effectivement **il se prenait pour le grand cobra : l'incarnation du grand et mythique fleuve Nil.**

Et c'est ici qu'il faut comprendre la raison qui a poussé le Tout Puissant Dieu des Hébreux à cacher le bébé Moshé (Moïse) dans une nouvelle arche de Noé (version miniaturisée et perfectionnée) **afin de flotter de manière insubmersible sur le Nil !**

Voilà une scène qui fait penser à un bébé-espion posé sur le dos du grand cobra pour lui lancer un défi que ce dangereux serpent n'ose relever !

Et Moïse a flotté jusqu'à ce que la stérile princesse et sœur du roi réalise ce qu'on peut qualifier d'accouchement adoptif à l'intérieur même du palais de Pharaon.

Tel a été le plan divin, lequel consistait à confondre ce plus grand mécréant de toute l'histoire de la bible.

Images :



Par rapport à l'histoire récente, la forme cobraïque du fleuve Nil permet à tout esprit curieux de faire allusion aux relations très tendues entre l'Egypte d'un côté et l'Ethiopie de l'autre au sujet de la construction sur le Nil bleu du plus grand barrage africain, le barrage DE LA RENNAISSANCE.

C'est une dispute qui connait l'intervention du Soudan du nord - *pays qui, nonobstant son amitié historique avec son voisin arabe, est en quête du courant électrique* - **comme médiateur ou arbitre.**

Dans ce conflit d'intérêts stratégiques pour ces deux pays africains, l'Ethiopie veut remplir le plus tôt possible le lac artificiel destiné à pomper l'eau dans les turbines pour produire l'hydroélectricité. Elle rencontre sur cette voie la colère de l'Egypte qui cherche à ralentir au maximum le rythme de ce remplissage et ce, en application du traité de 1959 signé entre le Soudan et l'Egypte, où il est écrit qu'à lui seul l'Egypte - *dont le territoire ne compte aucune rivière qui se jette dans le fleuve Nil* - se réserve le droit d'utiliser 75% des eaux sur l'ensemble du fleuve Nil !

Voilà un comportement qui s'apparente à celui d'un grand cobra, dont la tête égyptienne cherche à frapper quiconque menace sa queue éthiopienne.

Remarque *:*

D'après l'analyste SLIMANE ZEGHIDOUR de TV5 monde, il existe, dans les secrets de l'armée égyptienne, un plan dénommé CROCODILE, lequel consiste à attaquer ou déstabiliser tout pays situé en amont du Nil qui oserait diminuer sensiblement la quantité d'eau transportée depuis ses sources par ce fleuve !

Comme pour confirmer les révélations de monsieur Zeghidour, une guerre fratricide déchire actuellement l'Ethiopie. En

fait, la province du Tigré a déclenché une lutte armée contre le pouvoir central pour devenir, en cas de succès, un Etat indépendant.

(3) **Le Nil a la forme d'un être humain de haute taille et qui a ses deux mains posées sur sa tête égyptienne.**

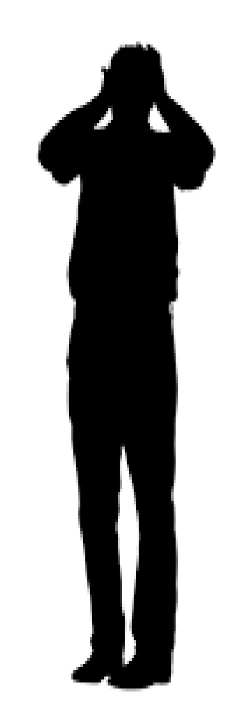
Pour bien se maintenir en équilibre, il se tient debout sur ses deux jambes arquées, **la jambe droite**, la mince et moins puissante, est écartée vers l'Ouganda et **la jambe gauche**, la grande et plus puissante, vers l'Ethiopie : **pratiquement un gaucher.**

Cet être humain a **son centre** au point de rencontre de ses deux jambes, et **c'est là que se trouve son sexe** naturellement parlant, comme pour faire de **la ville de Khartoum** le centre géo stratégique de la guerre des eaux du Nil.

Etant observé que **sa tête se géo localise en Egypte**, ce pays doit certainement avoir tendance à contrôler tout ce qui se passe aux sources, et même tout le long de son parcours. Et tout le monde sait que la tête, à cause du cerveau qui l'habite, est le siège de la pensée.

Retour à l'image :





(4) **L'arbre fruitier s'invite aussi dans l'apparence du fleuve Nil** lorsqu'on considère ses deux principales sources comme étant deux grosses racines ayant à leur tour des ramifications.

Dans ce cas, **son tronc** sort du sol **à Khartoum** et s'allonge jusqu'à son embouchure (dans l'extrême nord de l'Egypte : la zone de delta du Nil) où il éclate en plusieurs branches portant un immense feuillage chargé de fruits.

Retour à l'image :



(5) **Elle est aussi bien remarquable l'image conférant au Nil tous les aspects d'un grand trophée posé en Afrique noir et dont le sommet se trouve au pays des Pharaons.**

Ce qui explique, peut-être, le choix du Caire, (la capitale égyptienne, comme siège de la CAF (confédération africaine foot ball).

La même réalité justifierait en quelque sorte le nombre élevé des trophées déjà remportés en compétitions africaines de football par l'Egypte et ses mythiques clubs tels qu'Al Ahly, Zamalek, Arab contractor, Ismaily, …

En voici l'image :



Remarque :

Le trophée de la ligue des champions nous offre la particularité d'être le vrai Nil, bien qu'en miniature. Pour en avoir la conviction, il suffit d'inverser la carte géographique du continent africain en le mettant en lieu et place du fleuve Nil pour tomber devant cette évidence : Le ballon rond au sommet représente le grand lac Victoria (source du Nil blanc), et pourquoi pas le lac Tana (source du Nil bleu). Il est tenu par les deux trompes, qui représentent en même temps les deux mains ou deux pieds que sont le Nil blanc et le Nil bleu qui font jonction à Khartoum. Juste après ce point de rencontre, commence le lac Nasser créé par le grand barrage d'Assouan prenant la forme d'un nœud, synonyme de blocage sur le parcours du grand Nil. Derrière le barrage, le fleuve continue pour s'élargir aux multiples portes d'entrée en Méditerranée, cette mer que symbolise bien la grande boucle autour du terminal du trophée.

Image :



Mutatis mutandis, ce trophée reproduit exactement le sexe féminin dont on aperçoit les ovaires dans le ballon rond perché au sommet des deux trompes ou deux mains qui le tiennent. L'utérus part de leur point de jonction jusqu'au point d'amoindrissement, c'est-à-dire aux deux anneaux qui symbolisent le col de l'utérus. Et c'est par là que commence le canal vaginal qui se termine en boucle, lequel renvoie bel et bien aux petites et grandes lèvres embarquées dans le gonflement vulvaire.

(6) Enfin le fleuve Nil se présente sous la forme du **sexe féminin en période de règles**, **avec cette réalité que le Nil bleu est la trompe droite –** *la plus forte et qui incarne en même temps la main droite* **- ayant sa source éthiopienne comme ovaires. Le Nil blanc devient alors la trompe gauche –** *qui cache en même temps la faible main gauche* **- ayant ses ovaires à sa source ougandaise.**

Que ces deux principaux affluents se donnent rendez-vous à Khartoum, la capitale nord-soudanaise, où ils se joignent pour former le grand Nil, cette réalité ne surprend personne, étant donné que **Khartoum,** leur lieu de jonction, **est un terme arabe qui signifie trompe** !

Et c’est exactement là le point central abritant la matrice destinée à accueillir la gestation. Cette zone centrale se prolonge le long du lac Nasser jusqu’au grand barrage d’Assouan au sud de l’Egypte.

Assouan constitue pratiquement le col de l’utérus. Il est en même temps **le point de départ du long canal vaginal** dont l’entrée, **la vulve et ses longs poils**, touche la mer méditerranée qui lui sert de lieu d’évacuation de ses déchets biologiques.

Pour s’en convaincre, il suffit d’inverser la carte géographique du continent africain en mettant l’Afrique du sud en haut et le pays des Pharaons en bas.

Retour à l’image :





Remarque :

Sur cette carte, il est évident que ***la région du delta du Nil****, la plus riche, pour ne pas dire stratégique, réunit* ***tous les aspects d'une pyramide****, avec cette réalité que le reste du fleuve se dessine comme* ***une route qui mène à l'entrée de ladite pyramide.***

Alors, que faut-il comprendre par-là ?

Il est certain que dans son langage voilé, le Créateur a voulu signifier à quiconque veut comprendre qu'à l'instant même où il façonna le globe terrestre, il vit déjà comment cette contrée allait connaitre l'élévation de monuments triangulaires suscitant la curiosité du monde entier.

SECTION III. LES ROUTES TERRESTRES ET LES COULOIRS AERIENS

§ 1. Image :









§ 2. Interprétation :

En imitation du réseau hydrographique naturellement installé par le Créateur lui-même, les humains ont tracé au sol – *avec des moyens manuels qui seront plus tard remplacés par les engins en perpétuelle perfection* – les sentiers, les routes, les autoroutes, les ruelles, les rues, les avenues, les boulevards, les ronds-points ou carrefours.

Assimilables aux routes terrestres, les voies ferrées se dessinent et se ramifient de la même manière. Et par-dessus tout cela, certains engins ferroviaires sont même surnommés serpents de rail !

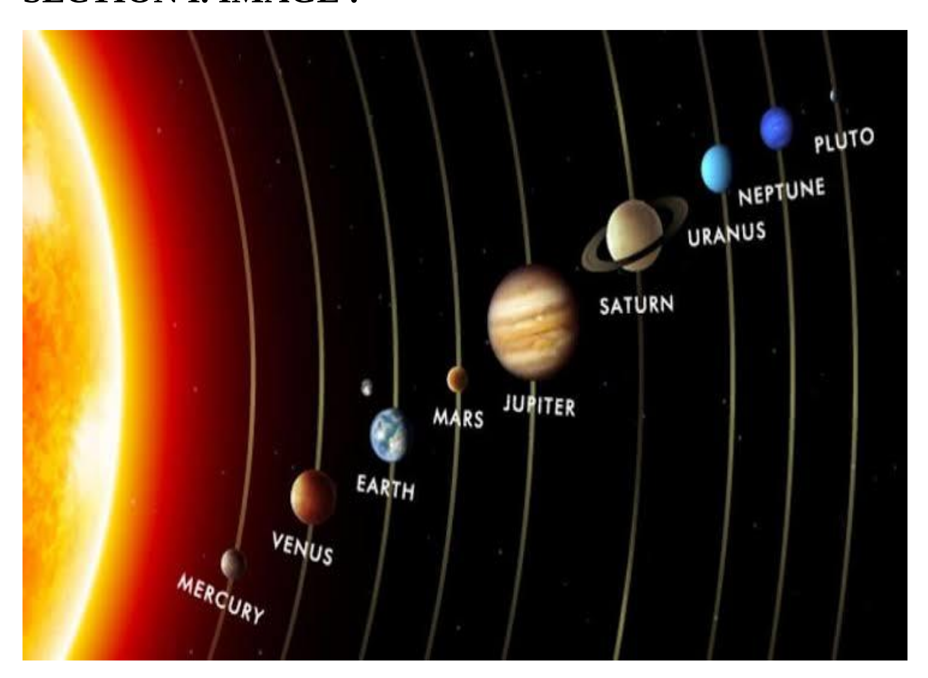
Par la suite ils ont réussi à étendre le même type de réseau dans les airs : c’est l’avènement de ce qu’on appelle lignes aériennes ou routes pour les appareils volants.

Alors qui peut, relativement aux images, nier la forme spermatozoïdale ou serpentine que revêtent toutes nos voies de communication ?

N’est-ce pas là la preuve que l’être humain, à l’instar de son créateur, fait tout à son image et à sa ressemblance ?

CHAP.V. ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LA TERRE ET LES AUTRES PLANETES DU SYSTEME SOLAIRE

SECTION I. IMAGE :



SECTION II. ANALYSE ET INTERPRETATION

Seule la terre vit, raison pour laquelle elle fait germer la vie et l’entretient en permanence.

Les autres planètes pour lesquelles on ne cesse de bruler des milliards pour les explorer et ce, dans le but d'y trouver la vie, ne sont que des cimetières mobiles. Y rechercher l'eau ou la vie équivaut à fouiller dans un cimetière avec espoir d'y retrouver l'eau et le sang dans les corps des cadavres déjà inhumés.

Et c'est ici qu'il faut comprendre qu'en envoyant son fils Jésus prêcher sur la terre, Dieu ne s'est pas trompé du tout. En principe tout roi se fait toujours précéder par des signes et des personnes qui annoncent sa venue. C'est ainsi que contrairement à toutes les autres planètes, **la Terre et Eve,** la toute première dame qu'elle a accueillie, **sont chacune gravée de l'image du fils du Très-Haut**, comme pour signifier que dès le commencement, ces deux sœurs jumelles étaient prédestinées à accueillir le Christ, **chacune dans son ventre pour le sortir quelques temps après**, soit neuf mois pour la femme et ça s'appelle **accouchement** ; et trois jours pour la Terre et ça se nomme **résurrection**.

Si pour la femme la démonstration va intervenir par la suite, en ce qui concerne la Terre, il faut retourner à l'effrayante image de Jésus crucifié qui se dessine sur la carte du monde sous la forme d'un Etat qui s'appelle Italie.

Plus terrifiant encore est la position qu'occupe la planète bleue dans le système solaire. Devant le soleil, la Terre vient juste derrière deux autres planètes : Mercure et Venus, c'est-à-dire **en troisième position**. Et personne n'ignore ce que représente le chiffre **3** dans le mystère de l'existence : **trois personnes en Dieu**.

Cette réalité veut tout simplement signifier que la Terre demeure à jamais la privilégiée de toutes les planètes, elle en laquelle s'est incarnée la sainte trinité afin de sauvegarder la vie de ses occupants.

Par là il faut comprendre que **la Terre est une ferme planétaire et propriété privée** de Dieu lui-même - *le plus grand fermier de tous les temps* - à qui chaque habitant terrestre, en sa qualité d'ouvrier, doit rendre compte de tout ce qu'il y accomplit comme travail.

Cette manière d'interpréter les faits est inspirée de ce texte biblique qui dit :

> *Il se mit ensuite à dire au peuple cette parabole :* ***un homme planta une vigne, l'afferma à des vignerons,*** *et quitta pour longtemps le pays. Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vignerons, pour qu'ils lui donnent une part*

du produit de la vigne. Les vignerons le battirent, et le renvoyèrent à vide. Il envoya encore un autre serviteur ; ils le battirent, l'outragèrent, et le renvoyèrent à vide. Il envoya encore un troisième ; ils le blessèrent, et le chassèrent. ***Le Maitre de la vigne dit : que ferais-je ? J'enverrai mon fils bien aimé ; peut-être auront-ils pour lui du respect.*** *Mais, quand les vignerons le virent, ils raisonnèrent entre eux,* et dirent : **voici l'héritier** ; tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. Et ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Maintenant, que leur fera le Maitre de la vigne ? **Il viendra, fera périr ces vignerons, et il donnera la vigne à d'autres. Lorsqu'ils eurent entendu cela, ils dirent : A Dieu ne plaise[11] !**

---

[11] *Luc 20 : 9-16*

TITRE II. LA FEMME ET L'HOMME

CHAP. I. L'ETRE HUMAIN EST-IL UN PRODUIT DE L'EVOLUTION, DE LA CREATION, OU LES DEUX A LA FOIS ?

SECTION I. LA PERSONNE HUMAINE COMME PRODUIT DE L'EVOLUTION

L'être humain est-il d'origine simiesque ?

Autrement dit, **la théorie selon laquelle l'être humain a pour ancêtre un singe dont il est dérivé** est-elle assise sur des bases solides en biologie, ou bien elle repose sur **un raisonnement correct mais tout à fait inachevé** par les naturalistes ?

Dans son livre intitulé **L'origine des espèces** paru en 1859, l'éminent scientifique **Charles** Robert **Darwin** a soutenu l'idée selon laquelle toutes les espèces vivantes ont évolué au cours des siècles à partir d'un ancêtre commun - *ou d'un petit nombre d'ancêtres communs* - grâce au processus de sélection naturelle.

Il s'agit d'une lutte pour la survie qui se caractérise par la disparition des faibles et la survivance des meilleurs, les plus résistants.

Il souligne que les espèces qui résistent ne sont pas forcément les plus intelligents mais plutôt celles qui ont une grande capacité d'adaptation aux différents changements ou obstacles rencontrés sur leur parcours.

Parlant de l'espèce humaine - *dont il est lui-même ressortissant*- il soutient qu'**elle a évolué du singe à l'être humain actuel** en subissant d'énormes transformations au cours des siècles.

Mais sa thèse est toujours percutée par une grande interrogation, celle qui cherche à connaitre les motifs pour lesquels les autres singes – *hors mis le couple qui est à la base de la race humaine* – demeurent des animaux n'ayant absolument pas la moindre chance ou possibilité de subir les mêmes mutations, c'est-à-dire migrer de l'état animal à celui d'humain ?

Etant observé que la réponse se fait toujours attendre, il y a lieu d'en arriver à une série de questions que voici :

En cherchant à établir un lien de parenté entre le primate et l'être humain, Darwin ne s'est-il pas trompé d'animal ?

N'a-t-il pas oublié l'animal qui semble avoir tout en commun avec la personne humaine ?

Lequel alors ?

SECTION II. LA PERSONNE HUMAINE COMME CREATURE DE DIEU

Bien avant que la créature ne soit, le Créateur fut.

Qui admet que l'être humain est une créature doit logiquement reconnaitre qu'il a un créateur, celui qui est capable de retracer, preuves à l'appui, l'étrange processus qui a mené à son apparition sur la planète terre, et plus précisément au jardin d'Eden où Adam est façonné bien avant sa compagne.

Selon les saintes écritures, la terre a servi de matière première pour la création de l'homme. Celui-ci à son tour a servi d'ingrédients pour façonner la femme, un mystérieux corps en lequel Dieu a installé le secret de la création et ce, à l'insu de son compagnon masculin rongé par un perpétuel sommeil.

La femme se révèle comme une créature beaucoup plus perfectionnée que l'homme. Qui interprète bien la bible comprend facilement qu'Eve traitait d'égal à égal avec Adam, c'est-à-dire que ce dernier n'a commencé à dominer sur elle qu'à partir du moment où Dieu l'a sanctionnée relativement à la consommation du fruit cueilli de l'arbre interdit.

Les deux ancêtres de l'humanité ont été façonnés des mains de Dieu lui-même certes, mais par la suite il leur a transmis le pouvoir de se multiplier pour remplir la Terre.

Ceux qui l'ignorent encore doivent savoir que le système en vertu duquel un inventeur est fondé de mettre à la disposition de la personne de son choix ou de celle qui en fait la demande les formules et brevets d'invention - *afin de lui permettre de produire les résultats de tout ce que ses recherches personnelles lui ont permis de découvrir* – est inspiré du brevet d'invention que le Créateur remit à Adam et Eve pour continuer à fabriquer des êtres humains à leur ressemblance aussi.

Et c'est par rapport à ce mot d'ordre divin que revient à nous la charge d'expliquer ce qu'est réellement l'être humain.

SECTION III. LA PERSONNE HUMAINE A LA FOIS CREATURE DIVINE ET PRODUIT DE L'EVOLUTION

A notre humble avis, **l'évolution dont parle Charles Darwin,** en **toute sincérité de sa pensée, est tout à fait réelle**, **mais elle a lieu surtout pendant la phase prénatale, étant observé que des milliers d'êtres humains–** ***hommes et femmes*** **– qui, après**

chaque éjaculation, n'ont pas la chance de se réfugier dans l'ovule périssent massivement à l'état animal de spermatozoïdes. Et à cet état larvaire, ils sont semblables aux vers de terre ou aux vers intestinaux.

Cette triste réalité a toujours transformé le sexe féminin en un véritable cimetière portatif, raison pour laquelle on considère comme étant souillée - *et susceptible de souiller* - toute femme qui vient d'avoir une liaison sexuelle légitime ou illégitime avec un homme.

Tel est le parcours de notre vie, une vie fondée sur le recrutement ou la sélection des meilleurs.

Qu'elle soit céleste ou terrestre, la vie ne s'offre qu'à une infime minorité, mais une minorité des vainqueurs. Vaincre ou mourir est le credo ou la devise de notre existence.

Une grande leçon nous est par là enseignée :

Tout individu n'est pas humain à ses débuts. Il est plutôt un animal qui évolue - *comme chacun de nous va bientôt s'en rendre compte* - dans l'organe génital de sa mère **de l'état de serpent ou spermatozoïde à celui d'humain** ressemblant parfaitement à son

créateur qui, **à l'instar de tout fabriquant, lui a même collé sa marque déposée au visage !**

Aussi il faut reconnaitre que même après la naissance, le processus de l'évolution poursuit son chemin. Il continue sous forme de changement ou transformation de l'esprit et du corps humains.

Du premier cri de bébé au dernier souffle - *en passant par l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse* – **toute personne humaine** voit son intelligence, son apparence et ses forces subir des modifications significatives, et parfois radicales.

Même après son décès, elle n'arrête pas de se transformer.

En principe, son corps se décompose au point de n'être plus qu'un tas d'asticots - *aux odeurs pestilentielles* - qui dévorent tout pour ne laisser qu'un squelette, lequel disparait aussi sous le poids du temps.

Bref, il s'agit d'un long et lent processus évolutif que Charles Darwin a voulu expliquer, à sa manière bien sûr.

CHAP. II. L'ETRANGE PROCESSUS DE PROCREATION OU LE VOYAGE DE TOUS LES ACCIDENTS ET INCIDENTS MORTELS

SECTION I. GENERALITES :

Il s'agit d'expliquer l'origine biologique de l'être humain : **une créature qui provient de l'hydrogène.** C'est tout un processus de survie animale qui mène à la vie humaine.

L'objectif consiste à démontrer que **le pénis c'est ça même l'être humain** parce que tout part de lui. Il joue le rôle le plus déterminant dans l'avènement des êtres humains par le fait de conférer sa forme ainsi que ses caractéristiques **aux micros pénis mobiles** qu'il éjacule : les spermatozoïdes ou cellules reproductrices de l'homme.

SECTION II. QUE SAIT- ON DU SPERMATOZOIDE ?

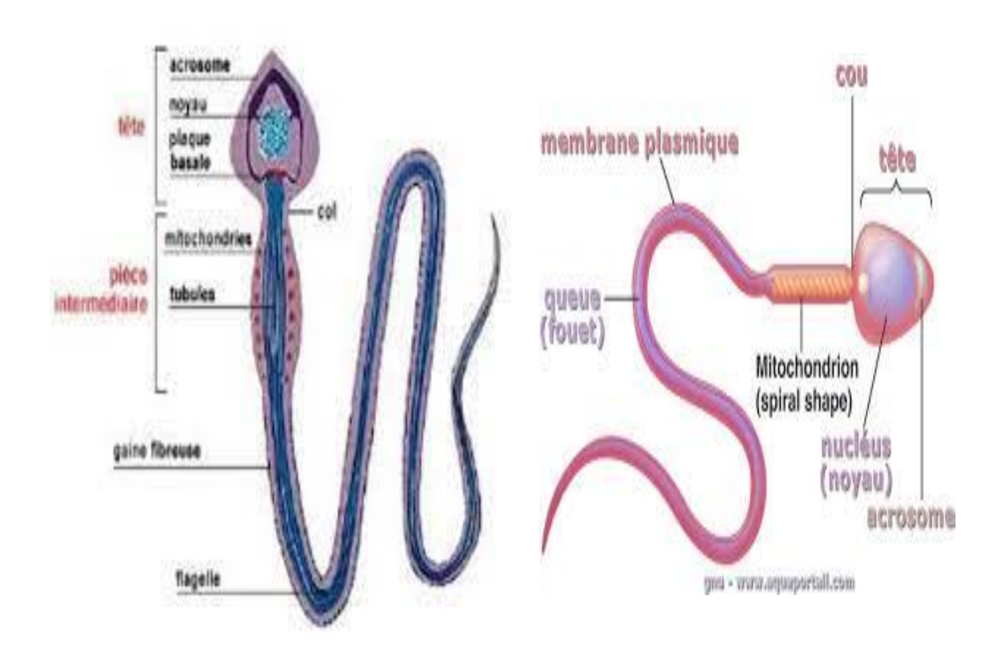
§ 1. Historique :

D'après Maurice Caullery,

Le mystère commence à se dissiper au XVII siècle, quand, vers 1670, LEEUWENHOEK découvre, dans le sperme, ***les animalcules spermatiques****, ou spermatozoïdes, mobiles et*

innombrables. Il faudra aussi attendre le milieu du XIX siècle pour que leur rôle exact soit correctement interprété, ***à savoir que l'oocyte de la femelle est fécondé par la pénétration d'un spermatozoïde à son intérieur*** *et la fusion des noyaux de ces deux éléments cellulaires. C'est alors, et alors seulement, que l'œuf est vraiment réalisé et* ***va pouvoir immédiatement évoluer en un embryon***[12]***.***

§ 2. Image :



[12] *Maurice Caullery,* **L'embryologie,** Presse Universitaire de France, Paris 1949, pp.8-9

§ 3. Analyse :

Longue de 70 micromètres (un micromètre = un millième de millimètre) et large de 3 micromètres(µ), le spermatozoïde est une petite cellule fécondante très mobile, dont la structure a pour but d'acheminer les chromosomes paternels à l'intérieur de l'ovocyte.

Le spermatozoïde est produit en très grand nombre et de façon continue dans les testicules.

Il est formé de trois parties qui, d'avant en arrière, se présentent de la manière suivante :

- **Une tête** : Elle est composée du **noyau** - *lequel contient des chromosomes* – et de **l'acrosome,** qui n'est autre qu'un sac porteur des enzymes nécessaires à la pénétration dans l'ovocyte.

  A vrai dire, l'acrosome est un système perforateur de la membrane ovulaire.
- **Une pièce intermédiaire** où se concentrent les **mitochondries** qui fournissent de l'énergie nécessaire au mouvement. On peut dire qu'elle renferme la centrale énergétique nécessaire au fonctionnement du spermatozoïde.

- **Un flagelle ou fouet** assurant, par ses battements, la mobilité indispensable. Il est l'organe de propulsion permettant au spermatozoïde de se déplacer.

❖ **Que peut-on retenir de la forme serpent ?**



Analyse :

(1) En vérité, en vérité ils sont serpents tous ceux et toutes celles qui vont de leur père à leur mère pour devenir, pour le plus chanceux d'entre tous ou la plus chanceuse d'entre toutes, **une masse**

informe, puis un embryon et enfin un bébé humain de sexe masculin ou féminin.

(2) Tout part normalement d'une conjonction des sexes entre un homme excité et une femme excitée ou pas, tous deux en âge de maturité sexuelle.

Le pénis, que ce soit du point de vue forme ou du point de vue fonctionnement, a tout d'un serpent dont il est la copie certifiée conforme à l'original.

D'ailleurs c'est pour cette raison que les spermatozoïdes qui en sortent par milliers ont le même style de comportement que les serpents, surtout dans leur mode de progression vers l'ovule.

Leur nature de reptiles aquatiques leur permet de naviguer dans le liquide séminal et de remonter le fleuve vaginal jusqu'au lieu de la rencontre avec l'ovule, bien sûr pour le rescapé ou le victorieux d'entre tous.

Le coup d'envoi de cette natation est en principe donné par l'éjaculation. Celle-ci est en quelque sorte une alerte en direction de plus 250 millions de micro serpents ou êtres humains encore à l'état animal (de quoi peupler le Royaume uni, la France et l'Espagne).

Il s'agit d'une lutte pour la suprématie qui hante toute notre vie. **Notre passé de spermatozoïde** - et unique passager rescapé d'un voyage mortel et mortalisant, à l'issue duquel il s'abrite dans l'ovule qui lui sert de terre d'asile pour sa survie - **explique la méchanceté, l'intolérance, la brutalité, la précipitation, l'égoïsme, le racisme, le tribalisme et toute sorte de comportement ordurier qui nous caractérise.**

C'est la logique de qui veut régner doit absolument batailler pour se hisser au sommet.

Dans cet univers impitoyable, seul le plus fort résiste et survit aux épreuves létales. Il lui faut :

- Échapper aux morsures des rivaux ;
- Survivre à l'acide vaginal comme un soldat qui garderait sa vie après avoir traversé un champ truffé de mines ;
- S'échapper de la bousculade et de l'étouffement occasionnés par les autres concurrents ivres de rage ;
- Aller plus vite que tous, et surtout avoir la chance d'être choisi ou élu meilleur partenaire par mademoiselle ovule pour avoir accès à sa minuscule bouche (dont elle a le secret d'ouverture et de fermeture).

Donc, Il faut s'imposer ou dominer, voire liquider les autres pour mériter le pouvoir ou la couronne symbolisée par l'ovule.

Voilà un marathon assez particulier qui serait, peut-être, à l'origine de l'expression : « coureur de jupon ».

Le parcours scolaire - *qui fait que tel élève brille plus que tous les autres et devienne le lauréat* - et **le cursus universitaire -** *qui fait que tel étudiant surclasse tout le monde et se distingue* - **s'inscrivent dans la même logique du spermatozoïde gagnant l'ovule.**

Il en est de même du couronnement d'un champion à l'issue d'une épreuve sportive ayant opposé plusieurs concurrents.

C'est pour dire que toute compétition sportive est inspirée du comportement des spermatozoïdes dans leur périlleux voyage vers la coupe ou le trophée ovule, **lequel est destiné à n'être remis qu'au vainqueur ou meilleur d'entre tous.**

Cette réalité démontre à suffisance que **la parole divine qui décide que l'homme ne mange son pain qu'à la sueur de son front** s'accomplit en chacun de nous dès l'état larvaire, c'est-à-dire déjà à

partir du moment où il est encore spermatozoïde voyageant parmi tant d'autres concurrents impitoyables sans foi ni loi, ou n'obéissant qu'à leur instinct de survie.

Le voyage des Israelites d'Egypte dans la terre promise n'est-il pas l'exacte reproduction du voyage naturel et perpétuel des spermatozoïdes vers l'ovule ?

Oui, il s'agit de deux voyages similaires, car la manière dont les descendants du patriarche Jacob ont été déplacés d'Egypte à Canaan ne diffère pas des méthodes souvent employées par tout berger pour guider son troupeau.

En effet, Dieu agissant derrière le prophète Moise avait bien planifié dans son agenda toutes les étapes de cette marche spectaculaire, en ce sens que chaque activité se déroulait suivant une certaine programmation dans le temps : le moment de la marche, du repos, des soins appropriés, de boire, de manger, de se réjouir, de prier, ...

Pour confirmer la similitude, il est écrit ce qui suit :

Tu as conduit ton peuple ***comme un troupeau,***

Par la main de Moise et d'Aaron[13]

Mais la différence réside dans le fait pour le Créateur d'avoir évité aux hébreux la brutalité animale, raison pour laquelle il a pris soin de les soumettre à sa loi, les dix commandements, pour servir de lampe témoin ou miroir de redressement de leur sale caractère.

Cela est d'autant vrai que chaque fois que les israélites marchant vers la terre promise se détournaient de la loi divine, la sauvagerie ou le caractère troupeau les rattrapait. Pour preuve, ils se sont permis d'adorer un veau d'or à la place du Dieu créateur. Ainsi, ils retournaient à l'état animal d'anarchistes et suicidaires spermatozoïdes voyageant vers l'ovule.

Donc, seule la justice empêche les humains de plonger têtes et pieds dans la brutalité animale.

Par ailleurs il convient de signaler que lorsque le spermatozoïde se dirige vers l'ovule à pénétrer et que l'ovule est entrainé à sa rencontre, **les deux mouvements constituent un présage de l'homme qui quitte ses parents pour aller s'attacher à sa femme, et de la femme qui abandonne les siens pour se tourner**

---

[13] *Psaumes 77 : 21*

vers le prince charmant. Et c'est ça l'origine de l'amitié, de toute sorte d'union ou jeu d'alliance que l'on constate parmi les humains.

La rencontre entre le **micro reptile** et **le petit œuf** symbolise **le tout premier rapport sexuel** ou **rapport sexuel primitif, c'est-à-dire celui qui se déroule dans la trompe ou dans l'utérus.**

Cette liaison scelle en même temps **le tout premier mariage** ou **mariage primitif** qui se célèbre à huis clos dans les entrailles de la femme.

Ces noces utérines revêtent un caractère définitif parce qu'elles se soldent par la naissance d'un être humain, celui dont le souffle de vie survit à la destruction de l'enveloppe ou corps qui l'abrite.

Cette réalité explique naturellement le caractère sacré de l'union matrimoniale : elle se veut exclusive et définitive.

Comme le spermatozoïde et l'ovule ne se séparent jamais dès qu'ils se sont unis l'un à l'autre, leur mode de vie justifie le risque pour l'homme et pour la femme, qui ont déjà fait l'amour, de continuer à le faire et ce, malgré les menaces qu'ils peuvent subir et les engagements déjà pris ailleurs, car toute liaison sexuelle installe une attirance

réciproque pour toujours. Il justifie également la céleste et célèbre phrase qui dit :

Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint[14] .

Le caractère exclusif et définitif de l'union entre la maison monoplace ovule et le voyageur spermatozoïde justifie l'attitude de toute femme qui se fait courtiser. En effet pendant que la tête de l'homme est peut-être dans les blagues et amusements passagers, **pour elle : c'est du sérieux**, c'est exclusif et définitif ; bref, c'est un mariage indissoluble qui frappe à sa porte.

Ici l'occasion nous est offerte de comprendre que déjà au commencement, **le spermatozoïde et l'ovule ne sont jamais homosexuels**, malgré leur état primitif de reptile pour l'un et d'œuf pour l'autre.

A ce sujet, il sied de retenir cet enseignement extrait du livre de LOUIS-GALLIEN et qui dit :

Le mot sexe (du latin ***sectus****, séparation) exprime précisément cette idée que* ***l'espèce est coupée en deux****. L'un des individus est le mâle, donnant naissance à des cellules*

[14] *Matthieu 19 : 6*

reproductrices spéciales, les spermatozoïdes, l'autre est la femelle, qui élabore les ovules. Ceux-ci ayant été fécondés, se développeront pour donner les adultes d'une nouvelle génération. On donne le nom de gamètes (de gamos = mariage) à ces cellules. Le spermatozoïde est le gamète mâle, l'ovule est le gamète femelle (...).

En plus, ces **êtres minuscules** – *il faut le reconnaitre* – **se rencontrent à l'état d'absolue virginité.** Excluant tout le monde pour toujours, spermatozoïde et ovule n'ont rien à voir avec la polygamie, **qu'ils détestent apparemment.**

Pour preuve, se séparer est une chose qui n'existe pas dans leur mental dès qu'ils se sont pénétrés ou mêlés, c'est-à-dire une fois qu'ils ont formé leur couple.

D'ailleurs c'est cette réalité biologique qui est à l'origine du tabou de virginité qui s'observe chez les filles et de la vertu de chasteté chez les garçons. Elle a aussi donné naissance au contrat d'exclusivité dans le monde des affaires. L'amitié parfaite et toute sorte d'association ou alliance à caractère définitif résultent de cette même réalité.

Donc, seul l'Eternel Dieu Tout puissant peut opérer le miracle susceptible de séparer le spermatozoïde d'avec l'ovule, une fois que la gestation s'est mise en place.

Maintenant on connait l'origine du mariage monogamique, lequel ne peut se dissoudre que lorsque la mort emporte l'un des époux.

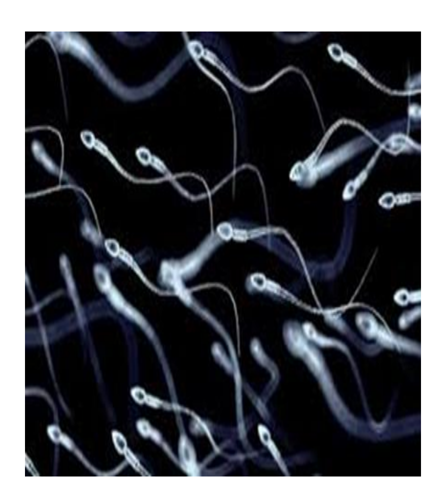
Et c'est dans cette logique que s'inscrit le slogan nuptial qui dit : « **pour le meilleur et pour le pire** ».

Remarque :

Le port de l'anneau nuptial par la mariée et le marié va dans le sens de symboliser l'entrée définitive du spermatozoïde dans l'ovule. Cet échange d'alliances emporte également la conjonction des sexes, en ce sens que le doigt (comme l'orteil) représente le pénis et l'alliance se confond à l'orifice vaginale.

SECTION III. LES SPERMATOZOIDES SONT-ILS VOYANTS OU AVEUGLES ?

§1 Images :





§2 Analyse :

Tout le monde est curieux de savoir si dans leur précipitation les spermatozoïdes ont des yeux pour voir dans quelle direction faut-il s'engager pour atteindre l'ovule ?

En principe chacun d'eux, comme tout reptile, est doté d'une tête pensante, de deux oreillettes intégrées ou incorporées, de deux œilletons, d'une minuscule bouche, d'un tout petit nez, d'infimes

bourgeons sous son ventre qui lui servent d'écailles et facilitent son déplacement **à la manière d'un serpent.**

SECTION IV. A QUOI RESSEMBLE L'OVULE TANT CONVOITE ?

§ 1. Historique :

La femme est-elle **ovipare ou vivipare** ?

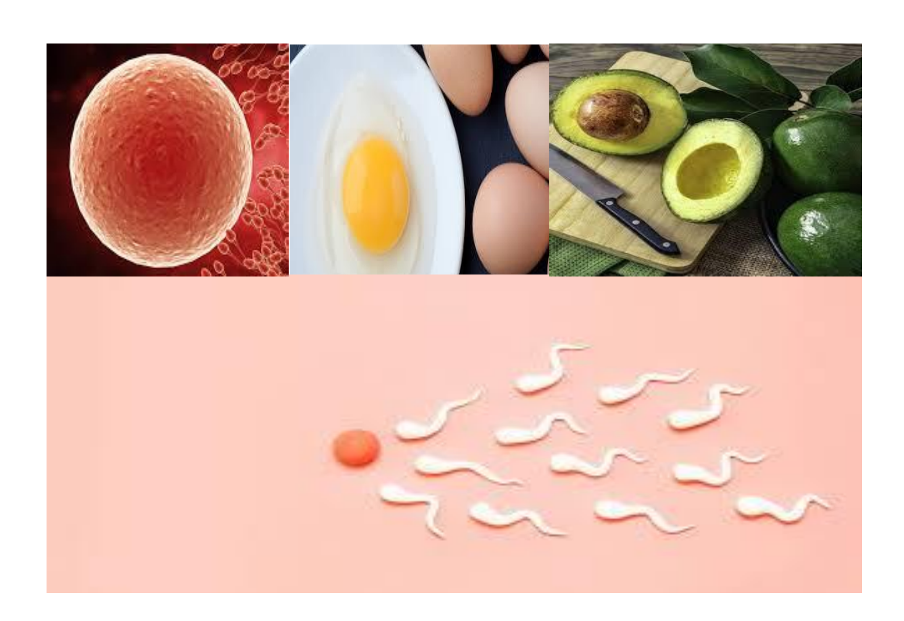
Est-elle tous les deux à la fois ?

En réponse à ces deux questions, Maurice Caullery écrit ce qui suit :

> *C'est W. HARVEY qui, par une large et profonde intuition, formule la notion qui aura besoin de deux siècles pour atteindre une précision complète, EX OVO OMNIA ; tous les êtres dérivent d'un œuf,* ***même les vivipares et l'homme.***

(...) Mais cet oocyte ovarien ne se suffit pas à lui-même. Il faut qu'il soit compléter par l'apport du mâle ; Sinon, en général, il périt sans se développer[15].

§ 2. Images :



[15] *Maurice Caullery*, **L'embryologie**, éditions Que sais-je ?, Presse Universitaire de France, Paris 1949,*p.8*

§ 3. Analyse :

Aux dires de monsieur Betsy Brock :

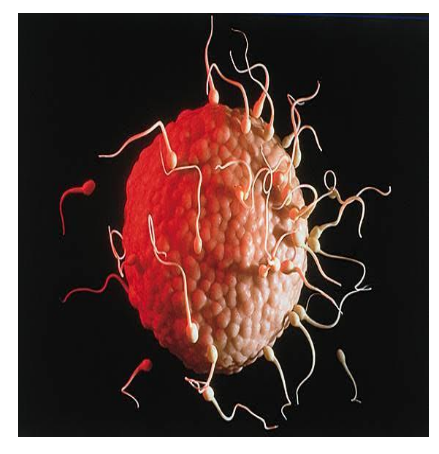
L'ovule a la taille d'une pointe d'épingle et est 20 fois plus gros que le spermatozoïde. L'ovule a la forme ronde. Il possède un noyau et est entouré d'une membrane[16].

- **Mais quel genre d'œuf est-il ?**

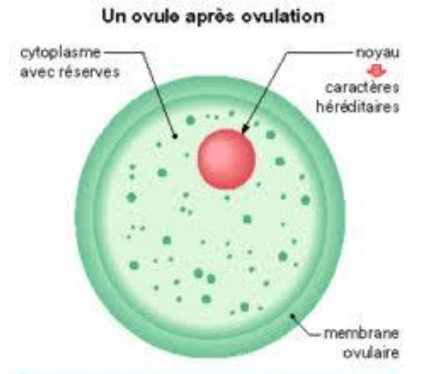
Est-ce un œuf ordinaire comme tous les autres qu'on connait et qu'on a l'habitude de voir ?

- **A quoi ressemble-t-il, Quelle est sa vraie nature ?**

Image :




[16] *Betsy Brock, Le couple et l'enfant désiré, Page 17*





Nous osons nous imaginer que l'ovule est **du genre œuf intelligent**, doté de certaines facultés, c'est-à-dire puissant et agissant. Il mérite bien le qualificatif de vedette, car Il est tellement rayonnant que même le plus indifférent des spermatozoïdes n'ose lui résister. Ils (les spermatozoïdes) se vouent une haine viscérale pour se l'approprier.

Voilà qui justifie la convoitise vécue dans le monde entier et explique ipso facto l'existence des stars et starlettes de la religion, de la politique, du monde scientifique, du cinéma, du sport, ...

A l'observer méticuleusement dans l'imagerie médicale, l'ovule se révèle comme étant plus qu'un œuf.

Alors que tous les autres œufs sont chauves et lisses, **l'ovule**, avec sa peau totalement couverte de ficelles**,** a la singularité de ressembler étonnamment à un fruit connu sous le nom de cœur de bœuf : **le corossol**. Les deux, outre la nature de fruit qui les rapproche, semblent partager le même genre de contenu.

L'ovule tombe des ovaires dans la trompe. Entrainé par les battements des cils des parois de la trompe, il tourne sur lui-même tout en circulant - *comme un petit ballon rond* - vers l'utérus où il se stabilise en cas de fécondation.

A la ressemblance de son visiteur spermatozoïde, l'ovule est aussi pourvu de deux oreillettes, de deux œilletons, d'un nez en miniature et d'une minuscule bouche qu'elle n'ouvre qu'en cas de nécessité absolue, **c'est-à-dire seulement pour permettre au spermatozoïde élu de son cœur de faire son entrée héroïque et triomphale.**

Si le spermatozoïde et l'ovule étaient dépourvus de cerveaux, aveugles et sourds-muets, comment est-ce possible que tel enfant naisse avec le même degré d'intelligence et les mêmes aspects physiques que son père, mais tel autre avec le savoir, le savoir-faire, le timbre vocal et l'apparence extérieure de sa maman ?

Enfin chacun doit retenir une fois pour toutes que si être ressuscité des morts – *comme Lazard par Jésus, et Jésus lui-même par Dieu* - est le plus grand miracle de tous les temps, le fait pour l'ovule de n'avoir ouvert sa porte qu'à moi seul - *pour sacrifier mes collègues spermatozoïdes qu'il a relégués au rang de vulgaires intrus en les condamnant à mort* - vient immédiatement après.

L'amour ou le partenariat intra-utérin qui lie monsieur le spermatozoïde à mademoiselle l'ovule - *dans le but de verrouiller ou blinder la porte de leur maison et laisser mourir tous les autres prétendants* - constitue certainement **la sacrée formule à laquelle l'Eternel Dieu Tout puissant a recouru pour inspirer à Noé l'idée de fabriquer l'arche**, de telle sorte que le déluge emportât tous les mécréants.

Donc, l'arche fut un ovule flottant et Noé le spermatozoïde contenant sa descendance et ses biens.

Il en est de même du royaume des cieux dont l'accès est exclusivement réservé aux méritants : les élus de Dieu, les invités à la table du seigneur.

Il faut également retenir une autre leçon que nous enseignent ces créatures primitives dans leur union : elles nous signifient

clairement que l'union matrimoniale entre l'homme et la femme constitue une véritable condamnation à mort de tous (toutes) les autres prétendants (prétendantes) ;

Autrement dit toutes les concurrentes de l'épouse disparaissent de la mémoire de son mari pour toujours. Mêmement les concurrents de ce dernier s'éloignent définitivement ou meurent devant la face de son épouse. **Telle est l'origine de la jalousie mortelle qui caractérise toute liaison amoureuse entre l'homme et la** femme.

SECTION V. LE SPERMATOZOIDE ET L'OVULE SONT-ILS STRESSES ?

Ont-ils peur de la mort ?

La réponse à cette question est affirmative à cause du caractère précaire de leur vie, une vie de très courte durée : **12** à **24 heures** pour l'ovule et 72 à **120** heures pour le spermatozoïde. Et pendant ce laps de temps, il faut, pour le spermatozoïde, se frayer anarchiquement un chemin parmi des milliers de ses semblables serpents. Et quand on est conscient du fait que **ne pas atteindre l'ovule équivaut à s'octroyer un permis d'inhumation, tous les coups sont permis entre spermatozoïdes**.

C’est à ce niveau qu’il faut comprendre que celui qui vit sous la menace réelle de la mort n’attend pas qu’on lui ouvre la porte d’une maison, d’un bunker ou de tout autre refuge pour y avoir accès. Il peut même recourir à la violence pour s’abriter.

De même dans la vie, l’homme choisit sa partenaire parce qu’il craint de disparaitre en laissant un vide derrière lui. En principe il veut perpétuer son espèce ou chercher à survivre à travers sa descendance.

Dans un milieu habité par une seule fille par exemple, tout garçon ou tout homme est capable de tout. C’est ainsi qu’il n’aura même pas une seconde de réflexion sur les critères d’épousabilité de la concernée. Face à cette réalité, il n’aura pas du tout besoin du consentement de la future épouse. Celle-ci n’aura qu’à constater qu’elle est déjà devenue l’otage définitif de son visiteur.

La précipitation au tour d’un ovule (symbole du globe terrestre) pour se l’approprier n’est pas différente de ce que les footballeurs font pour s’assurer le contrôle du ballon rond, un autre symbole du globe terrestre.

On peut s’imaginer que tout spermatozoïde qui perce l’ovule explose de joie parce que sa vie continue. Et c’est de la même manière

qu’un athlète dont le ballon se jette dans le filet exulte de joie. Cela lui permet de progresser dans sa profession et d’amener son équipe plus loin, car ne pas marquer est synonyme d’élimination de la course ou de décès.

C’est ici qu’il faut noter que si la terre est un grand cimetière des êtres humains morts depuis la nuit des temps, le sexe féminin l’est tout autant à l’égard de minuscules êtres humains décédés à l’état animal : les ovules non fécondés qui coulent avec les règles et les spermatozoïdes malheureux n’ayant pas atteint la terre promise.

Voilà ce que Charles Darwin a voulu dire par sa théorie de l’évolution.

Tout être humain qui est né vivant doit savoir qu’il est le résultat d’une lutte, d’une sélection naturelle impitoyable à laquelle il a survécu parmi plusieurs millions de micro-êtres qui ont été piétinés, décapités, écrasés sur le trajet allant des testicules aux trompes de Fallope, en passant par le pénis, le vagin et l’utérus. D’après bon nombre d’experts, les spermatozoïdes naviguent dans le sexe féminin sur **une distance allant de 15 à 18 centimètres,** laquelle représente à

l'échelle des spermatozoïdes **l'équivalent de 100 longueurs de bassin olympique pour l'homme !**

Quant à l'ovule, une fois qu'il est expulsé par les ovaires, ses heures sont aussi comptées. Son stress est tellement élevé qu'il doit, le plus vite possible, s'accoupler avec un spermatozoïde. Il lui faut à tout prix se faire pénétrer par la tête du spermatozoïde pour garder l'espoir de demeurer en vie.

L'ovule, à l'instar d'une femme, a-t-il le temps de choisir son partenaire ?

La réponse en est que tout dépend de la situation dans laquelle elle se trouve. En effet, en présence d'un seul spermatozoïde, elle n'a pas de choix. Tel est aussi le cas d'une femme qui constate qu'en dehors du candidat qui se présente devant elle, aucun autre homme ne viendrait l'épouser.

On peut s'imaginer qu'en pareille circonstance, l'ovule – *comme toute femme en face d'une candidature unique* - ouvrira déjà sa porte et n'attendra même pas que son hôte le lui demande. **C'est ainsi qu'il peut même se permettre d'exercer une forte pression sur le spermatozoïde**, le pronostic vital étant engagé.

Mais dans l'hypothèse où deux ou plusieurs spermatozoïdes sont au tour de l'ovule, on peut à ce moment-là envisager deux possibilités : soit l'ovule facilite l'accès à celui qu'il préfère, soit il reste attentiste ou dubitatif afin que le plus courageux ou le plus puissant s'impose à tous et même à l'ovule.

C'est exactement le scénario susceptible de se produire autour d'une femme, lorsque deux ou plusieurs potentiels fiancés la convoitent ou se la disputent.

Enfin, il faut relever que le stress que traverse l'ovule attendant le spermatozoïde pour échapper à la mort imminente explique suffisamment l'autre stress, celui qui caractérise toute femme sans descendance et qui craint la ménopause.

Dans son livre intitulé L'embryologie, Maurice Caullery semble requinquer nos analyses lorsqu'il écrit ce qui suit :

> ***Chez l'Etoile de mer, d'après les observations de R. Chambers, le spermatozoïde serait, en réalité, capturé et happé par un filament émis par l'oocyte*** **(ovocyte).** *Aussitôt cette pénétration effectuée, l'oocyte se contracte légèrement et on le voit* ***s'entourer d'une membrane qui est désormais un obstacle absolu à la pénétration d'autres spermatozoïdes*** *et*

qui permet de reconnaitre immédiatement un œuf fécondé d'un oocyte encore vierge.

Il semble, au premier abord, que **la monospermie** *soit assurée par l'obstacle qu'oppose la membrane de fécondation formée aussitôt après la pénétration du spermatozoïde.*

Mais, en réalité, cet obstacle n'est même pas nécessaire. *L'oocyte où a pénétré un* spermatozoïde acquiert une véritable immunité contre la pénétration des autres. On a pu, en effet, extraire *des œufs venant d'être fécondés, hors de* la membrane, en isoler à nu des fragments cytoplasmiques sans *aucun noyau, que l'on a exposés à d'autres* spermatozoïdes. Il *n'y a jamais de pénétration de ceux-ci à l'intérieur de ces fragments. Cela montre que* ***la fécondation résulte d'une attraction active de l'œuf, cessant*** **dès que le spermatozoïde a** ***pénétré et qu'il s'établit alors une*** **véritable immunité à une fécondation nouvelle**[17]**.**

[17] *Maurice Caullery, op cit, pp 18-20*

CHAP.III. LA FEMME, UNE MERVEILLE A EXPLORER

SECTION I. GENERALITES

Tout être humain est mystérieux certes, mais la femme l’est davantage. Elle dépasse de loin l’homme en beauté et en merveilles comme la Terre aussi dépasse de la même manière le reste des planètes.

Elle est une créature de rêve mais affaiblie ou gênée par des raisons hygiéniques inhérentes à sa féminité. Sans ces raisons qui sèment la honte dans son for intérieur, l’homme ne saurait la maitriser.

Elle est, malgré tout, le chemin qui mène à la vie ou bien la machine à fabriquer les êtres humains.

En principe Dieu devait créer chacun de nous à son tour, ce qui serait épuisant pour lui. Pour cette raison, il a opté pour la délégation de son pouvoir à la femme afin qu’elle serve de moule ou d’usine dans laquelle l’homme doit déposer la matière première ou matière brute : sa semence gravée de son code génétique qu’on nomme spermatozoïde.

A son tour l'homme ne trouve-t-il pas épuisant de produire chacun de ses biens de manière isolée ?

C'est ainsi qu'il se limite à mettre au point une seule machine, c'est-à-dire un instrument modèle par lequel la matière brute doit passer afin de se transformer en plusieurs produits finis, lesquels gardent la même forme et les mêmes caractéristiques.

Tel est l'exemple de la fabrication en série des avions, des trains, des médicaments, …

SECTION II. LES TROIS ESPRITS EN LA FEMME

§ 1. Généralités

La question qui mérite d'être posée à ce niveau est Celle de chercher à savoir **combien d'esprits y a-t-il en la femme ?**

En effet, si l'homme est beaucoup plus concentré à ses deux parties principales, savoir : **sa tête et son sexe**, la femme est trois fois attentionnée ou mise en alerte par **sa tête**, **son sexe** et **ses seins**. D'ailleurs le terme sein désigne indistinctement le sexe et le sein de la femme.

Si l'on admet que chacune de ces parties du corps humain abrite un esprit, cela revient à affirmer **qu'en l'homme s'incarnent deux esprits, et en la femme un de plus, soit trois au total.**

§ 2. La tête

La présence du cerveau fait de la tête le siège du raisonnement ; Et tout le monde est conscient de la réalité selon laquelle le cerveau humain est de loin plus puissant, plus complexe et plus perfectionné que tous les systèmes de télécommunications réunis. Il commande tout le corps humain.

§ 3. L'organe génital

Le sexe est en permanente liaison avec le cœur - *siège des sentiments* -, et les deux forment un bloc, pratiquement un autre centre de commandement qui est en perpétuelle concurrence avec la tête. En disputant le leadership à la tête, ils exposent la vie de l'être humain au dérapage.

Par voie de conséquence, là où le sexe contrôle le cerveau, la personne rentre à l'état animal. Par contre là où le cerveau domine, la personne fait rayonner ses talents de créature taillée à l'image de Dieu.

§ 4. Les seins

A observer méticuleusement les seins, on découvre qu'ils fonctionnent de la même façon que le sexe, en ce sens qu'on les excite et ils excitent aussi.

Cette réalité, assez remarquable chez la femme et qui s'étend sur une longue période de sa vie, se signale quand même chez son partenaire masculin uniquement pendant la période de puberté.

Mais ce qui est important à signaler à ce paragraphe c'est la forme et le mode de fonctionnement de chaque sein, surtout pendant l'allaitement, c'est-à-dire tout juste au moment où le bébé accroche sa bouche sans dents au téton, lequel ressemble à ce moment-là à la tête du pénis, bien qu'en miniature. Et **la sortie du sang maternel -** *appelé abusivement lait maternel* **- n'est pas du tout loin de l'éjaculation du sang masculin**, lui aussi abusivement appelé sperme (pourquoi pas lait paternel ?).

Comme on peut s'en convaincre, l'allaitement des bébés au biberon rempli de lait artificiel va dans le même sens.

Donc les deux seins symbolisent deux pénis, avec cette conséquence que l'intromission d'un téton dans la minuscule bouche du nouveau-né ressemble à l'accouplement.

D'où l'énorme influence qu'une femme est susceptible d'exercer sur sa propre descendance.

Image :





SECTION III. L'ORGANE GENITAL FEMINININ, EST-CE UN NID DES SECRETS DIVINS ?

Sous-section1. Généralités

Le sexe féminin n'est-il pas le dépôt terrestre des secrets célestes ?

Cette interrogation mène tout à droit à la prise de conscience de comment Dieu a déposé tout son pouvoir en la femme, de telle sorte que celle-ci puisse le relayer dans le façonnage des créatures taillées - *comme lui-même l'a si bien voulu et planifié* - à son image et à sa ressemblance.

Il se dégage de cette réalité que dans le plan divin, la femme a été placée au centre de la vie terrestre comme son fils Jésus au centre de l'univers. Autrement dit, nul ne vient au monde sans passer par la femme, comme nul ne peut aller au ciel que par le Christ.

Dans les lignes qui suivent, **il est question d'effectuer un voyage exploratif à l'intérieur de la femme**, c'est-à-dire ne marcher pas à pas à la découverte de ce qu'est réellement l'organe reproducteur féminin.

Sous-section 2. Les deux bras qui tiennent le globe terrestre

§ 1. Images :









§ 2. Analyse et interprétation :

Quand l'embryon s'installe dans l'utérus, c'est-à-dire au point central de l'organe génital féminin pour y passer huit à neuf mois de gestation, **le canal vaginal prend automatiquement la forme de deux bras mis ensemble afin que les mains -** *qui partent du col de l'utérus aux ovaires* **- supportent tout le poids du globe terrestre attendant de naitre, en principe par voie basse.**

Les deux bras, qui se confondent au canal vaginal, apparaissent comme étant deux principaux piliers sur lesquels s'appuie le bébé en gestation. Sans ce soutien essentiel, il est condamné à une chute catastrophique bien avant le terme. **C'est pour**

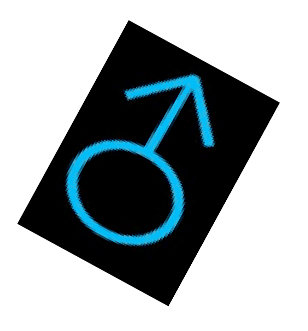
dire que par sa fécondité la femme a vocation de supporter le poids de l'humanité entière.

La même réalité est observable chez la femme après l'accouchement.

En effet, pendant une longue période post accouchement, la femme s'investit totalement dans la sauvegarde de la vie de son bébé. Elle l'entretient à chaque instant jusqu'à un certain âge ; et pendant tout ce temps, elle joue le rôle de servante obligée de le porter dans ses bras de façon quasi permanente, comme on porterait un monarque. Pratiquement un travail proche de l'esclavage parce que l'enfant, plus qu'un roi, se permet même de vomir, pisser et déféquer sans le moindre souci de l'hygiène de sa mère, **elle dont il peut même se moquer plus tard, malgré tous ses inestimables sacrifices consentis pour entretenir « un petit voyou ».**

Pour preuve de ce qui vient d'être dit, il existe en biologie deux signes universels distinctifs de la masculinité et de la féminité que l'on peut observer en image :

Signe représentatif de l'homme :



Apparemment comme une fléchette sortie du globe terrestre (même d'un orifice), pour aller meurtrir quelqu'un : le Christ ou la femme, ou tous les à la fois ?

Signe représentatif de la femme :



Tout ressemble bel et bien à un Etre humain ; ça renvoie également à cette croix qui porte ou supporte le poids (les péchés) du monde entier pour toujours

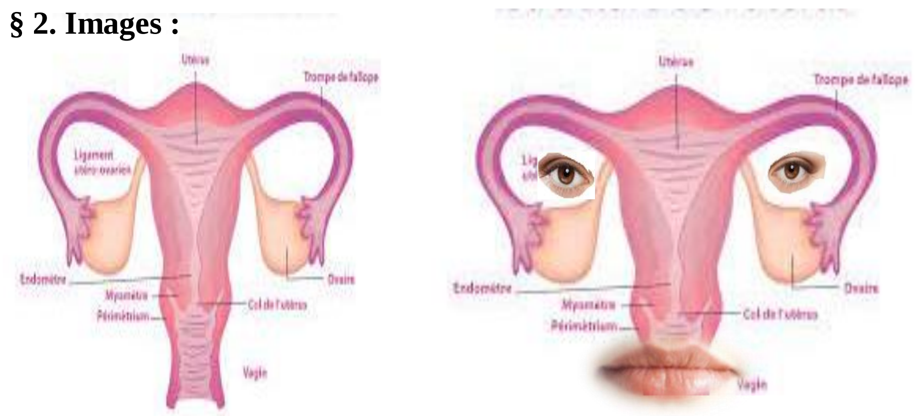
L'organe génital féminin est une marque de fabrique qui se dessine ou s'imprime automatiquement comme label ou étiquette au visage de chaque nouveau-né, une réalité ayant pour but de signifier que celui-ci est sorti de l'usine femme.

A l'instar d'une machine ou d'un moule qui confère sa forme originale à tout objet ou matière brute qui passe par lui, l'organe

génital féminin s'imprime devant la tête de tout nouveau-né pour indiquer que celui-ci a été façonné dans le sexe d'une femme.

Sans cette marque déposée, hommes et femmes naitraient sans subir la moindre transformation, c'est-à-dire qu'ils demeureraient pour toujours des verts de terre, des serpents ou des spermatozoïdes comme ils y étaient entrés au moment des rapports sexuels entre leurs géniteurs.

§ 2. Images :



§ 3. Analyses et interprétations :

(1) L'organe reproducteur féminin est un visage humain, avec tout au grand complet.

En effet, **le front** se situe précisément au-dessus de la jonction entre **les deux trompes utérines**.

L**es yeux** sont à la place des ovaires, avec cette réalité que **l'ovule** qui s'en dégage mensuellement a la même forme que **l'œil**.

L**e nez** et **ses narines** se positionnent au niveau du **col de l'utérus.**

Quant à **la bouche**, elle est valablement symbolisée par **la vulve** et ce, malgré sa position verticale.

En conséquence, une leçon peut nous être par-là enseignée :

Chaque être humain a pour visage la reproduction fidèle ou authentique de l'appareil génital de la personne qui l'a mis au monde.

Et c'est ici qu'il faut définitivement se rendre compte de cette vérité universelle que tout le monde a le devoir de connaitre, et la voici :

Celui qui insulte une femme relativement à son sexe, s'auto poignarde au visage. A vrai dire, il crache au visage de l'ensemble d'innocentes personnes nées d'une femme et au nombre desquelles il figure.

Donc, mieux vaut - *miroir à l'appui* - hurler sur son propre visage que de se moquer du sexe d'une femme. Cette réalité à valeur éducative incite à une perpétuelle prise de conscience chez tous les hommes qui oublieraient la forme en laquelle leurs visages sont taillés.

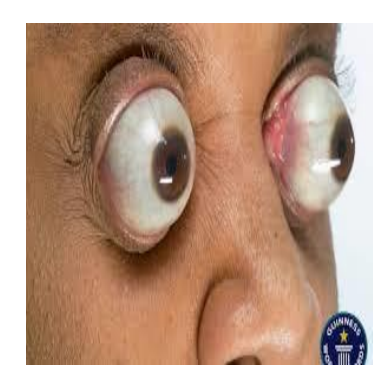
Toute sale conduite à l'égard du monde féminin est à comparer au comportement d'une voiture de marque Mercedes qui se moquerait de l'usine Benz, alors que ses valeur et fierté reposent essentiellement sur le symbole Daimler Benz planté sur son capot. Absurdité des absurdités.

Cet exemple a été choisi juste pour pousser chacun de nous à se rendre compte que c'est en imitation **des hommes et femmes qui naissent ressemblants à leurs parents** que le génie humain procède à **la fabrication en série des objets uniformes :** machines et équipements, avions, voitures, produits pharmaceutiques, vêtements et autres objets divers.

- **Est-elle réelle l'idée selon laquelle les ovaires représentent, au bout de chaque trompe, les yeux ?**

Image :





La réponse à cette question est si simple qu’elle ne parait. En effet, il s’agit de l’œil à fabriquer les yeux. C’est aussi l’œuf à produire les œufs, car le fruit qui s’en dégage mensuellement est un œuf comme l’œil.

Ce qui est également frappant c’est que quand l’ovule quitte les ovaires, il circule dans la trompe, passe dans l’utérus pour être évacué par le vagin.

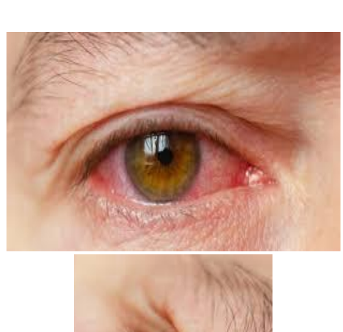
Le même scénario se produit lorsqu’on met quelques gouttes de médicament dans les yeux : on sent le liquide médicamenteux descendre immédiatement dans les narines ainsi que dans la bouche.

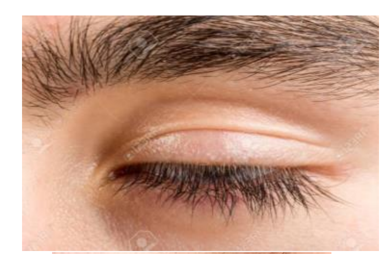
Remarque :

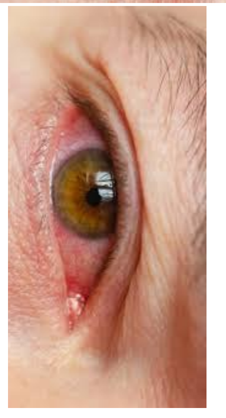
Il est vrai que l'œil, dans toute sa structure, réunit tous les aspects de l'organe reproducteur de la femme. Comme le sexe féminin, l'œil est sensible et lubrifié en permanence. Capable de s'ouvrir et de se refermer, il nécessite aussi un nettoyage tout à fait régulier.

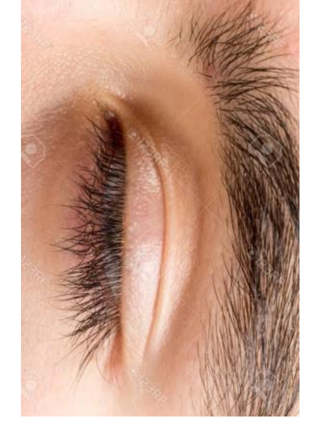
L'évidence de notre analyse se révèle dès que l'œil est inversé, c'est-à-dire une fois qu'il est placé en position non pas horizontale, mais plutôt verticale comme en témoigne l'image ci-dessous :

Image :









❖ Est-ce vrai que la vulve est une bouche ?

A cette interrogation la réponse est aussi affirmative, étant observé qu'elle a tous les attributs d'une bouche, mais à quelques différences près.

En effet, l'organe génital féminin dans son activité - *qui consiste à s'accoupler, c'est-à-dire à garder prisonnier le pénis pour en extraire le liquide séminal indispensable à la procréation* - n'est pas du tout différent de l'appareil digestif, mais avec cette particularité que la vulve, malgré la présence de grandes lèvres et de la langue clitoris, **est dépourvue de dents le long des petites lèvres**, lesquelles tiennent lieu de dents**.**

Donc, **bouche sans os** est la vraie nature du sexe féminin dans son apparence extérieure symbolisée par la vulve, appelée mont de Vénus dans le jargon médical.

Pour une meilleure protection de la bouche, les lèvres sont conçues pour demeurer fermées afin de ne s'ouvrir qu'en cas de nécessité. C'est un mécanisme qui s'érige en barrière contre la sortie effrénée des liquides et des aliments. En plus, il empêche que l'air, la poussière, l'eau, les insectes et microbes n'envahissent la bouche avec facilité.

De la même manière les grandes lèvres, outre qu'elles servent de bouclier protecteur contre la sortie abusive des liquides vaginaux, elles sont installées dans l'unique but de servir d'obstacle à toute forme de menace extérieure ou pénétration indésirable.

Autre ressemblance, et non la moindre, la bouche et son homologue vulve sont lubrifiées en permanence par la salive, liquide qui change d'appellation relativement au sexe féminin.

L'absence de lubrification serait la pire des catastrophes humaines, car la **mastication des aliments**, pour la bouche et sa langue, et **le coït**, pour le vagin et ses petites lèvres, seraient insupportables à cause du degré d'atrocité de la douleur qu'ils provoqueraient.

Les dents sont là pour broyer les aliments solides, les liquéfier avec la salive qui permet leur glissade vers l'estomac afin d'entretenir la vie. Pareillement les petites lèvres sont là pour exercer le même genre de pression sur le pénis en s'y frottant et ce, jusqu'à ce qu'il s'en dégage ce qui est susceptible d'être consommé : le liquide séminal chargé de spermatozoïdes attendus dans le tube vaginal pour aller perpétuer la vie. Et c'est à ce niveau qu'il faut comprendre que le coït

– qui n'est autre que l'écrasement du pénis par les petites lèvres - équivaut à la mastication des aliments.

En témoigne ce passage biblique qui dit :

> ***Tu t'es prostituée** aux Assyriens, parce que **tu n'étais pas rassasiée** ; tu t'es prostituée à eux,* **et** *tu n'as pas encore été rassasiée***.** *Tu as multiplié tes prostitutions avec le pays de Canaan et jusqu'en Chaldée***, *et avec cela tu n'as pas encore été rassasié*[18]**.

Si l'on admet que la vulve est une autre bouche, autrement dit elle peut aussi se taire, parler, vociférer, bavarder, siffler, crier et même commander, fumer, cracher, sourire, rire, saliver, goûter et apprécier (avec la langue clitoris), mâcher, avaler, rassasier (grossesse), vomir (délivrance précédée de la rupture de la poche des eux) et dégager des odeurs.

D'ailleurs en kiluba, une langue parlée au centre et dans tout le nord du Katanga, le sexe féminin est désigné par le terme « **kinéna** » - *mot dérivé du verbe* **kunèna** *qui signifie parler ou s'exprimer* -, qui veut tout simplement dire : quelque chose qui parle !

---

[18] Ezéchiel 16 : 28-29

A observer de très près le degré de collaboration entre la bouche et la vulve, il y a lieu d'affirmer que de manière réciproque l'une est toujours porte-parole ou porte-sentiment de l'autre.

C'est pour dire que la vulve peut valablement se substituer à la bouche, tout comme la bouche peut se faire manipuler en lieu et place de la vulve.

Au plan sanitaire, bouche et vulve constituent une source d'inquiétude. Elles sont préoccupantes au point de susciter une attention particulière chez toute personne qui évite de déplaire à ses semblables.

Image :






- **Pour quelles raisons, certainement valables, la vulve est verticale au lieu d’être horizontale comme la bouche dont elle est la copie ?**

La cause justificative de la verticalisation de la vulve est de permettre la pénétration thérapeutique - *laquelle consiste à prodiguer des soins* -, la pénétration du sexe mâle, la sortie normale des liquides indésirables, l’évacuation des déchets biologiques lors des règles ou à l’occasion de la fausse couche (et du curetage), **et surtout l’accouchement par simple écartement des jambes.**

En position horizontale, les grosses lèvres se fermeraient hermétiquement au moindre écartement des jambes – *ce qui entrainerait l’impénétrabilité du vagin* – et s’ouvriraient bizarrement au moindre rapprochement des jambes, et surtout pendant la marche.

En conséquence, le port du sous-vêtement, du tampon et de la serviette hygiénique tournerait au drame.

- **Une autre question est celle de chercher à connaitre les motifs pour lesquels l'ingéniosité de Dieu a placé la bouche dans une position horizontale ?**

1) Pour permettre à l'être humain de bien voir et de s'exprimer aisément, sa bouche et ses paupières ne pouvant que suivre le mouvement facial.

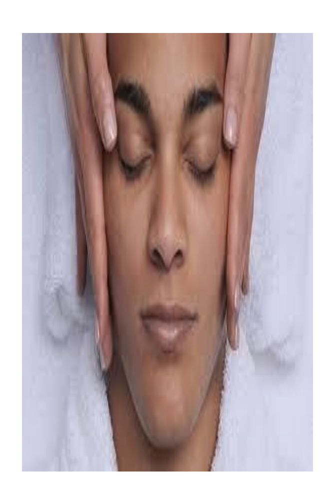
   La vérité en est que la face humaine est conçue pour ne s'ouvrir et ne se refermer parfaitement que dans le sens dessus-dessous.

2) **Du point de vue beauté, chaque individu en voudrait à Dieu de l'avoir créé bizarrement avec une bouche verticalisée, laquelle lui infligerait une monstrueuse apparence que l'on peut remarquer en portrait-robot ci-dessous :**

Image :







Remarque :

L'ingéniosité du Créateur a fait grâce à l'humanité en évitant que le visage humain ne ressemblât aux poissons, aux reptiles et autres créatures animalières.

Au fond il faut avouer que la face humaine est bel et bien taillée à la ressemblance de l'organe génital masculin*, en ce sens que les yeux sont à la place des testicules, le nez à la place du pénis, et les lèvres à la place du gland (la tête du pénis) une fois qu'elles sont verticalisée.*

Sous-section 4. La sainte trinité

Bien avant toute chose, il faut savoir que Dieu seul connait la valeur de l'Esprit Saint dans la création de toute chose visible comme invisible, raison pour laquelle il ne pardonne jamais à celui qui blasphème contre la troisième personnalité du trône céleste. C'est un péché inexcusable, impardonnable quand bien même le pécheur lui citerait le nom merveilleux de son fils Jésus de Nazareth.

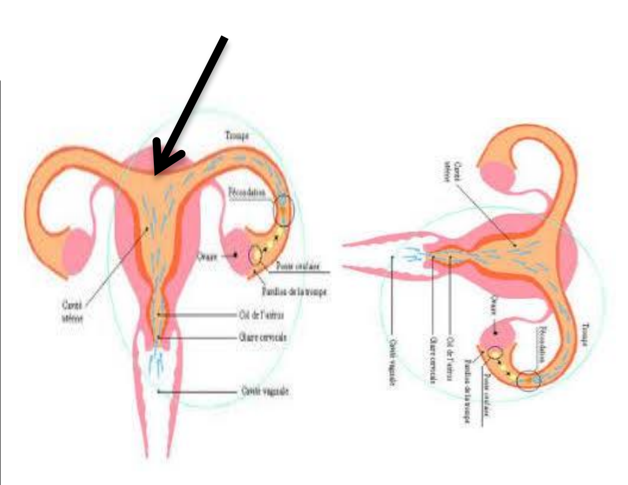
A ce propos, il existe une mise en garde sévère tirée du livre de Matthieu, chapitre 12, versets 22 à 32 :

> (…) *C'est pourquoi je vous le dis : tout péché et blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonner. Quiconque parlera contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.*



§ 1. Image :





§ 2. Analyse et interprétations :

(1) Sur cette image on sait remarquer sur la partie supérieure de la jonction des deux trompes utérins - *c'est-à-dire au-dessus de là où le fœtus s'installe pendant huit à neuf mois dans le sein ou sexe de sa mère génitrice* - **la présence du chiffre 3 inversé.**

Ce chiffre apparait comme **un abri** prenant la forme **d'une toiture** ou encore **d'un parapluie.**

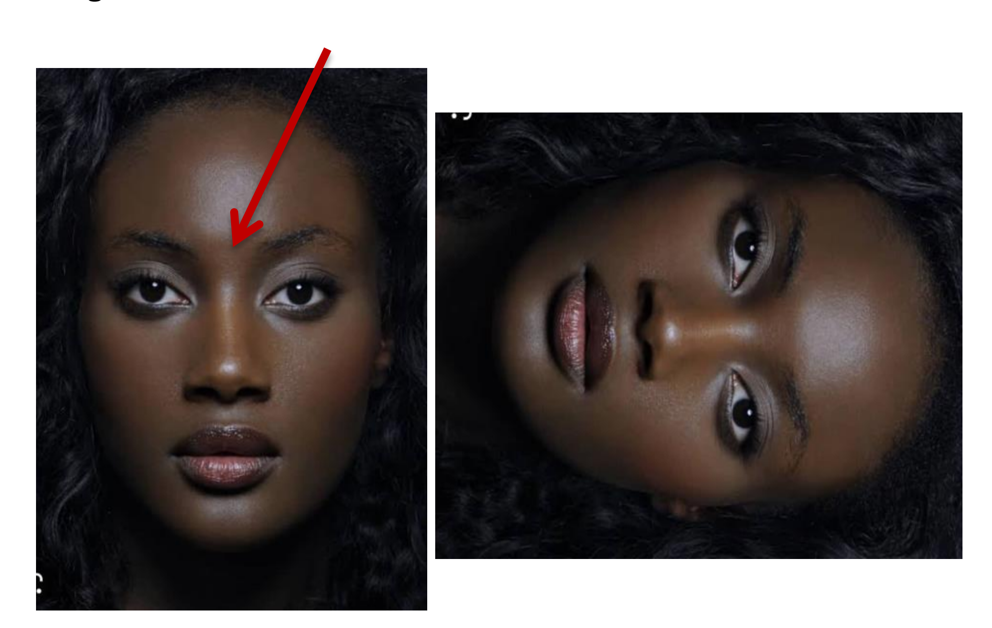
N'est-ce pas là l'image de la manière dont les trois personnes en Dieu – *qui composent le comité de gestion de l'humanité* **- participent au façonnage du bébé, de telle sorte que celui-ci ne vienne au monde que pour les glorifier ?**

Tel est le destin de la personne humaine : **un être créé pour n'adorer que son créateur et ne faire que la volonté de celui-ci.**

Ce signe rappelant les trois personnes en Dieu s'inscrit automatiquement au front de l'embryon, plus précisément à ses arcades sourcilières, de tel sorte qu'il naisse gravé de ce mystère en pleine figure.

Il apparait comme un oiseau (aigle ou colombe) qui plane au-dessus des yeux, dont l’aile droite bat au-dessus de l’œil droit et l’aile gauche au-dessus de l’œil gauche.

Image :



Voyant cette mystérieuse présence céleste aux visages de ses semblables et au sien, Saint Paul a lâché ces mots qui sont inscrits en lettres d’or parmi les saintes écritures :

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes[19].

Par-dessus tout ce qui vient d'être résumé sur la présence majestueuse du symbole de l'Esprit Saint en plein abdomen de la femme, peut-on savoir le pourquoi d'un tel signe ?

En voici l'explication, celle qui nous est donnée par l'éminent chrétien STANISLAS DE LESTAPIS en ces termes :

1. *Dieu est Trois personnes. –* ***Mystère d'altérité.***

2. Dieu est père engendrant son fils, lequel lui renvoie en retour la parfaite image de lui-même. – ***Mystère de réciprocité.***

3. Dieu est père et Fils dont procède l'Esprit, en une spiration incréée, éternelle, inséparable de la génération du verbe. – ***Mystère de fécondité***

[19] *1 Corinthiens 6 : 19*

Faire l'homme à son image et (à sa) ressemblance, c'est pour Dieu le faire à sa façon trinitaire[20] .

Sous-section 5. Le Christ sur la croix

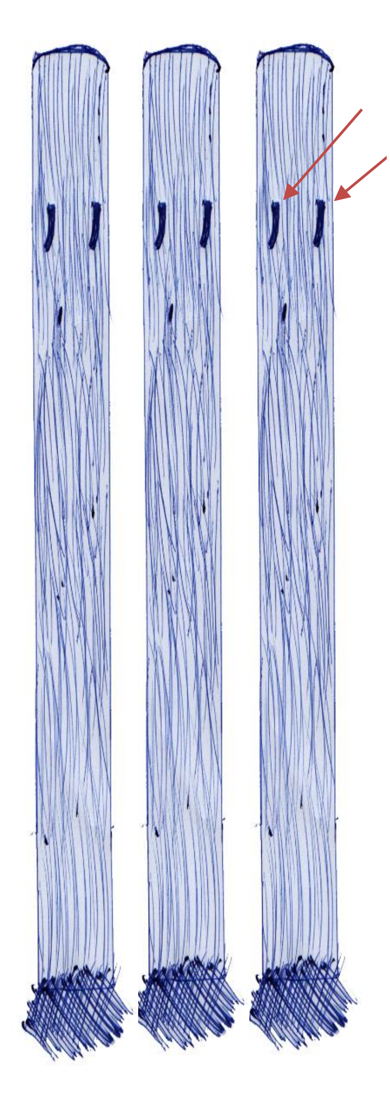
§ 1 Historique

Dans le but de restaurer la vérité sur la manière dont Jésus de Nazareth a été pendu sur un poteau, nous avons remonté l'histoire pour comprendre ce qu'il s'était passé sur le chemin de croix.

D'abord l'emplacement de Golgotha non loin de la ville de Jérusalem avait un sens pédagogique, malgré son caractère inhumain. Comme Jérusalem était à la fois la capitale des Juifs et leur lieu de pèlerinage, il y avait là une très grande leçon qui consistait à intimider tous ceux qui passaient par ce **lieu-carrefour mortuaire** pour sortir de Jérusalem comme pour y rentrer.

---

[20] *STANISLAS DE LESTAPIS, La limitation des naissances, éditions SPES, Paris 1958, page 163*



- Une fois que la victime était Accrochée par derrière, c'est comme si le gigantesque poteau se transformait en un géant humain qui prenait le crucifié à bras le corps pour le neutraliser. En effet, les deux cales représentaient bel et bien deux bras qui se saisissaient du crucifié par derrière afin de l'immobiliser, surtout au moment de la grande agitation qui secouait tout le corps peu avant que l'âme le quittât.
- C'est pour dire que la crucifixion n'était pas qu'une mort physique. Elle avait certainement une face spirituelle cachée. C'est comme si les concepteurs de cet odieux système de pendaison envisageaient également la neutralisation de l'esprit du crucifié pour toujours. Le but serait de faire en sorte que pareil esprit ne s'émût plus.
- En conséquence, annoncer sa résurrection ou son retour à la vie pour davantage opérer des miracles post mortem équivalait à cracher aux visages de l'ensemble des autorités politico-religieuses. Le caractère gravissime d'une telle annonce ne pouvait que susciter la répression dans le sang.

En effet, les occupants Romains voulaient prêcher par des exemples macabres dans toute la contrée. Infliger une mort atroce aux brigands, dont les jambes devaient être broyées, constituait le sommet

du calvaire suscité à dessein de semer la panique dans les cœurs des habitants qui assistaient à cette scène ponctuée de hurlements des victimes.

C'est pourquoi il faut comprendre que les poteaux y étaient implantés d'avance pour accueillir les malfrats aux corps déjà torturés par de violents coups, aux visages tuméfiés et aux bras déjà attachés au moyen des cordes sur un morceau de bois placé au dos de chaque victime tout juste après son ultime condamnation à mort, de telle sorte que le clou ne soit fixé dans chacune de ses mains que peu avant de soulever le corps à l'aide des câbles vers les cales d'accrochage au grand poteau.

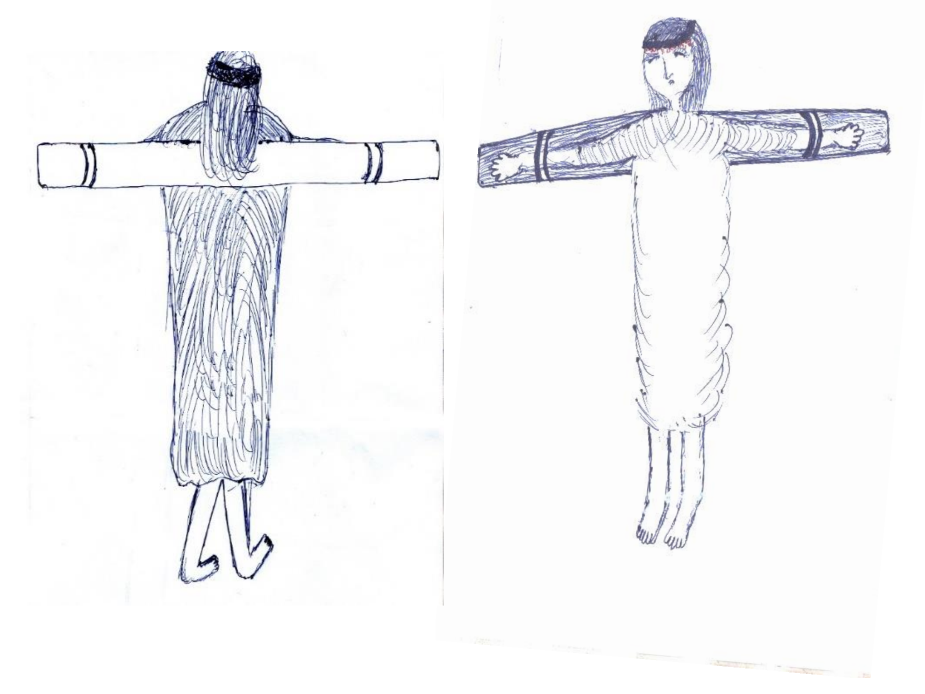
A vrai dire : la croix se formait au moment où la victime était accrochée au grand poteau, et non avant. Sinon il y aurait eu carence de bois, matière rare dans cette contrée déjà défavorisée par le désert, si chacune des victimes **qui ont péri par milliers** devait s'amener avec un grand bois croisé à un autre sur ses épaules.

Donc **l'abattoir, à l'instar de la guillotine, y était installé d'avance sous forme de gigantesques bois observables d'un peu partout** et destinés à accueillir tout condamné ayant déjà un bois pesant sur ses épaules depuis le tribunal ou lieu de condamnation

jusqu'à Golgotha, lieu d'exécution de la sentence de mort. C'est sur ce parcours que les fouets surabondaient pour attirer la curiosité des foules amassées le long du chemin.

Quand la victime tombait, c'était dans le sens tête la première au sol parce que ne pouvant s'appuyer sur ses deux mains déjà immobilisées au morceau de bois, dont le brigand devait supporter le poids sous une pluie de flagellation, injures et crachats.

Voilà qui explique pourquoi Jésus s'était retrouvé avec des saignements à la tête et ce, à cause de l'insolite couronne qui lui servait de chapeau et dont les épines lui trouaient frontalement la peau à chaque chute !



Puisque ce genre de mort n'était infligé qu'aux individus de sinistre réputation, et dont la mémoire devait reposer à la poubelle de l'histoire de l'humanité pour toujours, **chacun de nous doit comprendre que se mettre à annoncer la résurrection de Jésus, et surtout parler de ses exploits post mortem était, aux yeux des autorités de l'époque, plus grave et plus insultant que vanter tous miracles qu'il a accomplis de son vivant.**

Alors, quel risque pour tout celui qui devait parler de la part d'un « malfaiteur » ressuscité ?

C'est là la plus grande équation que Jésus a comprise pour n'envoyer ses disciples au combat qu'après les avoir requinqués de l'esprit saint, comme un feu dévorant la peur de se taire face à la plus grande menace de leur existence.

Par ailleurs, il faut savoir qu'en dehors de gouttelettes de sang jaillissant autour de la couronne d'épines plantée sur sa tête, **trois grandes blessures saignantes causées par la percée d'objets tranchants** – *un clou dans chacune de ses mains et une lance sur son flanc droit* – **se sont remarquablement signalées sur le corps du Messie.**

Que peut-on retenir de cette triple blessure ?

N'est-ce pas là une leçon divine de vouloir signifier qu'en Jésus toutes les trois personnes en Dieu ont été meurtries ?

Pour celui qui ne le sait pas encore, les deux pieds du crucifié sont traditionnellement superposés (posés l'un sur l'autre) et solidement ligotés au grand poteau.

Pour preuve, aux autres disciples Jésus a demandé d'observer les cicatrices qu'il portait dans ses mains et sur son flanc droit, et à Thomas l'incrédule de les toucher.

Donc, ses pieds n'ont jamais été transpercés par un clou, sinon il inviterait le groupe à observer aussi ses pieds, et Thomas de les toucher également[21].

Si à chaque exécution d'un bandit un grand et long clou devait transpercer ses pieds et s'enfoncer dans le grand poteau, il y aurait à tout moment détérioration de cette partie (du poteau), ce qui obligerait les Romains à remplacer les poteaux à tout moment. Il aurait même

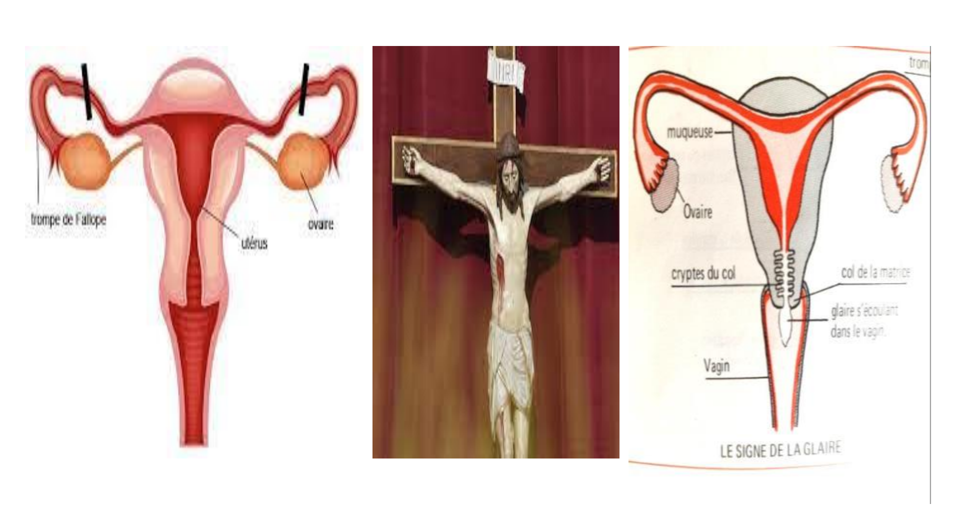
---

[21] *Lire la bible, Jean 20 : 20-27*

risque de briser les os de ses pieds, une réalité qui, à propos de Jésus, contredirait les saintes écritures.

Au moment de rendre son dernier souffle, tout être vivant est toujours agité par une puissante énergie que dégage son corps. Et c'est ici qu'il faut comprendre que ce moment a été terrible pour tous ceux qui ont assisté aux derniers instants de Jésus sur la croix. Il est vrai qu'une agitation d'une telle ampleur aurait certainement détaché mains et pieds des clous auxquels (elles) ils étaient fixés, **si les cordes ne les avaient pas bien cernés.**

§ 2. Image :



§ 3. Analyse et interprétations :

(1) Avant même qu'elles ne soient commentées, les images parlent d'elles-mêmes.

Clairement elles disent ceci : voici ce que le Créateur avait caché en Eve pendant que son époux Adam était plongé dans un profond sommeil dû à l'anesthésie que l'ange Raphael, sur ordre de Dieu lui-même, lui avait administrée afin de rendre indolore l'opération divine qui consistait à faire des incisions sur le corps d'Adam d'où devait sortir les éléments que nécessitait le façonnage de la future maman de Caen et Abel.

- **Qu'avait-il caché alors et pour quelle raison ?**

En effet, contrairement à la plupart des humains, Dieu n'est jamais bavard. **Il est tellement jaloux des secrets qui font sa gloire qu'il réserve seulement à Abraham et à ses descendants dans la foi la chance de les découvrir.**

Quant aux pervers, il les laisse sombrer dans l'ignorance absolue afin de confondre leur orgueil.

C'est ainsi qu'il a, dans sa souveraine volonté, caché dans l'abdomen de la femme le portrait craché de la passion de son fils

Jésus de Nazareth, c'est-à-dire comment ce dernier devait naitre d'une femme, et la manière dont le monde allait le rejeter en lui infligeant une mort atroce sur la croix.

En effet, l'organe génital féminin apparait en forme de Jésus sur la croix. Ce grand mystère traduit **l'idée que tout bébé qui nait d'une femme est un messager qui vient au monde, non seulement comme témoin oculaire du martyr de Jésus, mais surtout comme son disciple dont le comportement doit être une véritable mise en pratique des pages de l'évangile.**

Puisque la persécution du Christ se dessine dans le sein de la femme, **il faut par-là comprendre que si la déception, l'humiliation et même la gloire de Jésus passent par la croix, pareillement les insultes, la désolation et le succès de la femme passent par son organe génital.**

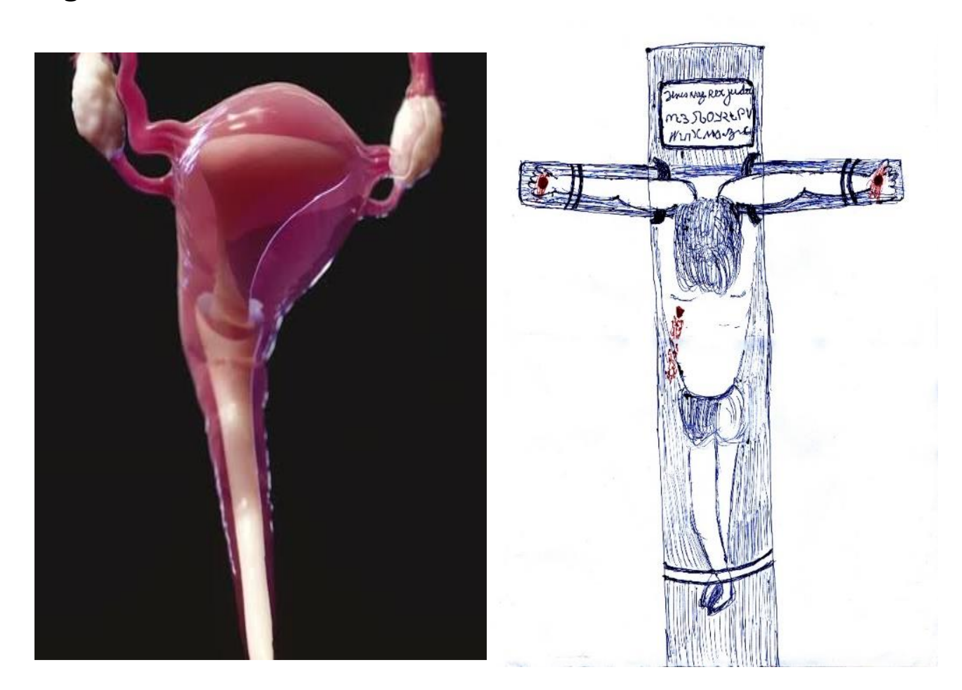
A la maternité, bon nombre de femmes en voulant donner la vie y perdent la leur.

A la croix, Jésus - Christ sauvant nos vies y sacrifie la sienne pour la recouvrer trois jours après.

Pareillement on parle de délivrance chaque fois qu'une femme s'accouche, **comme si elle revenait à la vie après l'avoir perdue pendant un certain temps.**

La pertinence de tout ce qui vient d'être dit se révèle dans l'image authentique de la victime après qu'elle a rendu l'âme sur la croix. Elle est pareille à celle de l'organe génital féminin vu de l'extérieur !

Images



Remarque :

> *« L'utérus est un organe creux. C'est le berceau où se développe l'enfant durant neuf mois. Au repos, il a la grandeur d'un poignet, la forme d'une bouteille renversée,* **le corps est légèrement penché en avant**[22]*».*

[22] *Couple Tshiswaka Kabanda, La conduite de la fécondité, p. 4*

C'est exactement ça l'image authentique du crucifié.

En effet, après s'être agitée dans tous les sens au moment de rendre le dernier souffle, ***la tête du pendu doit complètement se relâcher et s'incliner en avant****,* ***c'est-à-dire dans le sens de poser le menton sur la poitrine,*** *ce qui traduit en même temps une énorme déception lorsqu'on est totalement innocent.*

Pour preuve, il est écrit ce qui suit :

Et, **baissant sa tête***, il rendit l'esprit*[23].

❖ **Tout nouveau-né est-il lui aussi concerné par le martyr du Christ ?**

La réponse est un grand oui : le visage de tout bébé humain est taillé sur mesure, c'est-à-dire en stricte conformité avec l'image de Jésus crucifié, et c'est de cette mystérieuse réalité que provient originellement l'apparence humaine dans sa magnifique beauté !

Logiquement parlant, il faut être un super ingrat pour oser se prosterner devant de pseudo divinités avec un visage dérivé

---

[23] *Jean19 :30*

d’un tel mystère. C’est même le tout dernier degré de la haute trahison vis-à-vis de son Créateur.

Voilà pourquoi le messager Paul lance cette exhortation :

Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n’ont pas vu **mon visage en la chair***, afin qu’ils aient le cœur rempli de consolation, qu’ils soient unis dans la charité, et* ***remplis d’une pleine intelligence pour connaitre le mystère de Dieu****, savoir* **Christ***, mystère dans lequel* ***sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.***

Maintenant le voile se déchire, en chacun de nous s’installe désormais **la vérité selon laquelle nos ancêtres Adam et Eve, sans oublier Abraham le père de notre foi en Dieu le Créateur, avaient chacun son visage taillé à l’image du martyr de Jésus de Nazareth sur la croix !**

C’est pourquoi Jésus dit :

En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu’Abraham ne fût, je suis[24].

N’est-ce pas pour la même raison qu’il a résumé les dix commandements en deux seulement, pour dire à chacun de nous **d’aimer prioritairement Dieu, et par la suite son prochain comme soi-même ?**

A ce propos, Il suffit d’inverser la bouche, **c’est-à-dire la mettre en position verticale pour que l’ensemble du visage humain laisse apparaitre l’effigie de Jésus sur la croix !**



[24] *Jean 8 : 58*

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Cela traduit l'idée que la race humaine est fondée ou façonnée exclusivement sur le sacrifice de Jésus.

C'est ici l'occasion de comprendre pour quelle raison, s'adressant à ses disciples, Jésus dit :

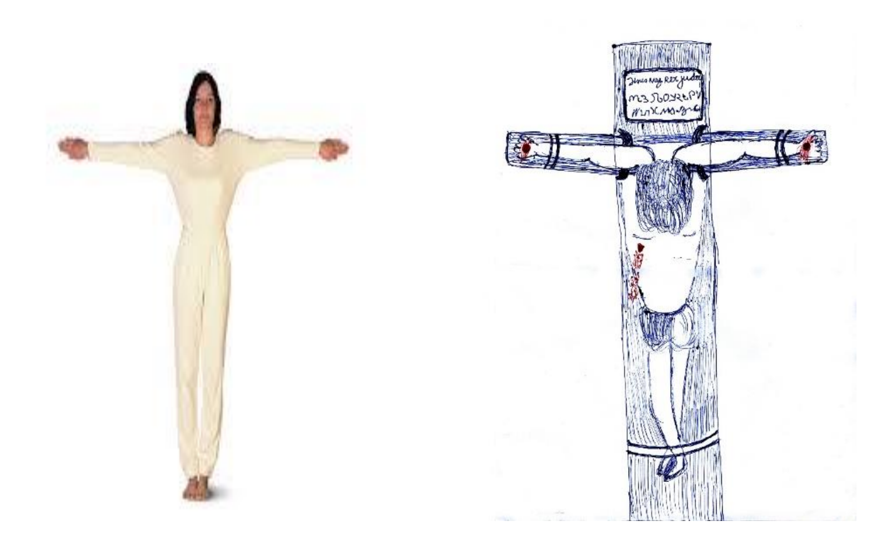
> *Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas n'est pas digne de moi*[25].

Donc, sans la formule Christ, l'existence de la race humaine serait compromise.

Et la preuve de cela n'est pas du tout loin, elle se retrouve en tout être humain. Il suffit pour quiconque se tient debout ou se couche d'écarter ses bras tout en regroupant ses jambes pour que **l'ensemble de son corps se transforme automatiquement en portrait authentique de Jésus pendu sur la croix !**

---

[25] *Matthieu 10 : 38*



Il en est de même de tout ange qui se met en cette même position !

Telle est la plus grande démonstration de l'absolue redevabilité des créatures célestes et de l'humanité entière vis-à-vis du martyr de Jésus. Cette indubitable réalité est confirmée par l'apôtre Paul lorsqu'il fait cette révélation :

> ***Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.***
>
> ***Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles,***

trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.

Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.

Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui; *il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même,* ***tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux****, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix*[26].

D'ailleurs l'homme, sans qu'il ne s'en rende compte peut-être, a mis au point un engin destiné à évangéliser le monde entier par l'image qu'il affiche dans les airs. Il s'agit de l'avion.

---

[26] *Colossiens 1: 15-20*

En vérité, observé d'en haut ou d'en bas, **tout avion**, bien avant de constituer une représentation de l'oiseau, **reflète l'image de Jésus assassiné sur la croix**.

Ici la chance est donnée à tout le monde de savoir que chaque fois qu'un oiseau plane dans les airs, il prend d'emblée la forme du martyr de Jésus sur la croix !

Il en est de même des poissons dans l'eau lorsqu'ils déploient leurs nageoires. Et parmi eux, un seul a un corps qui reflète mieux tous les aspects de la crucifixion du Nazaréen : **le requin marteau**, un poisson dont le bout de la tête en forme de **marteau** rappelle toujours l'écriteau placé au-dessus de la tête de Jésus et sur lequel étaient inscrites en latin, en grecque et en hébreux les mentions signifiant le motif de sa condamnation : parce qu'il s'est autoproclamé roi des Juifs.

***Images :**



Au vu de toutes ces images, il y a lieu de conclure avec le Psalmiste qu'effectivement Dieu est présent en toute création.

Profitant de cette même occasion, on peut se poser la question de chercher à savoir si les poissons sont à considérer comme étant des oiseaux vivant dans l'eau, tant il est vrai que certaines espèces de poissons sont capables de sortir de l'eau pour planer sur une distance de plusieurs dizaines de mètres ?

Autrement dit, les oiseaux sont-ils des poissons volants ? Car on rencontre parmi eux des espèces capables de plonger dans les eaux jusqu'à atteindre une considérable profondeur d'où elles ramènent des poissons.

(2) La présence en filigrane du martyr de Jésus dans toute la forme de l'appareil génital féminin nous fait aborder un autre sujet, **celui qui concerne l'avortement, le plus impuni de tous les crimes commis sur la terre à cause du taux le plus élevé de ses victimes que les lois humaines assimilent parfois à la vermine !**

En réalité il s'agit des assassinats ciblés qu'on appelle abusivement interruption volontaire de la grossesse, en sigle IVG, terme inapproprié choisi à dessein de masquer un crime pareil au martyr d'Abel et de Jésus.

Si le meurtre d'Abel l'innocent par le méchant Caen ou l'assassinat de Jésus le juste par les descendants de Caen est le plus grand crime de tous les temps, **l'avortement criminel l'est tout autant.**

S’il est vrai que d’un seul individu peut naitre toute une nation, il faut alors admettre que faucher une vie en gestation est un acte constitutif de génocide.

Dans leur cynisme, les fans de l’avortement criminel se consolent avec un slogan insensé qui dit :

« My body, my Wright » ; Qui veut dire : « *Mon corps, mon droit* ».

Voilà un mensonge grossier savamment orchestré dans le but de pousser l’humanité à assimiler un fœtus à un kyste !

En droit universel, ne peut être propriétaire que celui à qui la chose appartient. Alors la femme est-elle propriétaire ou plutôt dépositaire du spermatozoïde ?

Toute femme qui prétend que le spermatozoïde, reptile en voie de devenir bébé humain, est son corps à elle est fieffée menteuse. Elle est pire que la voleuse de bébé qui comparut devant le roi Salomon. Elle n’est pas du tout différente de celui qui tue injustement son locataire.

Donc, au lieu d'écraser un embryon, mieux vaut supprimer l'ovulation ou faire sectionner ses trompes pour légaliser ce slogan appris à l'école de Judas Iscariote.

Et le mieux à faire serait de retourner dans le ventre de sa mère, et à partir de là commencer à crier :

« *Maman, ton corps, ton droit !* »

Et comme ce slogan insensé a ses adeptes dans les pays à majorité chrétienne beaucoup plus qu'ailleurs, sa mise en application constitue un handicap majeur à l'avancée du christianisme dans les pays non chrétiens.

Avorter c'est être plus sadique que tous les animaux réunis. Ce qui interpelle plus c'est que même le serpent, malgré sa sinistre réputation, ne peut se permettre ni d'avorter ni d'écraser les œufs issus de sa détente amoureuse parce qu'il est conscient de la présence de sa descendance à l'intérieur.

D'ailleurs chaque animal - *par instinct de protection de la vie de son bébé à naitre* – ne s'accouple jamais une fois que son organisme signale le début de la gestation. A ce propos, il y a lieu de chercher à savoir qui de l'animal et de l'être humain est moins sérieux ?

Si on se met dans la tête de l'avorteuse et avec elle ses complices ou compagnons dans le mal, on comprend clairement qu'elle et eux considèrent **le bébé en gestation**, non pas comme étant un être humain qui doit naitre, **mais plutôt comme un déchet biologique ou un excrément dont il faut se débarrasser.**

Pareillement, ceux qui ont assassiné Jésus ne l'ont pas pris pour un adorable fils du Très haut. Pour eux, il n'était qu'un petit charpentier, un brigand notoire et un magicien de sinistre réputation. Pratiquement, un déchet humain à liquider à tout prix, raison pour laquelle il a été dénudé et mitraillé aux crachats.

Bref, au lieu de l'appeler droit à l'avortement ou droit de la femme à disposer de son corps, il faut honnêtement le nommer droit de la maman immorale d'écraser son innocent « bébéllon ».

- **Dieu le Tout-Puissant est-il indifférent à l'avortement ?**

Pas du tout. A l'instant même où il façonna la femme, il vit déjà la manière dont les corps d'innocents bébés allaient être charcutés, puis expulsés de l'utérus comme de la viande animale.

Pour preuve, il a sciemment conféré à l'appareil génital féminin la forme de son fils Jésus pendu sur un morceau de bois suspendu à un gros poteau, le tout formant une gigantesque croix.

C'est un dessin intelligent et prophétique élaboré juste pour annoncer déjà comment **la femme, dans sa cruauté mentale**, allait massacrer ses propres bébés pour des motifs vides de droit - *tels que l'espacement des naissances, la vie chère* – comme ceux sur lesquels on s'appuya pour amener Jésus à Golgotha.

Remarque : *L'avortement spontané, c'est*-à-*dire celle qui survient suite au rejet par l'utérus d'un embryon anormal, à l'excès de fatigue, aux secousses consécutives à une action involontaire, aux maladies…, est qualifié de fausse couche. Elle n'est pas punissable.*

Il en est de même de l'avortement thérapeutique, une pratique médicale qui consiste à faire usage de médicaments appropriés afin d'interrompre toute gestation mettant en péril la vie de la mère porteuse.

> *Sauvegarder la vie maternelle en sacrifiant celle d'un embryon dangereux est un acte constitutif* ***d'état de nécessité*** *en droit pénal général.*

❖ **Enfin, la présence de Miriam (Marie) à proximité de la croix avait-elle une signification particulière, ou bien il s'agissait d'un fait anodin ?**

En effet, des siècles ont passé, et il est plus que temps d'en faire l'interprétation, alors l'exacte.

Il est vrai que **tous les hommes**, excepté le plus jeune d'entre les apôtres, celui que Jésus aimait le plus et à qui il confiait ses secrets, lequel s'est approché du lieu de pendaison, **ont détalé dès qu'ils ont eu la nouvelle de l'arrestation de leur Maître, et ils l'ont fait par crainte des représailles de la part des juifs.**

Donc, il y avait là menace de mort qui planer sur la vie de quiconque pouvait s'identifier à Jésus « le charlatan », raison pour laquelle Shimon Pérès l'a renié à trois reprises. Et c'est pour la même raison que tous les apôtres se sont cachés dans une cellule où portes et fenêtres étaient verrouillées[27].

Alors, quel degré de courage pour Marie la mère génitrice de « l'imposteur », elle qui a su braver la peur et maitriser ses émotions afin de s'approcher le plus près possible de lui, c'est-à-dire à une distance lui permettant d'entendre les

---

[27] *Jean 20 : 19*

toutes dernières paroles de quelqu'un qui ne pouvait plus parler à haute voix parce que déjà épuisé par les coups de fouets lui infligés abondamment, surtout sur le parcours qui mène à Golgotha**,** auxquels s'est ajouté l'enfoncement des clous ?

Quand bien même elle était complètement voilée à la manière de toute femme proche-orientale, **c'est-à-dire ne laissant apparaitre que ses yeux**, le risque de se faire agresser mortellement en tant que personne en intelligence criminelle avec son fils « grand brigand » était réel, car à un certain moment - *comme toute autre femme à sa place* - elle pouvait craquer et se laisser emporter par les émotions dues à l'atrocité du traitement infligé à son fils, affection maternelle oblige. Mais tel n'a pas été le cas, et elle n'a même pas osé réagir au message testamentaire lui adressé : **« *Femme ! Voilà ton fils*[28]… ».**

On comprend bien que toute réaction de sa part aurait certainement trahi sa présence.

C'est pourquoi Jésus - *qui l'a reconnue malgré son déguisement* – a parlé de manière à ne pas éveiller les soupçons **sur celle dont l'incursion en ce lieu** - *servant d'abattoir pour*

---

[28] *Jean 19 :25-27*

les criminels chevronnés et leurs complices – **a tout d'une opération commando.**

Et quand il l'appelle femme ! C'est plutôt dans l'unique but de l'épargner de la colère de ses bourreaux, **lesquels allaient brutalement se saisir d'elle et de son vaillant cousin et secrétaire particulier Jean** afin de mettre la main sur ce que ce **discret garçon** pouvait garder comme secrets de leur organisation « maffieuse », sans oublier les biens particuliers à déposer, sur consigne du crucifié, entre les mains de l'héritière en chef : **sa tante maternelle Miriam.**

Donc, **loin de Jésus l'idée de manquer de respect** à celle qui, dès le commencement, avait failli se faire lapider pour être tombée enceinte dans le dos de son fiancé Joseph.

Pratiquement **une fille prête à tout sacrifier** (virginité, mariage, honneur, pour ne pas dire tout ce qui lui est précieux) **pour la gloire de Dieu et le salut du monde**[29].

❖ **Maintenant, est-ce un fait du hasard, ou une scène bien planifiée par le créateur lui-même que seule la femme soit le témoin privilégié de la pendaison (et même de la résurrection) ?**

---

[29] *Matthieu 1 : 18-25 ; Luc 1 : 26-38*

Image :





A bien observer le visage humain, on constate qu’effectivement les deux pieds ligotés de Jésus s’arrêtent tout juste

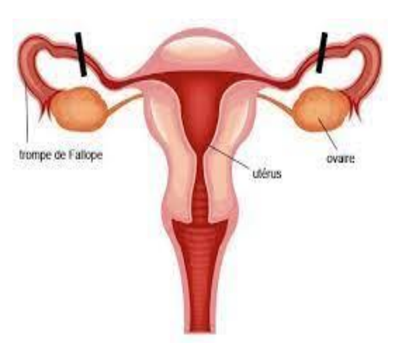
au niveau du nez, et que c'est toujours par-là que commence la bouche. Une fois qu'elle (la bouche) est inversée ou verticalisée, elle nous donne pratiquement l'apparence extérieure du sexe féminin.

Ce qui veut tout simplement signifier que le créateur vit déjà, dès la création de l'Homme, comment son fils allait, au moment fatidique, être boycotté par tous les hommes.

Donc lui-même avait planifié comment le monde féminin devait prendre soin de son fils pour recueillir ses paroles testamentaires à la croix, et pourquoi pas visiter sa tombe pour parfumer son cadavre.

Sous-section 6. La clef

§ 1. Images :







§ 2. Analyse et interprétation :

(1) Le sexe féminin se présente sous la forme d'une clef, un instrument qu'on utilise soit pour ouvrir ou libérer, soit encore pour fermer ou neutraliser. C'est toute une intelligence permettant de verrouiller ou de déverrouiller toute chose.

Quelle est la leçon à retenir de cette image ?

C'est tout un message selon lequel la femme symbolise à la fois l'échec et le succès ou réussite sur la Terre.

Il faut, pour le progrès de l'humanité, que la femme sache bien gérer sa fermeture ainsi que son ouverture, c'est-à-dire faire bonne appréciation du temps et des circonstances bien avant de se livrer à qui que ce soit ou à quoi que ce soit, le risque pour elle-même, pour sa descendance et pour toute sa communauté étant énorme.

Et c'est en vertu de cette réalité que le violeur d'une femme est considéré comme étant un brigand qui force la serrure d'une porte d'autrui.

Donc, la violation de domicile commence déjà autour du sexe féminin, et aucun enfant sérieux ne peut tolérer que sa mère porteuse

soit tripotée par un délinquant pendant qu'il est en gestation, et même quand il est déjà né.

(2) Jésus sur la croix se présente-t-il comme une mystérieuse clef ?

Affirmatif, l'image est là et n'appelle aucun commentaire. Elle justifie bel et bien le discours que Christ a tenu devant son ami Shimon Peres ou Simon Pierre en ces termes :

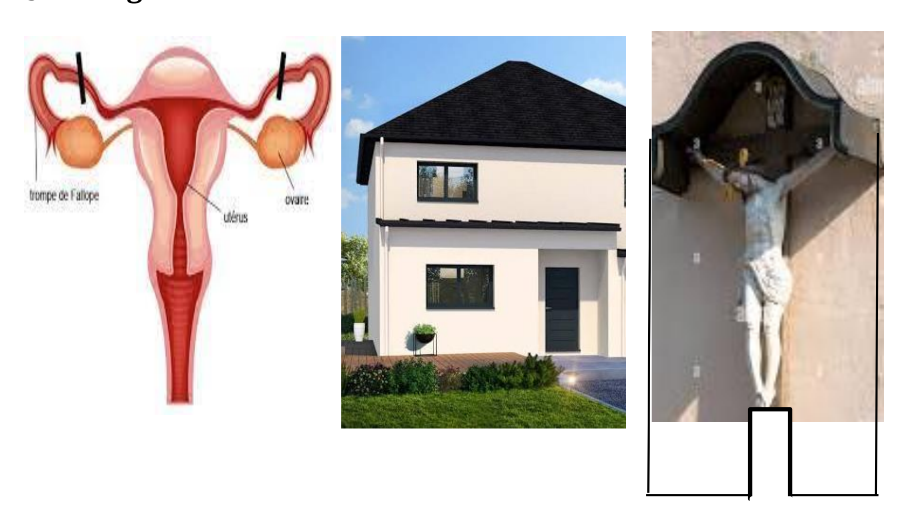
> *Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux*[30].

Donc, **en parlant de la clé, Jésus parlait plutôt de sa propre personne** qui a été choisie comme exemple ou modèle de vie qui plait à Dieu et qui, par conséquent, peut tout ouvrir et tout fermer sans obstacle aucune.

[30] *Matthieu 16 : 19*

Sous-section 7. La maison

§1. Images :



§2. Analyse et interprétations :

(1) Chaque maison constitue une reproduction fidèle de l'organe génital féminin, lequel est la maison originelle dont la toiture triangulaire repose sur les trompes de Fallope. Les deux parois du canal vaginal en constituent les murs. L'orifice vulvaire prend la place d'une porte fermée à quatre battants que sont les grandes et les petites lèvres, qui forme en même temps les fenêtres. Les deux jambes (de la femme) ne sont pas du tout différentes d'une fondation mobile.

Ici, on comprend pourquoi la porte d'une maison est toujours en position verticale : elle est une configuration de la forme ovale de l'orifice vaginal appelé fente vulvaire.

Où se situeraient alors le salon et la chambre ?

On s'imagine que le grand salon se confond au **canal vaginal.**

La chambre et son lit se situent précisément **au niveau de l'utérus,** et nous l'affirmons ensemble avec le couple Tshiswaka qui écrit ce qui suit :

La cavité utérine est une ouverture virtuelle : minime au repos. ***C'est la chambre où peut loger l'enfant*[31]*.***

Il faut savoir qu'il existe une porte intérieure à deux battants, **le col de l'utérus**, laquelle (porte) sépare le salon de la chambre.

Telle est la réalité de notre société où – *se souvenant de son passé prénatal dans la maison génitale féminine qui l'a comblé de tout (oxygène, aliments, chaleur, sécurité,…)* – l'homme bâtit son immeuble et le subdivise en différentes pièces, dont le salon qui sert de lieu de passage à tout le monde - *comme des milliers de spermatozoïdes au canal vaginal* -, les chambres à coucher qui

---

[31] *Couple Tshiswaka, La conduite de la fécondité,…., p. 4*

accueillent une minorité d'individus, en principe une seule personne par chambre, à l'instar d'un seul spermatozoïdes par ovule, et ça nomme **MONOSPERMIE**.

(2) **Jésus sur la croix apparait aussi comme une maison :**

Celle-ci a **une toiture** en forme d'un triangle, dont les côtés vont de chaque bout du bras de Jésus vers le sommet du grand poteau et ce, en englobant la tête du pendu.

Ses murs partent de la terre, où se trouve planté le grand poteau, jusqu'au point précis de jonction avec le morceau du bois sur lequel étaient plaqués les deux avant-bras du crucifié.

Sa porte se trouve précisément **sous les deux pieds superposés l'un sur l'autre -** *le pied droit sur le pied gauche* **- et bien fixés au poteau à l'aide des cordes,** c'est-à-dire qu'elle va de sous les pieds jusqu'au sol. Et dans ce cas, les pieds du crucifié s'érigent en linteaux de soutenance des murs.

C'est pourquoi le Christ lui-même se considère comme étant une maison. En témoigne ce récit biblique qui dit :

Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.

Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras !

Mais il parlait du temple de son corps[32].

Telle est la frappante réalité qui démontre indiscutablement que **qui veut entrer dans la maison de Dieu le Créateur n'a qu'à se soumettre à Jésus, c'est-à-dire à passer sous les pieds du crucifié.**

Quiconque veut comprendre que toutes les créatures du Très-Haut sont sous l'absolu contrôle de son unique fils Jésus n'a qu'à lire attentivement le passage biblique ci-après :

Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté[33].

---

[32] *Jean 2 :19-21*
[33] *Corinthiens 15 : 25-26*

Enfin, on a la certitude que tout chemin qui mène au ciel passe absolument par Jésus.

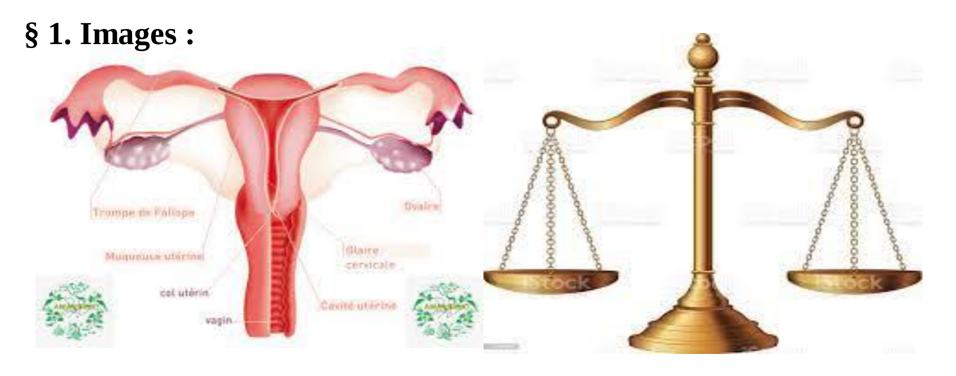
En termes claires, on retient que la croix de Jésus c'est ça même le plan architectural de la maison divine, et le paradis est bel et bien là sous les pieds du crucifié. Ou on accepte de passer sous ses pieds, synonyme de soumission à l'évangile pour vivre éternellement, ou on refuse de le faire pour une auto propulsion en enfer pour toujours.

Cette profonde analyse fait comprendre pourquoi le Messie a déclaré ce qui suit :

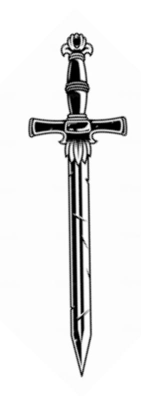
Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au père que par moi*[34]*.

Sous-section 8. La balance et le poignard

§ 1. Images :



[34] *Jean 14 : 6*




§ 2. Analyse et interprétations :

(1) **L'installation de la balance bien équilibrée -** *symbole de la justice* - dans le sein de la femme signifie qu'elle a pour mission de mettre au monde des hommes et femmes épris de justice et de paix, c'est-à-dire des êtres totalement soumis aux dix commandements de Dieu pour équilibrer leur conduite et vivre en harmonie.

Une telle mission - *que Dieu a même dessinée au visage de tout être humain à l'insu de celui-ci* - qui consiste à passer toute sa vie dans la sainteté, c'est-à-dire loin du mal, ne peut que susciter la colère des forces du mal contre la femme et sa descendance avec elle.

Voilà pourquoi le livre d'apocalypse nous balance ce récit effrayant :

Un grand signe parut dans le ciel *: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.*

Elle était enceinte*, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.*

Un autre signe parut encore dans le ciel ; ***et voici, c'était un grand dragon rouge****, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.*

Sa queue entrainait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. ***Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant****, lorsqu'elle aurait enfanté.*

Elle enfanta un fils, qui doit paitre toutes les nations avec une verge de fer. ***Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône****.*

Et la femme s'enfuit dans le désert, *où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.*

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges **combattirent contre le dragon**. *Et le dragon et ses anges combattirent.*

Mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, ***il fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui.***

Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, ***l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant*** **notre Dieu jour et nuit.**

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et **à cause de la parole de leur témoignage***, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.*

C'est pourquoi réjouissez-vous cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps[35].

Toujours par rapport à la balance, **Jésus sur la croix ne se révèle-t-il pas comme étant une balance ?**

Effectivement oui. Il est la meilleure balance, symbole de la vraie justice, la justice céleste qui vient de Dieu lui-même.

Cette balance est la preuve qu'il est le véritable juge, raison pour laquelle il est écrit qu'il est monté au ciel d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Aussi, il ne faut pas perdre de vue que **le visage humain a la forme d'une balance, laquelle se dessine depuis les yeux à la bouche, en passant par le nez !**

---

[35] *Apocalypse 12 : 1 – 12*

Pour que la balance apparaisse clairement, il suffit d’inverser la bouche, c’est-à-dire la mettre en position verticale.

Donc, chacun de nous a été créé pour vivre dans l’intégrité devant la face de l’Eternel et vis-à-vis de son prochain. Cette conclusion signifie que faire le mal c’est renier sa propre existence en oubliant totalement le but pour lequel on a été créé. Ici est la place privilégiée de la prière que Jésus a apprise à ses disciples : le nôtre Père.

(2) **Par rapport au poignard**, il faut comprendre que ce grand symbole du pouvoir - *qui se dessine dans l’organe génital féminin et que chaque nouveau-né arbore comme visage* - traduit tout simplement l’idée que l’Eternel Dieu tout puissant n’est autre qu’une épée qui s’infiltre dans notre vie pour la transpercer, la bouleverser, la transformer complètement afin qu’elle serve de marche pieds à sa gloire éternelle.

N’est-ce pas en rapport avec cette analyse que le vieillard Siméon - *attendant de voir le messie* - a attiré l’attention de la Sainte vierge Marie avec des propos aussi glaçants que difficiles à comprendre ?

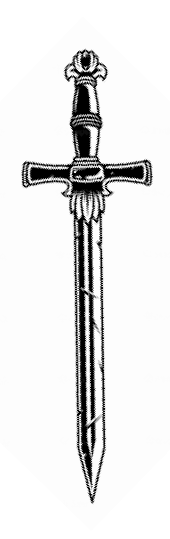
Et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.

Bien avant que Siméon ne le révèle, Abraham n'a-t-il pas, sur ordre de Dieu lui-même, levé un poignard sur son unique fils Isaac ?

N'a-t-il pas par-là annoncé le martyr qui allait arriver à son arrière-petit-fils Jésus de Nazareth

Image :





Analyse et interprétation :

En image on sait établir le lien étroit entre le portait de Jésus crucifié, d'un côté et le glaive, de l'autre.

La similitude est là pour confirmer les propos du fils de l'homme lorsqu'il dit qu'il est venu dans le monde plutôt pour faire la guerre, et non la paix.

Donc, il est venu pour se battre et faire respecter l'autorité de son père dans tout l'univers.

Et c'est la même mission que tout être humain doit accomplir tout au long de sa vie : lutter pour surmonter les épreuves.

Si tel n'était pas le cas, le visage humain ne prendrait pas la forme de l'épée qui se fait remarquer depuis les yeux jusqu'à la bouche, une fois que celle-ci prend la forme verticale comme une porte à deux battants.

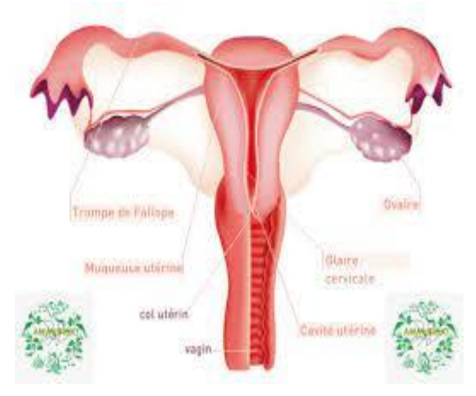
Donc, accueillir et surtout mettre en pratique la parole de Dieu c'est accepter d'être humilié et martyrisé comme son fils Jésus.

Sous-section 9. L’arbre fruitier

§ 1. Images :









§2. Analyse et interprétation :

La femme est un arbre à apparence humaine. Elle et l'arbre partagent la même nature. Ils sont tous attachés au sol dont ils sont ressortissants.

L'unique différence qui les sépare repose sur la mobilité de la femme.

Les racines sont à l'arbre ce que la vulve est à la femme. Le canal vaginal symbolise le tronc, et les trompes de Fallope renvoient aux branches.

Le feuillage et les fruits saisonniers qui coiffent l'arbre rappellent bel et bien les ovaires et les ovules qui s'en dégagent mensuellement. Et il arrive que l'arbre rate de sortir ses fruits au moment où ils sont attendus, voire très attendus. Pareille situation équivaut à une femme qui voit ses règles alors qu'elle s'attendait à un véritable début de vie fœtale.

Chaque fruit contient un noyau susceptible de faire germer d'autres plantes. De même chaque ovule est pourvu d'un noyau multiplicateur d'êtres humains.

Si à l’arbre les fruits succèdent toujours aux fleurs, pareillement chez la femme les relations charnelles sont préalables à toute gestation.

Ainsi, on peut affirmer que les fleurs sont à l’arbre ce que les rapports sexuels sont à la femme.

Si la femme se renouvelle et reprend toutes ses forces après l’accouchement, l’arbre aussi renouvelle son feuillage après qu’il a produit des fruits.

Les fruits de l’arbre sont externes et visibles à l’œil nu, alors que les ovules sont internes et ne sont visibles qu’au microscope.

Quand la sève monte vers les fruits, cela équivaut au lait maternel que le sein éjacule dans la bouche du nourrisson.

Si l’avorton ressemble à un fruit immature qui tombe, le mort-né est l’équivalent d’un fruit pourri. Tous les deux puent.

L’arbre demeure et les fruits s’y succèdent. Aussi la femme demeure pendant que ses bébés se succèdent périodiquement dans son sein.

Si l’entretien de l’arbre passe par l’eau dont il est arrosé, il en est de même de l’être féminin. Et la façon dont les racines tirent les nutriments du sous-sol n’est pas du tout différente de la manière dont la femme se fait arroser au sperme.

Enfin, une femme féconde est comparable à l’arbre susceptible de produire des fruits, tandis que la stérile ressemble à un arbre improductif.

C’est pourquoi au moment de la rencontre entre deux femmes israélites enceintes chacune d’un étrange bébé, l’une a été pratiquement assimilée à un arbre porteur d’un fruit messianique :

> *Dès qu’Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint Esprit.*
>
> *Elle s’écria d’une voix forte : Tu es bénie entre les femmes, et* ***le fruit de ton sein est béni*[36]*.***

---

[36] *Luc 1 : 41-42*

La similitude entre l'arbre et l'être humain est également signalée dans cet autre passage biblique extrait du livre du prophète Esaïe que nous avons le devoir de parcourir :

Puis ***un rameau sortira du tronc d'Isaïe****, et un* ***rejeton naîtra de ses racines****.*

Dans les temps à venir, ***Jacob prendra racine****, Israël* ***poussera des fleurs et des rejetons****, Et* ***il remplira le monde de ses fruits***[37]***.*** *»*

Enfin, personne ne peut rester indifférent aux révélations faites par l'aveugle qui a miraculeusement recouvré sa vue grâce au savoir-faire du fils de l'homme. Suivons de près la scène :

Ils se rendirent à Beth Saïda ; et on amena vers Jésus un aveugle, qu'on le pria de toucher.

Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose.

[37] *Esaïe 11 :1, 27 : 6*

Il regarda, et dit: ***J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent***[38].

Si tous ces passages bibliques peinent à convaincre, voici cet autre qui désigne clairement l'être humain comme étant un arbre :

Cet arbre, dont le feuillage était beau et les fruits abondants*, qui portait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les bêtes des champs, et parmi* **les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure,** ***c'est toi ô roi****, qui est devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre*[39].

Bref ; il suffit qu'un individu se tienne debout, avec ses deux mains posées sur sa tête pour que l'ensemble de son corps forme la silhouette d'un arbre.

A la page 69 de son livre intitulé **La tragédie de l'Univers** (Formation et transformation des races, Origine de l'espèce humaine), **Guy Dingemans** écrit ce qui suit :

---

[38] *Marc 8 : 22-24*
[39] *Daniel 4 : 21-22*

L'arbre d'ailleurs symbolise bien un système à embranchements, capable de se déployer, de porter des fleurs et des fruits et **de se reproduire, de se multiplier,** *c'est-à-dire* ***un phénomène donnant de la vie*** *».*

***Remarque* :**

Que ce soit sur la surface de la terre ou dans le sol, les racines de chaque arbre ressemblent toujours aux serpents ou aux spermatozoïdes comme on peut le constater en image :



Sous-section 9. Le fleuve et son barrage hydroélectrique :

§ 1. Théorie :

L'être humain, à l'instar de la planète Terre dont il est dérivé, est essentiellement constitué d'eau. Il est également une planète en forme d'argile baignant dans des masses d'eau, mais avec cette particularité qu'il est beaucoup plus miniaturisé.

Au regard de cette réalité, est-ce possible de parler de l'existence des fleuves à l'intérieur d'un corps humain ?

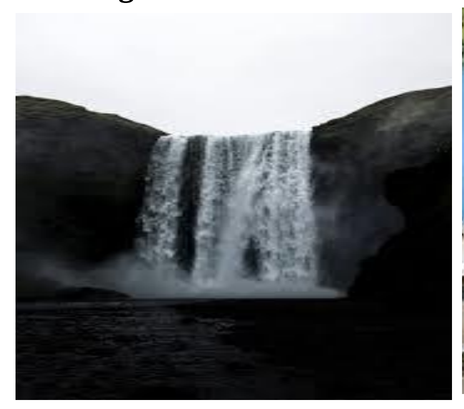
La réponse à cette question nous est donnée par ce texte biblique qui dit :

> *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'écriture*[40].

---

[40] *Jean 7 : 37-38*

§2. Images :









§ 2. Analyses et interprétations :

En principe chaque cour d'eau a une pente, et c'est elle qui crée la chute d'eau pour renforcer le courant ou le passage rapide des masses d'eau en provenance de la source.

C’est à l’endroit précis où l’eau chute qu’on érige un barrage destiné à la production du courant électrique. Cette énergie est capitale pour éclairer et entretenir la vie. Elle remplace valablement le soleil en cas d’obscurité. Là où l’eau est massivement stoppée, un lac artificiel nait pour couler en quantité très réduite certes, mais sous forte pression dans un tuyau relié à une turbine qui produit de l’électricité.

Ce phénomène est aussi remarquable dans le fonctionnement de l’appareil génital féminin, surtout au moment de **l’écoulement du fleuve menstruel dû au pourrissement de l’ovule ayant raté la fécondation et à la désintégration de tout l’endomètre se trouvant dans l’utérus.**

En effet, le barrage ou filtrage des menstrues se situe au niveau du col de l’utérus. Là se trouve des tissus qui, en cas de fécondation, portent l’embryon ou candidat bébé, de telle sorte qu’il ne puisse pas faire une chute libre dès son arrivée au centre de l’appareil génital féminin.

La même chose pour les règles, car elles sont filtrées à cet endroit précis pour ne couler qu’en petite quantité, de telle sorte que l’évacuation totale prenne au moins trois jours. Si non, tout le

flux menstruel coulerait en un instant, ce qui serait un grand scandale qui échapperait à tout contrôle hygiénique à cause de son caractère imprévisible.

Une telle catastrophe serait similaire à une inondation consécutive à la rupture d'un barrage. Alors, quelle femme supporterait pareille humiliation, surtout lorsque la surprise se signale en public ?

Pour conclure, signalons que c'est de ce système que les médecins se sont inspirés pour mettre au point une poche de sang ou de médicament reliée à une aiguille par un petit tuyau en plastique, le tout forme un ensemble destiné à assurer la transfusion ou la perfusion au compte-gouttes.

Sous-section 10. L'énorme spermatozoïde, le gros serpent

§ 1. Généralités :

- **Est-ce vrai que la femme a été tirée de l'homme ?**

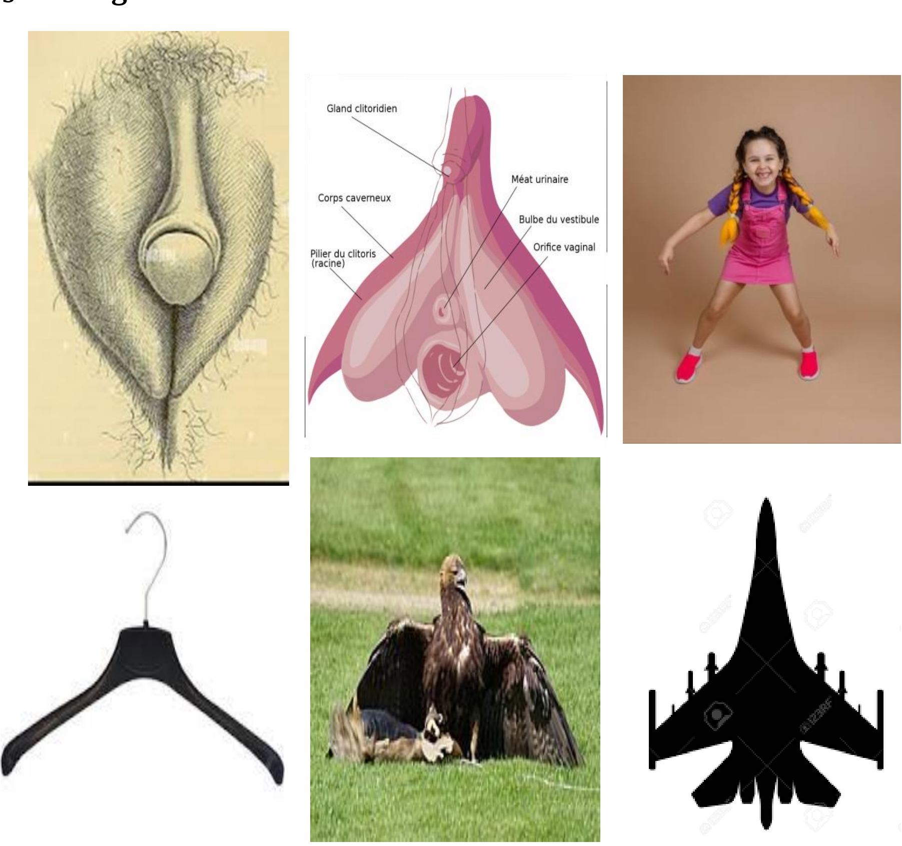
Cette question trouve sa réponse dans la structure même de l'organe génital féminin, lequel se présente comme étant **un énorme pénis invisible de l'extérieur parce qu'il est intégré au bas-ventre de la femme.**

A vrai dire il s’agit d’un **gros serpent dédoublé à sa queue,** et tout le monde peut faire constat de cette réalité dans l’analyse ci-après :

- Les **testicules**(A) sont représentés par les **ovaires**(A).
- **Les oviductes** ou **trompes de Fallope**(B) remplacent les **spermiductes** (B), autrement appelés **conduits génitaux** ou **canaux déférents**. Ce sont des voies par lesquelles les spermatozoïdes passent pour atteindre les deux poches de stockage dénommées **vésicules séminales**(C) ; et c’est de la même façon que les ovules, qui quittent périodiquement les ovaires, sont entrainés dans les trompes pour atteindre **l’utérus**(C).
- La **prostate**(D) ou poche sphérique, qui sert de zone tampon entre le passage de l’urine venant d’en haut et les spermatozoïdes venant d’en bas, représente bel et bien le **col de l’utérus**(D).
- **La verge**(E) et sa tête appelée **gland**(F) remplacent valablement **le tube vaginal**(E) et sa **vulve**(F), qui est aussi une tête.
- A l’intérieur de ce pénis tout à fait complexe se dresse un autre beaucoup plus perfectionné et miniaturisé : **le**

clitoris(E), un organe érectile dédié exclusivement au plaisir féminin. Il a la forme triangulaire et se dresse comme un minuscule être humain se tenant debout, avec ses deux pieds gonflés comme des testicules. Il s'affiche également sous la silhouette d'un **aigle ou d'un avion de combat**. Sa forme coïncide bizarrement avec celle d'un porte-manteau ; et dans l'ensemble, on dirait un tout petit serpent.

§ 2. Images :



§ 3. Analyses et interprétations :

Le constat fait savoir que la femme a un double pénis : le gros et le petit. Le gros est un ensemble formé par les ovaires, les trompes, l'utérus et son col, le tube vaginal et la vulve. Il incarne à la fois la jouissance féminine **et surtout masculine**.

Le petit est constitué par le clitoris, dont le rôle exclusif est de provoquer l'orgasme féminin.

Voilà qui explique pourquoi **la libido féminine est deux à trois fois plus intense que celle de son partenaire masculin.**

Cet excès de jouissance chez la femme entraine les deux conséquences ci-après :

- **Le remuement du clitoris** – *qui est synonyme d'orgasme chez la femme* – peut surgir de manière autonome ou par surprise, c'est-à-dire **sans qu'il y ait eu préalable contact sexuel avec un homme.**

- **Il peut arriver qu'une femme perde connaissance pendant l'orgasme.**

Et c'est à cause de ces deux effets psychologiques que la barbarie humaine fait recours à l'excision des fillettes et filles comme moyen d'atténuer leurs pulsions ou déchainements sexuels.

Que symbolise le sexe féminin pendant les rapports sexuels, et surtout à l'accouchement ?

En réalité il s'agit d'un gros spermatozoïde ou un volumineux serpent, c'est-à-dire **un serpent de la race de boa** (l'anaconda et le python) **dont la queue éclate en deux parties égales qui forment les deux trompes de Fallope.**

A vrai dire, les deux trompes sont des bras dont les mains se situent à la place des ovaires ; et à chaque ovulation, les ovaires se présentent comme étant la main qui disponibilise l'œuf qu'elle offre au spermatozoïde qui le mérite.

Ce macro serpent est inversé, c'est-à-dire **qu'il est tourné vers le bas, de telle sorte que la vulve lui serve de tête à ligaments mobiles et capable de s'étendre pour avaler une proie même cinq fois plus gros que le volume de sa taille**.

Cette réalité est observable lors des relations sexuelles éclate au grand jour pendant l'accouchement ou la délivrance par voie basse.

Il est aussi doté d'une langue hyper sensible que représente bien le clitoris camouflé à l'intérieure de la vulve. Comme le bout fourchu de la langue du serpent, le clitoris est aussi susceptible d'éclater en deux parties.

Si le remuement de la langue crée la sensation chez le serpent au point de dicter tous ses moindres mouvements, le clitoris joue le même rôle chez l'être féminin.

La langue du serpent ne sort - *pour être secouer de haut en bas* - qu'en cas d'extrême nécessité liée à la détection d'une proie ou d'une menace afin de la géo localiser ou d'en évaluer la distance exacte.

Le clitoris à son tour reproduit le même scénario en cas d'orgasme, l'équivalent d'extrême nécessité chez la femme.

Une fois que la langue est arrachée de la bouche d'un être humain ou d'un serpent, cela équivaut à la disparition du sens du gout des aliments chez le premier et à l'incapacité de capter les réactions chimiques chez le second.

Aussi, priver la femme de son guide, ou le lui amputer, constitue un crime de déféminisation qui lui enlève toute possibilité d'apprécier l'homme à sa juste valeur.

Le serpent possède des œufs qui attendent d'être fécondés par la semence mâle, et l'être féminin est dans la situation similaire.

Image :



Si la puissance du serpent se localise à sa tête, laquelle est érectile, celle de l'organe génital féminin se concentre également à sa tête symbolisée par la vulve : une zone érogène.

Il doit être noté que pendant le rapport sexuel, **l'organe génital féminin fonctionne exactement à la manière du boa** qui, lorsqu'il attrape sa proie, l'étouffe totalement jusqu'à ce que mort s'en suive afin qu'elle soit bien avalée. Chez la femme c'est comme si le pénis est aussi étouffé totalement au point de rendre l'âme (momentanément bien sûr) et ce, après avoir vomi le liquide séminal, lequel représente la proie avalée chez le boa.

Comme il n'est pas charognard, le boa préfère un être vivant animalier ou humain. Il s'active à l'étouffer de telle sorte qu'après l'avoir tué ou épuisé il l'avale tête la première afin de le digérer lentement, tout en restant gonflé et immobilisé pendant longtemps. De la même manière le sexe féminin ne s'intéresse pas à la charogne.

A l'instar de l'aigle, qui ne pourchasse que les proies vivantes, le vagin n'ouvre ses battants qu'à la verge en érection ou vivante qu'il avale aussi tête la première et ce, dans le but de la soumettre à une constriction qui l'épuise complètement. Et quand le sperme s'en échappe, cela équivaut à la manière dont le souffle de vie quitte un corps qui l'abritait.

D'ailleurs c'est ce qui justifie la réanimation post coït. La scène ressemble à une admission d'un malade à la salle des urgences de telle sorte que le pénis reprenne vie ou ressuscite. En cas de fécondation, le sexe féminin de son côté connait un remarquable gonflement de l'utérus, synonyme de gestation ou longue digestion qui restreint progressivement les mouvements de la femme au point de l'immobiliser totalement pendant presqu'une année, c'est-à-dire jusqu'à ce que la délivrance sonne la fin de ce processus digestif assez particulier.

S'agissant de la fausse couche ou de l'accouchement, la scène s'apparente à l'anaconda ou au python qui rend la proie qu'il a avalée et ce, au cas où il réalise qu'elle représente une menace pour sa santé.

Allant dans le sens de notre analyse, le couple Tshiswaka Kabanda fait la sienne en ces termes :

Le corps de la matrice ***est un muscle très puissant****. Au repos il mesure 4 à 5 cm d'épaisseur.* ***Les fibres musculaires dont il est composé s'entrecroisent pour augmenter son élasticité et s'adapter à la taille de l'enfant durant la grossesse****. Après la naissance, les muscles se rétrécissent pour (re) prendre leur forme initiale*[41]. »

[41] *Couple Tshiswaka Kazadi, La conduite de la fécondité, ..., p. 4*

Remarque :

Non fécondé, l'ovule meurt et devient nuisible au bon fonctionnement de l'organe génital féminin. Il en est de même de l'embryon frappé de malformation. Le fœtus exempt de défaut n'est pas non plus épargné une fois qu'il est arrivé au terme de sa gestation.

Les considérant tous comme étant une menace réelle pour la santé de la femme, et par conséquent indésirables ou indignes d'être encore gardés, l'utérus n'hésite pas à les expulser, c'est-à-dire à les bouter dehors.

Voilà un système naturel qui explique qu'un représentant d'un Etat soit renvoyé du pays d'accueil une fois qu'il est trouvé suspect et déclaré persona non grata.

Sous-section 11. Le triangle et la pyramide

§ 1. Généralités :

Pour quelle raison, certainement valable, **Pharaon devait-il remuer ciel et terre,** au point de réduire tout un peuple à l'esclavage, **juste pour bâtir des pyramides**, ces monuments gigantesques à la forme triangulaire, qui devaient accueillir et abriter pour l'éternité les cadavres des rois d'Egypte ?

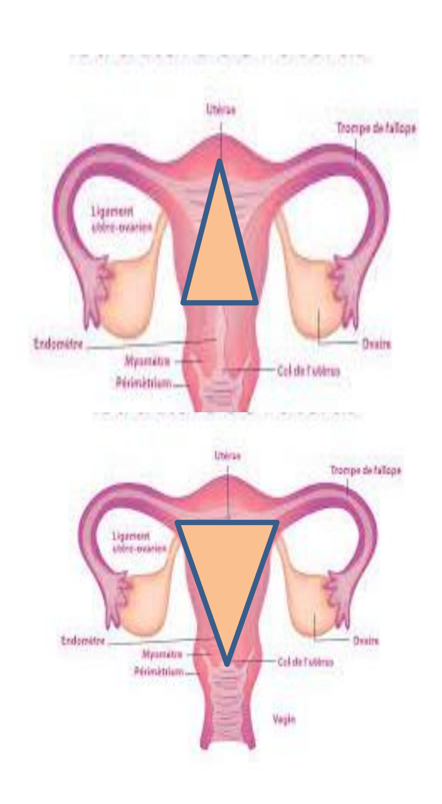
L’un des spécialistes de l’égyptologie, le chercheur **David Macaulay**, a publié aux éditions Coqs d’or en 1984 son livre ayant pour titre **La naissance d’une pyramide.** On y retrouve aux pages 5 et 6 les révélations ci-après :

> *La mort, dans l’Egypte ancienne, était considérée comme le commencement d’une seconde vie dans l’au-delà. Moyennant certaines précautions, cette vie pouvait durer éternellement. Sur la terre, l’existence étant relativement courte, les Egyptiens construisaient leurs maisons en boue. Mais ils bâtissaient leurs tombeaux en pierre car la vie nouvelle, après la mort, était éternelle. Les Egyptiens croyaient qu’en dehors de son corps, chaque Etre humain possédait une âme : le* ***ba****, et un double immatériel : le* ***ka.***
>
> *Lorsque le corps mourait, son* ***ba*** *particulier continuait à vivre ici-bas, sur la terre, durant le jour. La nuit, il se reposait auprès du corps. Par contre le* ***ka*** *voyageait sans cesse entre la terre et l’autre monde.* ***La vie éternelle n’était possible*** *que si le* ***ba*** *et le* ***ka*** *réussissaient* ***à identifier le corps auquel ils appartenaient. C’est pourquoi il était nécessaire de préserver les cadavres par la momification.*** *La tombe dans laquelle le corps était placé remplissait un double rôle. Elle*

devait le protéger des intempéries et le mettre à l'abri des voleurs que risquaient attirer l'or et les objets précieux placés à l'intérieur et à l'extérieur du cercueil. En outre, elle devait servir de demeure au ***ka.*** *Plus le rang du défunt était élevé, plus son tombeau était vaste.* ***Etant donné qu'à leur mort les Pharaons devenaient des dieux,*** *leurs tombes étaient les plus grandes et les plus richement ornées.*

§ 2. Images :





§ 2. Analyse et interprétations :

(1) **Si l’on maintient la pyramide dans sa forme normale**, c’est-à-dire avec ses deux angles en bas et son sommet en haut, **elle représente déjà un être humain (homme ou femme) bien assis,** comme on peut s’en rendre compte sur l’image ci-dessous :

Image :





Donc, en construisant les pyramides, Pharaon faisait allusion à sa personne en tant qu’être humain majestueux, massif, gigantesque, monumental ou pyramidal et qui, par conséquent, **était digne d’être adoré.**

Telle était la mégalomanie qui a fait de l’Egypte la première puissance mondiale de l’époque. Cette façon de mondialiser l’idolâtrie

n’a trouvé aucune résistance chez les peuples alentours, et même lointains, tant il est vrai que le monde entier était prêt à se vendre ou à faire des courbettes devant le tout puissant roi pharaon pour quémander à manger.

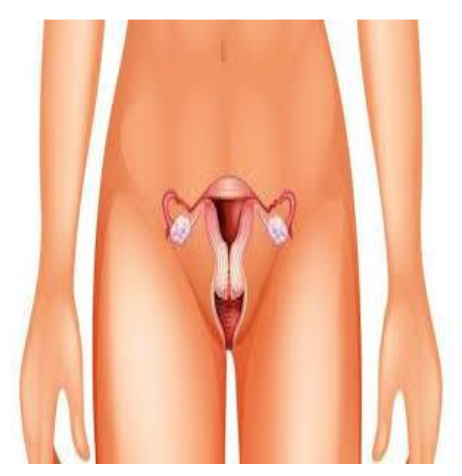
Cette triste réalité d’une folie humaine poussée à son dernier degré a obligé le vrai Dieu – *dont la jalousie éternelle ne tolère jamais qu’une créature, quelle qu’elle soit, lui fasse la concurrence au ciel comme sur la terre* - à susciter **Moise, le prophète et le meilleur espion de tous les temps,** afin d'intervenir à coups d’insupportables démonstrations phénoménales mettant définitivement fin à l’aventure pharaonique, **laquelle n’était autre qu’une fidèle répétition de la fameuse tour de Babel de sinistre mémoire.**

Ce qui est beaucoup plus important à noter c’est qu’en position normale, la pyramide est loin d’attirer la curiosité dans le présent ouvrage.

Mais tout bascule lorsqu’on inverse le triangle, en mettant ses deux pieds en haut et son sommet en bas. **Une telle opération nous ouvre les yeux pour nous donner automatiquement l’apparence externe de l’organe génital féminin** : **la vulve, qui n’est autre qu’un triangle ou pyramide inversé.**

Image :





Une leçon peut nous être par-là enseignée : la caverne pyramidale avec **sa chambre funéraire** bien ornée et remplie de richesses, où le roi Pharaon devait reposer à sa mort physique (et non spirituel), n'était autre qu'un véritable retour aux sources.

C'était pour lui une façon de rentrer par le même chemin d'où il était venu sur la Terre. Il s'agissait d'une représentation d'un souvenir lointain, c'est-à-dire d'une autre cavité, celle-là naturelle : le canal vaginal qui mène à **la chambre utérine**, la partie centrale de l'organe génital féminin qui accueille le bébé en gestation ou vivant.

N’est-ce pas le même utérus est susceptible de se transformer immédiatement en morgue abritant un cadavre **une fois que le bébé encore à l’état embryonnaire y décède ?**

Et si jamais la fausse couche ne se réalise pas et que la césarienne n’a pas lieu pour l’en dégager afin de sauver la femme enceinte, celle-ci meurt aussi et devient automatiquement un tombeau pyramidal à chambre funéraire (même si une intervention chirurgicale post mortem parvenait à séparer les deux corps sans vie).

Tel est le décryptage de l’ingéniosité des bâtisseurs de ces monuments en moellons massifs.

La forme du triangle inversé que prend l’appareil génital féminin présente l’avantage de permettre à tout spermatozoïde, qui pénètre l’ovule comme futur bébé, d’effectuer le mouvement rotatif qui consiste à prendre au départ la position siège ou position assise - *qui constitue un triangle normal* - pour se retourner ou s’inverser par la suite en prenant la position identique à celle de la vulve, **ce qui permet de naitre tête la première** ou tête en bas, et ça s’appelle accouchement normal.

Si en 1 jour la Terre effectue un tour complet sur elle-même, tout accouchement normal est toujours précédé d’un retournement du

bébé sur lui-même en 8 ou 9 mois selon qu'il s'agit d'une fillette ou d'un petit mâle à naitre. Par un simple calcul**, la vitesse rotative de la Terre peut être estimée à 245 ou 275 fois celle de l'embryon humain.**

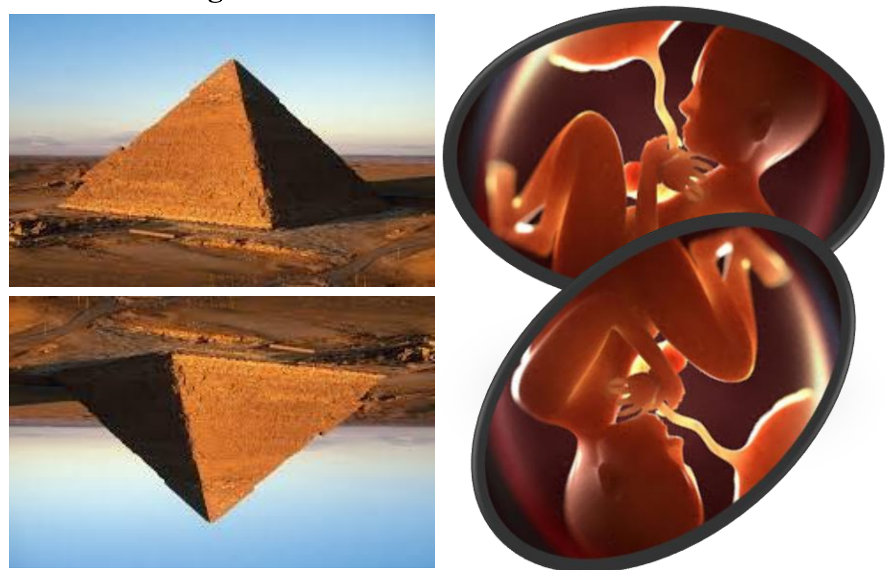
Ce retournement évite à l'accoucheuse toute sorte de calvaire qui accompagne l'accouchement d'un bébé qui vient au monde pieds les premiers, à l'instar des trains d'atterrissage d'un aéronef.

Donc, il faut passer de la pyramide normale à celle inversée pour naitre normalement.

Voilà qui annonce déjà la théorie de l'apogée et du déclin dans la vie de chaque être humain.

A la ressemblance du soleil qui se lève à l'horizon, rayonne de façon maximale aux heures de pointe pour diminuer d'intensité dans les après-midi jusqu'à s'éteindre le soir, ainsi **va la vie de tout être né d'une femme, une vie qui connait les hauts et les bas**, celle qui débute en secret par la conception, se révèle à la naissance, traverse l'enfance, la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse pour disparaitre au décès.

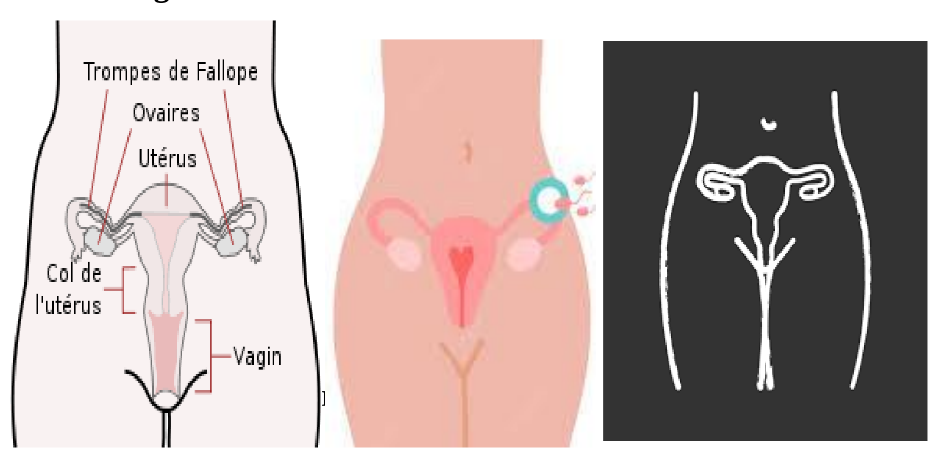
Retour à l'image :



Comment peut-on expliquer le fait que l'être humain soit pourvu de deux bras et qu'il puisse marcher de manière alternative sur ses deux jambes, alors qu'en réalité il provient d'un reptile qui n'a ni membres supérieurs ni membres inférieurs ?

Si l'on admet que les deux bras sont représentés par les deux trompes de Fallope, avec la tête au-dessus d'elles, **il faut également reconnaitre que les bras sont en même temps les jambes**. Celles-ci se dessinent sur la partie inférieure du corps humain en prenant la forme de la lettre **Y.**

§2. Image :



(1) La lettre **Y** est un signe qui représente la naissance des bébés de sexe masculin, les mâles.

Et si on essaie de relier les deux sommets de la lettre **Y,** le tout nous donne la forme d'un spermatozoïde.

(2) Aussi, la lettre **Y** a toujours été **trois lettres réunies en une seule :**

- Il s'agit de la lettre **I** placée au-dessus d'une autre lettre **I**, ce qui nous donne la lettre **T** inversée, laquelle peut renvoyer à la planète Terre.
- Il s'agit surtout de la lettre **V** posée au-dessus de la lettre **I**, et l'ensemble forme **Y**.

Le **V**, synonyme de victoire de la femme sur l'humanité entière, est exactement l'apparence extérieure du sexe féminin, laquelle se dessine clairement lorsque la lettre **I** est placée dans la lettre **v** pour nous donner automatiquement l'entaille ou la fente vulvaire :

Cette entaille subdivise la vulve en deux parties égales colées chacune à une jambe dont elle suit le mouvement, de telle sorte que quand les deux jambes s'écartent, la vulve s'ouvre ; et quand elles se replient, la vulve aussi se referme.

Mais lorsque la lettre **I** se trouve en dessous de la lettre **v**, cela nous donne la lettre

Y.

En conséquence, chaque fois qu'une femme s'accouche d'un garçon, cette réalité traduit une seule victoire : celle de **Y,** une lettre qui **ne** porte qu'un seul **V.**

Mais la grande leçon à retenir sur la lettre **Y** c'est qu'elle renvoie bel et bien aux deux trompes de Fallope en forme de **V,** en dessous desquelles se trouve le **I** représentant le canal vaginal.

Voilà la réalité qui rappelle qu'effectivement l'organe génital féminin est du genre boa ou énorme spermatozoïde, dont la queue

éclate en deux trompes de Fallope à partir desquelles se dessinent les deux bras et les deux jambes.

Donc, si l'organe génital féminin ne disposait que d'une seule trompe à l'instar de la tête de l'éléphant qui n'en a qu'un seul, cette triste réalité allait être fatale pour tout le monde !

Car chaque être humain allait naitre avec un seul bras et une seule jambe, c'est-à-dire mono bras et mono jambe, avec cette déchirante conséquence que son déplacement serait pénible et compliqué.

A ce sujet, peut-on reconnaitre qu'effectivement les bras sont en même temps les jambes, et vice versa ?

La réponse est affirmative. En effet, les jambes ne sont autres que les mains rendues très solides par le fait de supporter tout le poids du corps humain ; et c'est de la même manière que la fondation porte la totalité du poids d'une maison.

Pour preuve, toutes les bêtes qui marchent à quatre pattes ont celles-ci très dures.

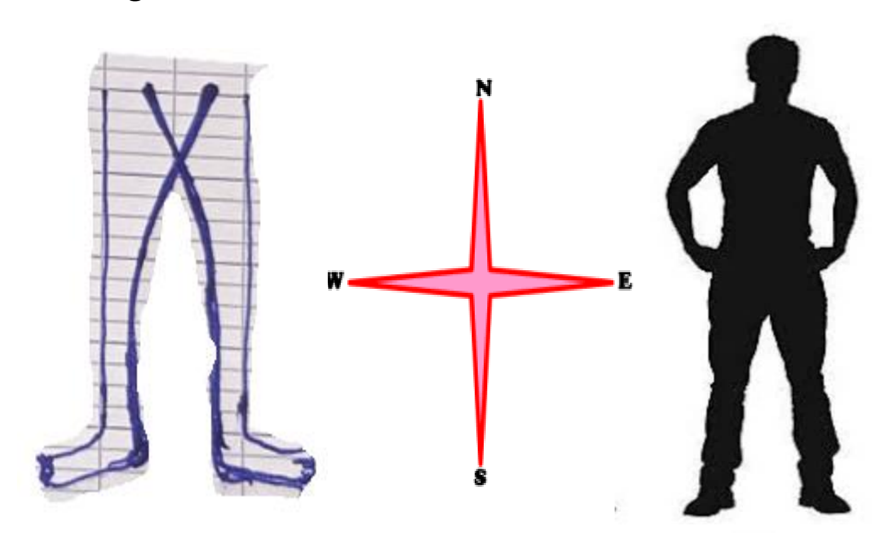
Ainsi, tout être humain qui tente l'expérience de ne se déplacer que dans le sens jambes dessus - bras dessous peut facilement

rendre ses jambes plus légères et ses bras plus solides. Il verra ses pieds accomplir les tâches dévolues naturellement aux mains, et ses mains se consolider comme de véritables pieds.

Bref, si jamais **la tête rentrait entre les épaules pour se convertir en sexe** (comme le repli d'un train d'atterrissage), et que le sexe ressortait dans toute sa plénitude pour se transformer en une tête plantée entre les deux jambes (comme la sortie d'un train d'atterrissage), **le résultat confirmerait tout ce qui vient d'être dit.**

Sous-section 13. La lettre X et les quatre points cardinaux

§ 1. Images :



§ 2. Analyses et interprétations :

(1) La lettre **X** constitue le signe qui détermine la naissance des bébés de sexe féminin lorsque le spermatozoïde fécondant en est porteur.

De quoi est-elle composée, cette lettre ?

La lettre **X** provient soit du croisement de deux **I,** soit de la rencontre de deux **L**, soit encore de la jonction de deux **Y** : l'un normal et l'autre inversé.

En réalité **X** est issu de deux **V** superposés : l'un en position normale (mais sous forme d'un triangle inversé) et l'autre tourné vers le bas (mais sous forme d'un triangle normal).

Une fois que les deux **V** sont reliés pour former la lettre **X**, cette dernière nous donne pratiquement quatre **V** qui se dessinent dans tous les sens.

En conséquence, chaque fois qu'une femme accouche d'une fille, c'est la victoire de la lettre **X** ; et comme la lettre **X** est en même temps un regroupement de quatre lettres **V**, cette victoire se veut quadruple, c'est-à-dire qu'elle se multiplie par quatre.

Voilà qui explique bien la multiplication rapide des filles par rapport aux garçons.

Partant de cette théorie, on peut vite comprendre que la femme est prédestinée à mettre au monde beaucoup plus de filles que de garçons afin de garantir l'équilibre social.

La lettre **X** met au jour **les signes des quatre points cardinaux**, lesquels apparaissent à l'endroit précis où se situe le sexe, qu'il soit féminin ou masculin.

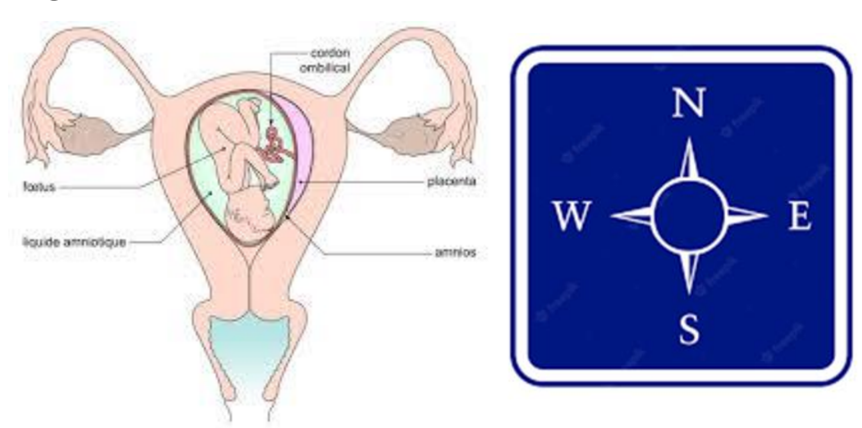
D'ailleurs le terme sexe, ou sexe en anglais, intègre bien la lettre **X** comme pour confirmer que le centre de l'être humain se géo localise au niveau de son sexe.

Donc, par là commence la maitrise de soi ainsi que le contrôle de son (sa) partenaire privilégié(e), quel (le) qu'il (elle) soit.

Au-dedans même du sexe féminin, un phénomène tout à fait étrange est à constater :

En effet, même fécondé dans une trompe, l'œuf devenu être humain en gestation doit - *pour sa survie et son épanouissement normal* - s'installer au point central ou névralgique de l'organe génital féminin. C'est là qu'il demeure pendant huit à neuf mois avant d'en être expulsé comme bébé mature ou arrivé à terme.

Image :



Telle est la souveraine volonté de Dieu qui a mis l'être humain au centre de tout, afin que toute autre créature gravite autour et dépende de lui.

Cette vérité évidente et démontrable nous amène à parler **la théorie du centre de gravité**

En quoi consiste-t-elle ?

(2) **La théorie du centre gravitationnel** consiste à faire de celui qui se trouve au milieu (ou au rond-point) le chef suprême ou le commandant en chef de tout le monde, sans exception.

Elle est aussi surnommée **théorie de la toile d'araignée,** en ce sens qu'en tissant sa complexe toile, cet insecte chimiste,

mathématicien, physicien et ingénieur électronicien à la fois place toujours le cocon ou le noyau – *qui symbolise le centre de commandement* - au milieu de sa toile où lui-même s'installe pour mieux contrôler l'ensemble du système.

Cette théorie s'inspire en même temps de la manière dont l'univers solaire fonctionne. On y retrouve **le soleil** au centre comme source d'inépuisable énergie dont dépend chacune des planètes qui gravitent autour.

Cette théorie permet de comprendre que de par sa situation géographique au centre de tous les continents, l'Afrique se dresse en position de contrôler le monde entier. Une évidence à prendre très au sérieux.

En économie par exemple, le développement d'un continent, d'un pays, d'une province, d'une ville ou toute autre entité territoriale **passe préalablement par l'identification du centre d'impulsion**, lequel doit impérativement être développé afin de faciliter l'intégration de l'ensemble de l'espace géographique, et par conséquent accélérer son rythme de développement.

Ayant compris cette évidence, dixit le Professeur Musampa aux dirigeants et cadres catholiques de Mbuji-Mayi réunis en

conférence au Club Miba autour de l'évêque du lieu, Monseigneur Tharcisse Tshibangu Tshshiku, bon nombre de peuples ont choisi le centre comme emplacement idéal qui doit abriter les institutions étatiques ou interétatiques parce que facilement joignable de partout et par tout le monde : **Luluabourg** pour les colons Belges, **Bruxelles** pour les Européens, **Abuja** pour les Nigérians, **Brasilia** pour les compatriotes de Lula Da Silva[42], ….

Et même lorsqu'on veut paralyser un système, un espace géographique donné, une équipe de football …, il suffit de prendre le contrôle de son point central (de son milieu de terrain).

Par ailleurs cette théorie inspire l'idée de considérer que naitre au centre - *d'un continent, d'un pays, d'une province, d'une ville, d'un village, d'une cité, ...* – est une circonstance de nature à conférer le leadership au nouveau-né.

---

[42] *L'association des dirigeants et cadres catholiques, en sigle Adicad, a été créée pendant les années deux mille à l'initiative de Mgr Tharcisse Tshibangu, mais ses statuts sont l'œuvre de Thierry Kayumba, substitut du Procureur de la République à Mbuji-Mayi pendant cette période*

Image :





§ 3. La croix de Jésus s'identifie-t-elle à la théorie du centre de gravité ?

A force de décrypter l'intelligence divine masquée derrière la scène vécue par son unique fils Jésus à Golgotha, alors que sa conduite demeurait irréprochable, on découvre une vérité fondée sur tout ce qui vient d'être narré.

En effet, du point de vue spirituel, **le point de jonction** entre le **morceau de bois** sur lequel étaient plaquées à l'aide des clous les mains de Jésus et **le grand poteau planté au sol** forme le centre derrière le dos du crucifié ; Et **c'est là que se situe le plus grand**

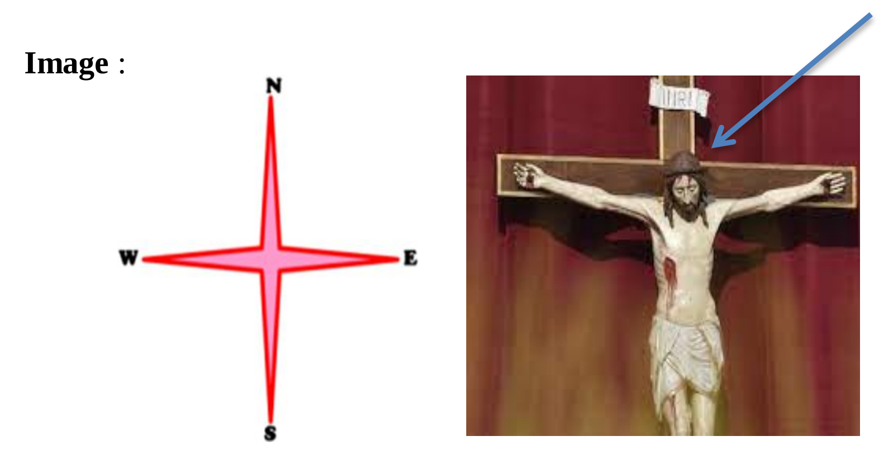
carrefour de tous les temps, c'est-à-dire **celui qui intronise le crucifié et l'installe confortablement dans son fauteuil de Roi de l'univers pour toujours.**

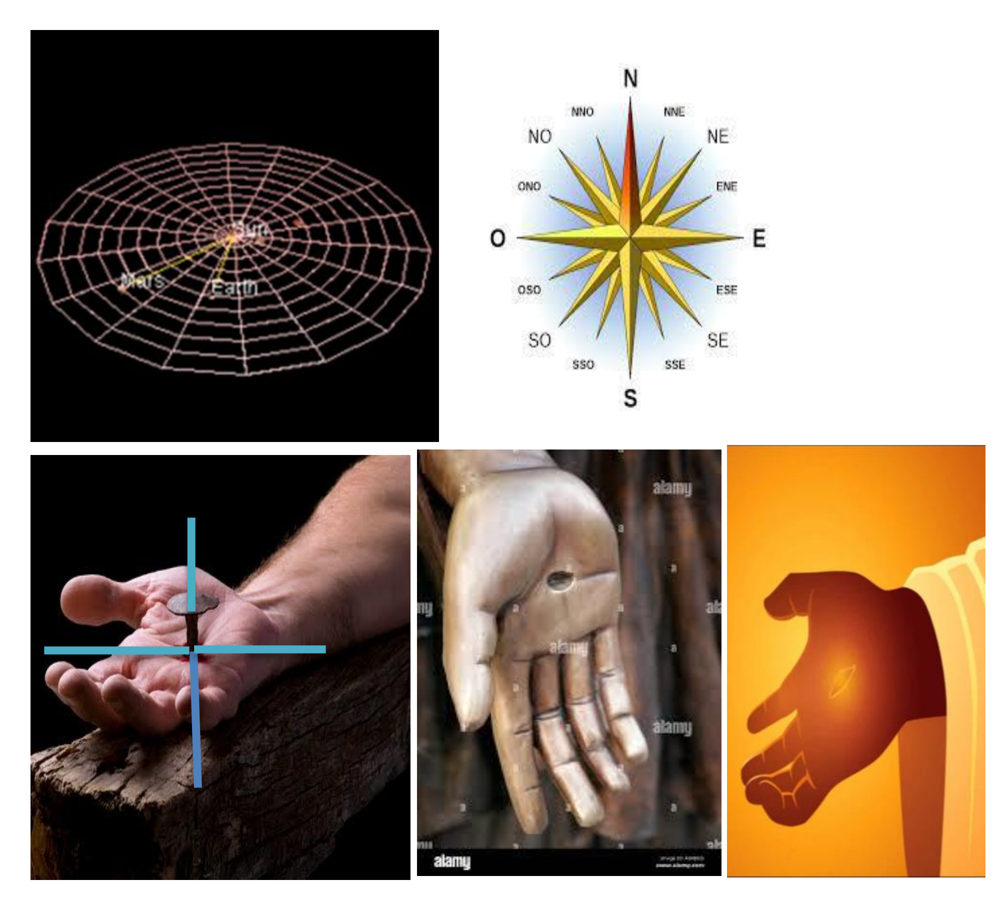
En plus de cette remarquable jonction des bois, il faut situer ce carrefour au point précis où le clou a percé la main ouverte de Jésus. Cette particulière blessure réalise bel et bien le point central dans chacune de ses mains afin que de partout elles reçoivent toute chose et accueillent tout le monde à la place du clou.

Certainement que son sens élevé d'abnégation et sa conduite immaculée le justifient à la face du monde. Roi de l'univers est un titre qui ne lui serait jamais attribué si ce qu'il avait subi était mérité.

Donc, c'est en récompense d'un martyr sans la moindre onde de culpabilité que l'Eternel Dieu Tout puissant l'a trouvé digne d'être couronné.

Image :





Ici s’installe l’évidence de la vérité selon laquelle Dieu, le Maitre suprême, a fait de Jésus son fils le centre de l’univers comme il a fait de la femme le centre de la vie terrestre.

Et pour conclure, **Christ est à la croisée des chemins**, raison pour laquelle il dit :

Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi[43].

Puisqu'il en est ainsi, puisque tout chemin mène à Jésus, qui peut prétendre aller vers Dieu le Créateur sans transiter par l'unique représentant de toute l'humanité : son fils Jésus ???

De retour à la femme par rapport à cette théorie du centre de gravité, on peut, suite à une analyse approfondie, constater l'impact significatif qu'a une femme sur sa descendance : **Quand elle t'aime, tout ce qui est sorti de son ventre est à toi. Dans le cas contraire, c'est-à-dire lorsqu'elle te hait, c'est toute sa descendance qui se dresse contre toi ou te prend en aversion.**

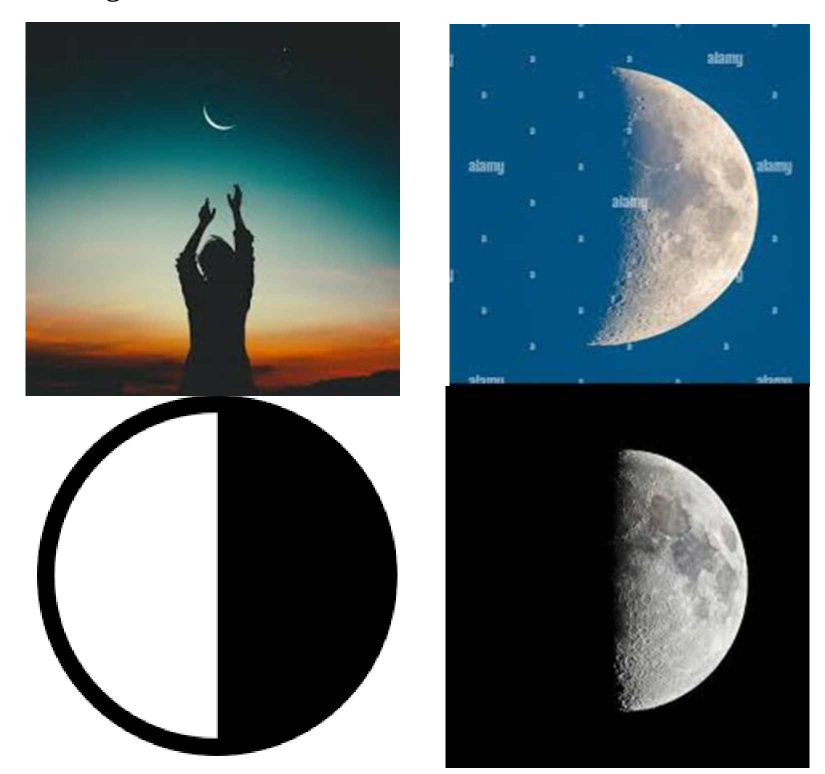
Autrement dit, quand un arbre t'est accessible, ses fruits sont à ta disposition. Par contre quand il t'est hostile, tous ses fruits s'éloignent de toi. D'où l'adage qui dit : éduquer une femme revient à éduquer toute une nation.

---

[43] *Jean 14 : 6*

Sous-section 14. La moitié lune

§ 1. Images :



§ 2. Analyses et interprétations :

La moitié lune a l'aspect de la vulve et sa fente médiane. Cette étrange ressemblance n'est pas du tout neutre. Elle est certainement pleine de significations.

D’emblée il faut souligner les merveilles que cache cet astre, le plus cité après le tout puissant soleil et ce, à cause de l’immensité de la lumière qui s’en dégage pour éclairer l’activité humaine pendant la nuit.

Son influence sur le cycle de la vie terrestre est grandiose, et aucun peuple n’est épargné par le caractère phénoménal de l’apparition lunaire, une apparition toujours annonciatrice d’évènements heureux comme malheureux.

Dans la culture africaine, cet astre lumineux - *dont l’apparition marque le début du mois* – est appelé **mois** comme le mois du calendrier.

L’apparition de la lune – *surtout la période de la pleine lune* - influence beaucoup plus la femme dans son intimité. Elle s’annonce comme un signal fort qui coïncide avec le saignement menstruel chez la majorité des femmes, raison pour laquelle le terme **lune** est aussi synonyme de **cycle menstruel** ou écoulement des règles en langage africain.

En réalité la lune dans tous ses mouvements se révèle comme étant le plus grand messager de la fécondité. C’est pourquoi son apparition est célébrée dans la tradition universelle. A cette occasion,

on constate la liesse populaire parmi les femmes du village comme pour célébrer une heureuse circonstance qui retentit dans leur for intérieur.

En pareilles circonstances, les femmes, à cause de l'immense joie qui les accablent, sont capables de scander publiquement des slogans touchant ouvertement à l'organe génital féminin comme masculin et ce, sans la moindre gêne.

En ville comme au village, on entend souvent des chansons à caractère sexuel semer une sorte d'immoralité aux oreilles sensibles juste pour célébrer avec particularité la naissance des bébés jumeaux. Le même scénario magnifiant la fécondité se reproduit à la date marquant leur anniversaire.

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que le peuple hébreux fut également plongé dans la même tradition qu'on peut découvrir dans les propos du psalmiste ci-dessous repris :

> *Sonnez la trompette à la nouvelle lune, à la pleine lune, au jour de notre fête ! Car c'est une loi pour Israël, une ordonnance du Dieu de Jacob*[44].

---

[44] *Psaumes 81 : 4-5*

Et le prophète Amos d'ajouter :

> *Ecoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites :* ***quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passé****, pour que nous puissions vendre notre blé*[45] *?*

A la page 374 de son ouvrage intitulé **Harmonies de la nature** paru en 1814, **J.-H. Bernardin de Saint-Pierre** écrit ce qui suit :

> ***Il est certain que tous les peuples ont regardé la lune comme un astre qui influait sur la naissance, la génération et la mort de tous les êtres.*** *Elle est la Vénus des insulaires de la mer du Sud,* ***qui la célèbrent dans leurs chansons****.* ***Les grecs et les latins l'invoquaient pour les accouchements****, sous le nom de Lucine et d'Ilithye, et enfin,* ***pour la mort,*** *sous le nom d'Hécate.*

La similitude entre la moitié lune et l'aspect extérieur du sexe féminin, est-ce un fait du hasard ou un signe profond à interpréter ?

---

[45] *Amos 8 : 4*

En réponse à cette question, il faut reconnaitre qu'elle est là la vérité selon laquelle la lune est omniprésente dans le secret de la procréation, et même dans tous les événements heureux, comme malheureux, qui se succèdent sur le parcours de toute personne née d'une femme.

Rien que par la position que prend la nouvelle lune, un observateur averti peut comprendre qu'elle est bien équilibrée, ce qui constitue un signe de paix et de stabilité sociale, ou **déséquilibrée,** ce qui annonce un malaise, voire un profond malheur au sein de la communauté.

Donc, chaque apparition de la lune demeure évènementielle. Quitte à chaque individu d'en approfondir la connaissance pour en faire bonne lecture ou fidèle interprétation.

Existe-t-il d'autres passages bibliques qui rapprochent la lune de la femme ?

Pour asseoir la réponse à cette pertinente interrogation, il faut bien observer la vie de Joseph dans la maison de son Père Jacob, fils d'Isaac et petit-fils du patriarche Abraham.

En effet, Dieu lui-même parle au petit Joseph dans un songe, ce dernier rapporte la vision à son père Jacob, celui-ci ayant compris le sens, d'un ton sévère il recadre le rêveur. Suivons attentivement leur conversation :

Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, ***la lune*** *et onze étoiles se prosternaient devant moi.*

Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu **?** *Faut-il que nous venions, moi,* ***ta mère*** *et tes frères, nous prosterner en terre devant toi*[46]*?.*

Dans le livre d'Apocalypse, il est écrit ce qui suit :

Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, ***la lune sous ses pieds,*** *et une couronne de douze étoiles sur sa tête.*

Elle était enceinte**, **et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement**[47]**.

---

[46] *Genèse 37: 9-10*
[47] *Apocalypse 12 : 1-2*

Il existe un autre passage biblique qui rapproche la lune de l'intimité de la femme comme tout le monde peut s'en convaincre :

> *Je ferai paraitre des prodiges dans les cieux et sur la terre, et des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres,* **la lune en sang***, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible*[48]

Sous-section 15. L'être humain se tenant debout

§ 1. Généralités :

Il est un phénomène qui se constate dans la vie de tout être humain. De quoi s'agit-il au juste ?

Sous réserve du perroquet, cet oiseau ayant dans son code génétique l'art d'enregistrer les sons et les paroles d'autrui avec capacité de les reproduire fidèlement, l'être humain demeure la seule d'entre toutes les créatures de Dieu capable de reproduire tous les sons possibles ainsi que le comportement ou mode de vie de toutes les espèces végétales et animales.

---

[48] *Joël 2 : 30-31*

Tout être humain est aussi en mesure de dégager le même type d’odeur que toute autre espèce animale ou végétale. Et quiconque ose brûler au feu ses cheveux ou bien ses poils, il sent automatiquement l’odeur des plumes d’oiseau consumées par le feu. Une odeur pareille à celle des poils de bête consumés par le feu.

En plus, on entend souvent parler de « l’odeur de poisson » dans le monde féminin.

C’est pour dire que l’être humain emporte bel et bien toute la nature avec lui. Autrement dit, en lui tout y est caché sous diverses formes que toute intelligence attentionnée peut facilement découvrir et révéler.

La preuve de tout ce qui vient d’être étalé n’est pas loin. Il suffit d’ouvrir le livre de Dieu pour retrouver ce récit tout à fait mystérieux que nous avons le devoir de suivre attentivement :

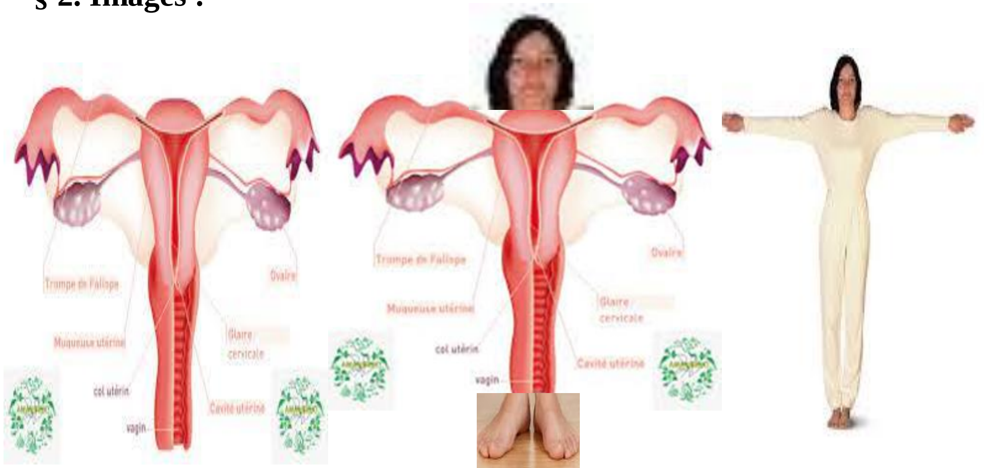
Au même instant la parole s’accomplit sur Nebucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l’herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel; jusqu`à ce que ses cheveux crussent

comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux[49].

Voilà l'occasion de comprendre qu'en l'être humain, surtout la femme, Dieu a tout réuni ou synthétisé.



§ 2. Images :



§ 2. Analyse et interprétation :

Maintenant on a la certitude que dans son ensemble le sexe féminin se présente sous l'étrange forme d'un être humain en position debout. Sa tête ressort de là où se joignent les deux trompes.

---

[49] *Daniel : 4 : 33*

Ses deux bras sont balancés l'un à droite, l'autre à gauche, c'est-à-dire chacun en lieu et place de la trompe de Fallope.

A la place des ovaires se trouve une main dont les doigts (les pavillons), à l''instar des branches d'un arbre, portent un tas des fruits destinés à tomber périodiquement un à un suivant le rythme de maturation.

La poitrine et le ventre de cet être humain se confondent à l'utérus. La hanche apparait à la jonction entre le col de l'utérus et les deux parois du canal vaginal, lesquels tiennent lieu de deux jambes avec leurs deux pieds que sont les lèvres de deux coté, avec cette réalité que la grande lèvre est là pour symboliser le dessus du pied, et la petite le dessous appelé plante du pied.

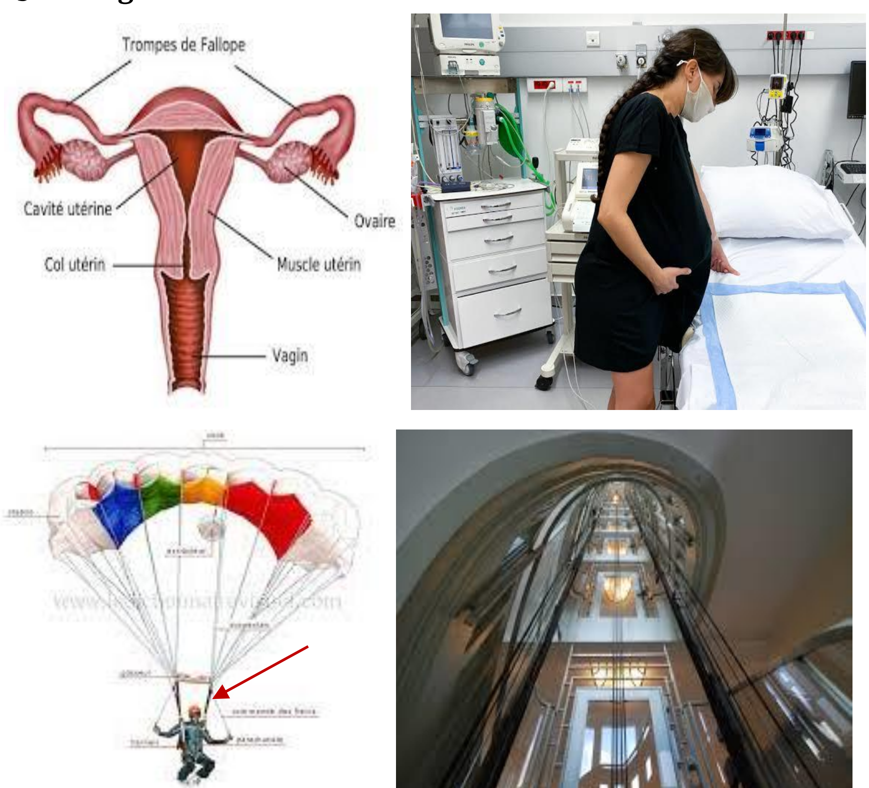
Voilà un mystère qui ne peut que susciter la crainte et l'admiration de celui qui l'a conçu, lui dont le savoir et le savoir-faire se placent bien au-delà de l'entendement humain.

Si chacun de nous se tient debout et marche à l'aide de ses deux jambes, tout en balançant ses deux mains - *une position qui lui évite de ramper comme quand il fut reptile ou spermatozoïde* -, c'est encore là une réalité dérivée de la façon dont le sexe féminin a été conçu ou structuré. Et c'est encore là un acte divin qui plonge

l'humanité entière dans une lourde redevabilité envers la femme et ce, de génération en génération.

Sous-section 16. Le parachute

§1. Images



Toute personne qui effectue un saut en parachute, depuis un appareil volant (avion, l'hélico,) ou à partir d'une certaine élévation

(montagne, tour,), descend en douceur au sol une fois que son parachute s'est bien ouvert. Il s'agit d'un mécanisme qui opère en parfaite imitation du fonctionnement de l'organe génital féminin. C'est pratiquement le copié-collé de l'accouchement.
Même l'ascenseur vient de là.

On sait remarquer que c'est au niveau du col de l'utérus que le fœtus (futur bébé) se maintient pendant toute la période de sa gestation, sinon il chuterait dès son arrivée à cet endroit, rien ne pouvant alors le retenir.

De même le parachutiste s'appuie sur des cordes attachées à un tissu ayant la forme d'un parasol. Sans cet attachement, il chuterait à très grande vitesse pour s'écraser au sol.

La descente en parachute et le mouvement de vas et viens de l'ascenseur formant ainsi un système calqué sur le mode de fonctionnement de l'organe génital féminin, il y a lieu d'insister là-dessus :

En fait, si le parachutiste est lancé depuis les airs par un être humain comme lui, depuis les cieux chacun de nous est envoyé par le Créateur Dieu Tout puissant pour se poser dans l'utérus de sa mère, en

transitant par le membre viril de son vaillant père. **Et c'est ici que s'inscrit la citoyenneté céleste dont parle l'apôtre Paul.**

Quant à l'ascenseur qui monte avec l'être humain et qui le ramène au sol, son mode de fonctionnement résume toute notre vie, celle qui consiste à descendre de notre Créateur céleste pour remonter vers lui à la fin de notre vie terrestre.

C'est encore là l'imitation du sexe féminin accomplissant sa mission naturelle de nous recevoir comme spermatozoïde, nous convertir en bébé pour enfin nous ramener avec douceur à notre lieu de provenance.

Si en cas de blocage de l'ascenseur **la panne nécessite l'intervention d'un technicien pour le délivrer et sauvegarder la vie de son passager, le médecin obstétricien aussi intervient de la même manière pour assister la femme en cas de difficultés relatives à l'accouchement. C'est ainsi qu'il peut sortir le bébé même par césarienne.**

Alors, qui du parachutiste effectuant un saut du ciel sur la terre et du bébé chutant du ventre de sa génitrice au sol - *surtout lorsqu'elle s'accouche en position debout* - **est le meilleur acrobate ?**

Par peur de s’écraser, **le parachutiste ne prend jamais le risque de se poser au sol tête la première**. Il avance toujours ses pieds comme amortisseurs. Par contre le bébé a la bravoure de descendre tête en bas, prenant ainsi le risque de s’en servir comme amortisseur !

En pareil cas, l’énorme risque qu’il prend la place, honnêtement parlant, devant son concurrent.

Pour conclure, disons qu’au-dedans de la femme, les accidents, même mortels, ne manquent jamais dans la montée et la descente, comme ils sont également fréquents autour du parachutage et du transport par ascenseur.

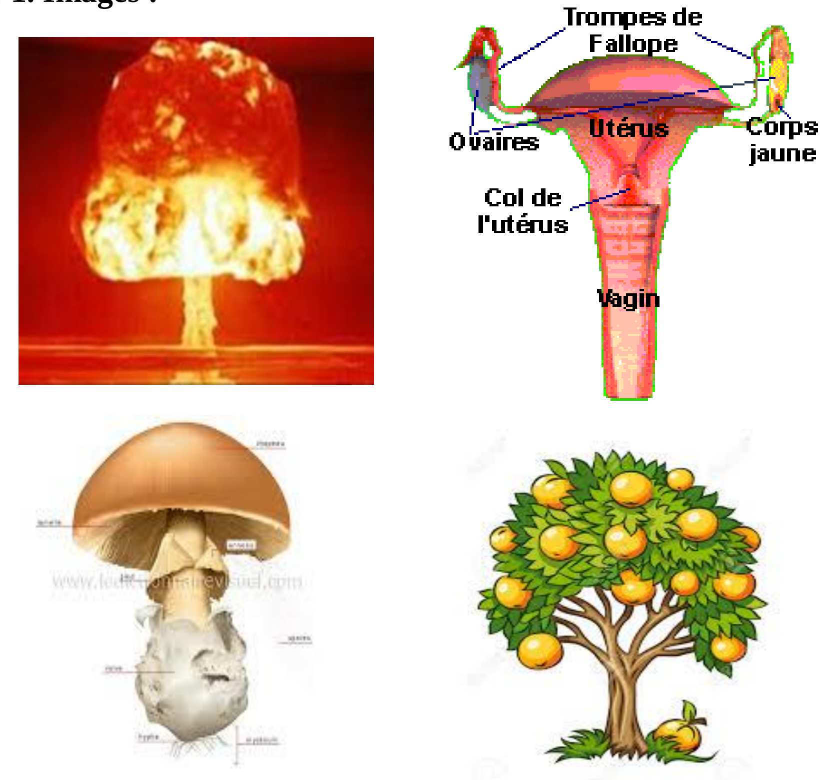
Alors quelle leçon retenir à ce niveau ?

De l’accouchement, du parachutage et du déplacement par ascenseur il faut retenir une chose :

S’émouvoir prudemment ou rouler à vitesse normale diminue sensiblement les risques d’accident, tandis que la précipitation ou l’excès de vitesse les augmente.

Sous-section 17. L'explosion nucléaire

§ 1. Images :



§ 2. Analyse et interprétation :

Peut-on considérer comme fait anodin la similitude entre la forme architecturale de l'appareil génital féminin et le nuage atomique qu'affiche l'explosion nucléaire ?

Le message est très clair et n'appelle aucun commentaire. Quand une arme de destruction massive fait apparaitre l'image glaçante d'un arbre fruitier (symbole de la vie), d'un champignon (symbole de la nourriture), et surtout de l'organe reproducteur féminin (symbole de la procréation), c'est tout un message que la nature envoie à l'humanité tout entière, comme pour avertir que l'énergie nucléaire véhicule la folie autodestructive de la vie.

L'arme nucléaire constitue la pire des menaces contre l'existence physique de tout et de tous, sans exception. Sa simple détention - *et surtout son essai* - démontre clairement l'intention de mettre fin à tout ce que Dieu a créé du premier au sixième jour pour se reposer le septième.

Autrement dit, l'explosion atomique signifie à tout le monde que la radioactivité est conçue pour anéantir la vie, de telle sorte qu'il n'y ait plus oxygène, végétation, fécondité, rapports sexuels, … ; Bref, plus rien du tout.

Après attentive lecture des analyses et observation des images y associées à dessein pédagogique, l'informaticienne MALOBA MAKONGA Ketsia, chargée de la mise en forme du présent ouvrage, n'a pas su retenir son émotion pour s'exclamer en ces termes :

Nous sommes tout, la femme est l'être le plus important.

SECTION IV. LA FEMME EST-ELLE UN ESPRIT CELESTE QUE DIEU A DEPECHE SUR LA TERRE POUR SOUTENIR L'HOMME ?

Maintenant il est certain que la femme a été par Dieu choisie pour être le dépositaire de ses secrets, même les plus intimes.

Pour mériter un tel degré de confiance, il faut remplir un certain nombre de critères préalablement définis, c'est-à-dire être trouvé exceptionnel et surtout digne de partager avec le Divin Maitre ce qu'il a de confidentiel et qu'il doit cacher à tout le monde. Et c'est partant de cette réalité qu'on parle d'ami, et même d'ami intime au cas où l'amitié atteint son point culminant.

Dieu est partout bien sûr, mais le ciel est sa demeure éternelle d'où il contrôle l'univers. Sur base de l'argile il a fabriqué le tout premier homme en qui il a introduit son souffle de vie afin de lui permettre de s'émouvoir et d'accomplir tous les gestes possibles.

Par la suite, il a pris un peu de cet homme pour façonner la femme en la dotant de beaucoup plus de facultés.

Jusque-là rien n’est clarifié sur la nature et l’identité de l’esprit qu’il a placé en la femme.

C’est quel genre d’esprit ?

Avant toute chose, retournons d’abord au jardin d’Eden à la rencontre d’Eve et son interlocuteur Lucifer pour analyser méticuleusement ce qu’il s’était réellement passé.

Déjà à partir de leur conversation, on devine que la toute première dame était dans une dimension spirituelle supérieure à celle d’Adam le poète, raison pour laquelle Dieu lui a infligé une sanction beaucoup plus sévère (que celle qu’il a réservée à son partenaire masculin), étant observé que sa responsabilité était plus élevée et sa déviation lourde de conséquence.

C’est comme si en la femme Dieu avait placé un puissant esprit qu’il a lui-même choisi parmi les esprits célestes de son entourage ou de sa garde rapprochée, ce qui a fait d’Eve un être préexistant et partant plus averti qu’Adam.

A ce propos, tout le monde sait pertinemment bien qu’avant que les vainqueurs ou méritants parmi les humains n’y accèdent, **l’entourage de Dieu n’était composé que de créatures angéliques.**

Venons-en maintenant à la réponse :

A partir de principales caractéristiques de la femme, savoir : un physique beaucoup plus amélioré, une éclatante beauté ainsi que la finesse vocale qui s'en dégage, **on sait l'identifier sans la moindre onde d'erreur** : **l'ange.**

A ce propos, l'homme n'a-t-il pas l'habitude de parler de **beauté angélique** ou d'**ange adorable** lorsqu'il veut plaire à sa femme ?

Dieu règne sur les anges, de la même manière l'homme par la grâce divine domine sur la femme.

CHAP. IV. LE FAISEUR D’ETRES HUMAINS

SECTION I. GENERALITES

Quelques phénomènes naturels - *que nous avons observés attentivement* – ont tellement frappé notre esprit qu’ils ont retenu notre particulière attention parce qu’ils se présentent remarquablement comme étant soit des spermatozoïdes, soit encore des serpents :

Il s’agit de **la fente** qui se dessine aux murs de nos maisons et au sol lors du glissement de terrain ou du tremblement de terre.





Il s’agit également de **l’éclair** dans le ciel qui traverse les nuages quand il pleut déjà ou menace de pleuvoir.

Vu du ciel, **le cyclone** complète la liste sur laquelle **l’arc-en-ciel** et **le cordon ombilical** figurent déjà en bonne place.

Il ne faut pas non plus perdre de vue **les lignes inscrites dans la paume de la main** par rapport à leur apparence spermatozoïdale. Certaines croyances les qualifient même d’écriture de Dieu, c’est-à-dire celle que l’Eternel utilise pour marquer le destin de chaque individu. Pour en avoir la certitude, il suffit d’interpréter ce passage biblique qui dit :

Il met un sceau sur la main *de tous les hommes,*
afin que tous se reconnaissent comme ses créatures[50].

Dans le monde médical, **l'image d'un petit serpent enroulé autour d'un calice** s'affiche presque partout où le professionnel de la santé exerce son métier, comme pour signifier que chacun de nous doit sa vie à ce petit reptile à l'apparence spermatozoïdale qu'on peut même assimiler au pénis.

Enfin, on peut évoquer l'alignement des méridiens, le traçage des tropiques, la configuration des parallèles ainsi que le positionnement de l'équateur. Ils forment sur la carte du globe terrestre autant de lignes qui renvoient automatiquement aux spermatozoïdes et aux serpents, comme pour indiquer comment des spermatozoïdes entremêlés sont destinés à peupler la terre entière à l'issue d'un processus qui les ne convertit en personnes humaines.

---

[50] *Job 37 : 7*

SECTION II. L'HOMME EST-T-IL LE FAISEUR D'ETRES HUMAINS ?

Pour tout celui qui l'ignore encore, **le pénis incarne l'homme**. C'est lui l'être humain par excellence, lui qui confère sa forme et tout son caractère aux micro pénis mobiles qu'il pompe dans le fleuve vagin, avec mission pour chacun d'eux de se débrouiller, de tout faire pour détecter l'ovule, s'y introduire et y germer comme une semence dans une terre fertile.

SECTION III : EN QUOI L'HOMME EST-IL DIFFERENT DU SERPENT ?

§1. Images :









§2. Analyse :

Dans le livre de genèse, il est clairement écrit qu'au commencement le serpent marchait et s'exprimait parfaitement comme tout être humain, et ce n'est que lorsqu'il s'était permis de transgresser la loi de Dieu que ce dernier s'était retrouvé dans l'obligation de le maudire afin qu'il se mît à ramper et cessât de parler pour toujours.

Dans le livre d'exode, le prophète Moise revint de son exil politique vers ses frères Israélites, auxquels il annonça la décision divine de les sortir de l'esclavage égyptien pour les ramener à Canaan.

Dans cette opération politico-militaire, il ne disposa que de deux armes stratégiques : **sa parole** pour communiquer avec Dieu - *dont il fut le porte-parole auprès des Israélites* - et **l'objet à tout accomplir** : **le bâton-serpent** auquel aucun serpent égyptien n'a osé faire face. Et d'après la bible, tous se sont fait avaler par celui de Moise et ce, devant « dieu » Pharaon.

Au désert de Sinaï, le libérateur Moshe ou Moise éleva un serpent en cuivre suspendu à un poteau, dont le but fut d'immuniser son peuple contre les morsures des serpents.

A ce propos, signalons que les chrétiens ont toujours identifié ce serpent à la personne de Jésus crucifié.

C'est pour nous dire que parmi les serpents, comme parmi les humains, on retrouve les bons et les mauvais.

Toutefois, il nous revient de faire une analyse comparative entre les deux êtres pour dégager les points communs et les points qui les éloignent l'un de l'autre.

Images :



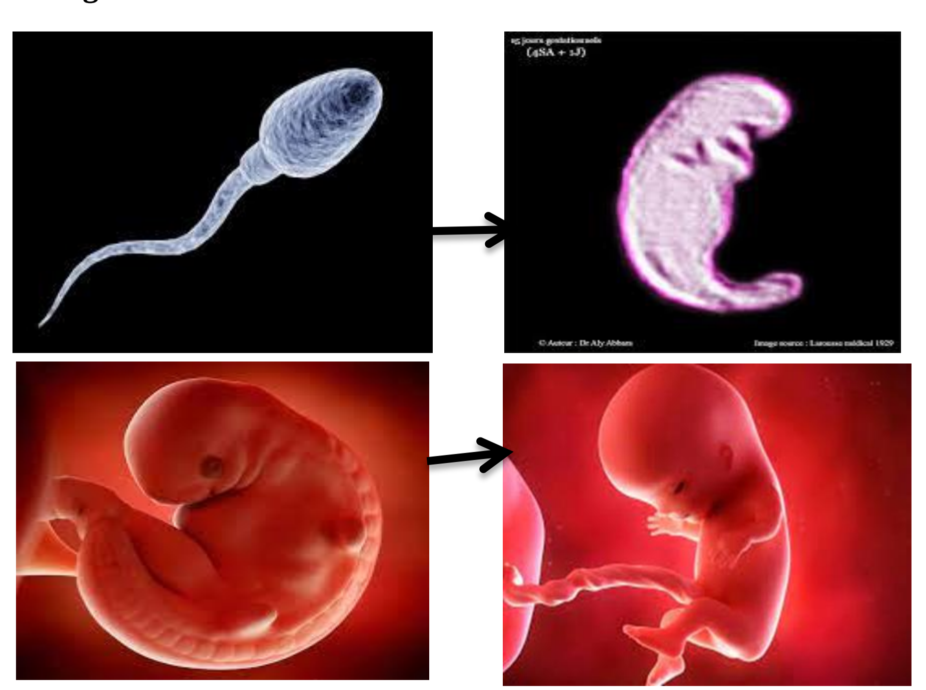
§2. Etude comparative :

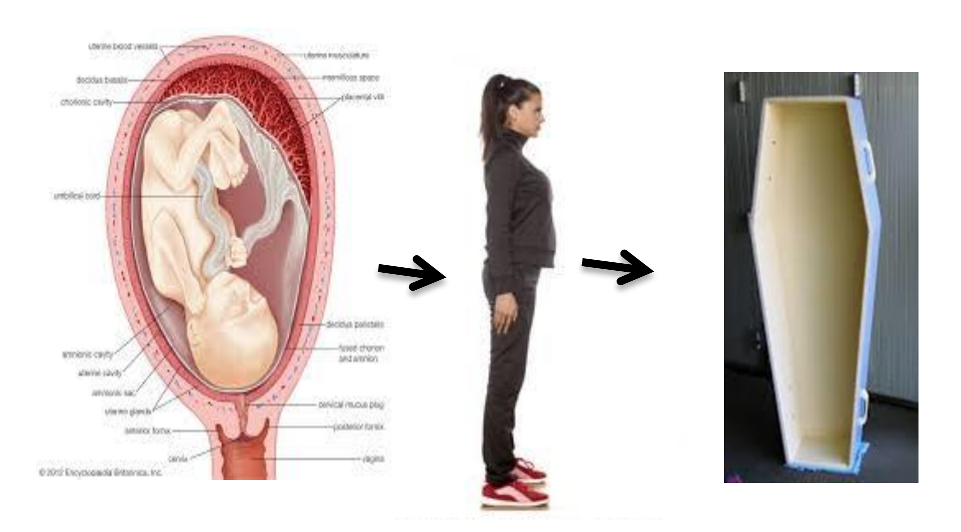
(1) Le serpent est reptile à sa conception comme à sa naissance, et il conserve la même apparence pour toujours. Donc, il demeure brut et ne change jamais.

Tandis que l’être humain, qui est spermatozoïde à son initial état, ne garde sa nature de serpent que sur le trajet reliant les testicules à l’ovule, et une fois qu’il est devenu prisonnier ou otage de l’ovule, il change de forme pour devenir lézard, celui-ci évolue vers l’apparence semi-humaine et finit par se convertir en bébé humain.

Mais un fait curieux se produit lorsqu’il rend l’âme : on le place dans un bière ou cercueil. A ce moment-là la façon dont il y est allongé ainsi que l’aspect physique de la caisse funéraire s’identifient à la forme du spermatozoïde ou du serpent.

Image :





(2) Se met automatiquement en mode serpent, tout homme qui regroupe ses jambes et garde ses mains en position fixe.

Lors d'une bagarre par exemple, les coups de tête entre antagonistes sont administrés exactement comme le ferait un serpent contre tout ce qui représente une menace contre sa sécurité.

Lorsque quelqu'un crache sur son prochain, lui inflige des blessures consécutives aux coups et le crible d'insultes, n'est-ce là **un sale caractère** emprunté au serpent ?

En pareil cas, il ne lui manque plus que deux dents en forme de tuyaux pour inoculer le venin ?

C'est pourquoi le Psalmiste dit :

Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère. Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent[51].

Et l'apôtre Jacques d'ajouter :

Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; C'est un mal qu'on ne peut réprimer, ***elle est pleine d'un venin mortel****. Par elle nous bénissons le Seigneur notre père, et* ***par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu***[52]**.**

Aussi, il faut reconnaitre que le sexe mâle fonctionne textuellement comme un serpent.

Cette réalité est beaucoup plus palpable chez l'éléphant mâle en chaleur. En effet, son pénis est susceptible de s'émouvoir vers la vulve de la femelle de la même manière que le serpent se déplace, c'est-à-dire avec trop de courbures ou zigzags.

---

[51] *Psaumes 58 : 4-5*

[52] *Jacques 3 : 8-9*

Par ailleurs, l'éjaculation ressemble à l'inoculation du venin dans l'organe génital féminin. Toutefois, il s'agit d'un venin dont la particularité est de ne pas nuire à la santé de la réceptrice. Il ne devient poison mettant en péril l'organisme de la femme qu'au cas où l'éjaculateur est porteur de microbes dus aux maladies vénériennes.

(3) Enfin, signalons que le plus intelligent de tous les serpents, le cobra royal, affiche toujours une attitude rappelant à l'être humain que lui aussi est doté des capacités lui permettant de traiter d'égal à égal.

Pour cela, il n'hésite pas, dans une confrontation, à s'élever à une hauteur parfois supérieure à la taille de son agresseur humain.

Son capuchon est là pour signifier qu'il est comme un humain ayant ses deux mains posées sur sa tête. Il (le capuchon) représente en même temps ses deux oreilles reliées sous forme d'une antenne parabolique permettant de capter la moindre onde de son alentour.

Le cri du cobra, tout en étant très proche du rugissement du lion, n'est pas du tout loin de celui d'un homme très puissant qui s'énerve.

La rapidité avec laquelle il frappe sa cible à répétition est un style de combat imité par tous les champions de la boxe.

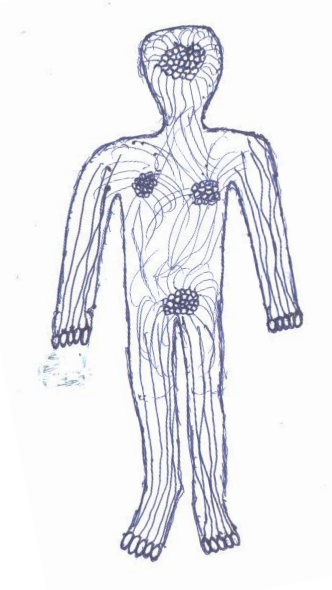
§ 3. La vraie nature du corps humain

A. Définition :

Le corps humain n'est autre qu'un véritable assemblage des spermatozoïdes mêlés à des ovules.

Tout en étant concentrés dans les testicules bien sûr, les spermatozoïdes sont présents partout dans le corps de l'homme, et la conséquence en est que la moindre goutte de son sang, de sa salive ou de son crachat est susceptible de féconder lorsqu'elle est mise au contact d'un ovule. Et c'est la raison pour laquelle l'émetteur de spermatozoïdes est reconnu comme étant celui qui suscite l'avènement des êtres humains.

Image :



SECTION IV. L'ETRE HUMAIN EST-IL SOUVENT RATTRAPE PAR SON PASSE DE SPERMATOZOIDE ?

Chassez le naturel, il revient au galop, dit-on.

Lequel d'entre les humains n'est pas de temps en temps revisité par son caractère primitif d'anarchiste spermatozoïde ?

Sachant que tout humain a tendance à retourner à la bestialité, le Créateur a promulgué sa loi, les dix commandements, afin que ses créatures s'en servent comme règles de conduite ou miroir de réglage de leur comportement.

En effet, Dieu savait dès le commencement que sans les saintes écritures, les humains allaient - *malgré son image dont ils sont revêtus* - vivre comme du bétail.

Pour preuve, dans notre vie quotidienne, une étincelle suffit pour que chacun de nous s'enflamme et étale au grand jour sa face animale contre son semblable.

Par l'empoisonnement, par exemple, l'être humain démontre à suffisance qu'il se comporte en serpent, car à

l'exception de la race de boa qui étouffe ses proies, le serpent fait de l'empoisonnement du sang d'autrui sa grande préoccupation, voire sa raison d'exister.

Par là on comprend bien que la personne humaine répète son passé de spermatozoïde ou serpent. Il se met à réfléchir comme quand il allait de son père à sa mère - *dans un chaos absolu où tous les coups étaient permis* - pour atteindre son objectif, c'est-à-dire s'encastrer dans l'ovule en sacrifiant derrière lui la vie des milliers pour ne préserver que celle qui compte à ses yeux : la sienne.

Cette brève réflexion a pour seul but de nous amener à prendre conscience que notre passé de multiples reptiles voyageant dans l'extrême brutalité vers l'ovule ne nous quitte jamais. Il fait partie de notre code génétique et s'illustre dans nos faits et gestes. C'est ce qui justifie d'ailleurs les phénomènes ci-après qui s'observent dans notre vie de tous les jours :

(1) **Au plan social** : On peut citer les rivalités entre nous, la colère, la guerre, l'homicide, la bagarre, l'esprit d'émulation ou la concurrence qui nous caractérise dans les affaires, la lutte pour le leadership, la course au pouvoir précédée d'une campagne électorale émaillée d'incidents,

la précipitation pour s'enrichir, la tendance à régner, la domination, les disputes et bousculades autour du sexe et de la nourriture, …

On peut également évoquer le fait pour un individu (homme ou femme) de quitter précipitamment le lieu où sa vie est menacée pour se réfugier ailleurs, c'est-à-dire dans une contrée où il se sent sécurisé.

Du point de vue charnel, on observe souvent chez l'homme et chez la femme, qui s'aiment à fond, la tendance à négliger, voire rejeter catégoriquement les conseils (et même les ordres) allant dans le sens de menacer leur union et ce, même si les signes d'échec ou d'aventure sont très visibles chez l'amoureux ou chez l'amoureuse.

(2) **Au plan scientifique** : On peut citer le système éducatif qui consiste à organiser un concours de recrutement fondé sur certains critères d'admissibilité aux études supérieures.

On peut également parler du test d'évaluation pour sélectionner parmi les étudiants celui qui se distingue.

(3) **Au plan sportif** : Aucune compétition n'est épargnée par notre passé spermatizoidal. Partout où l'on célèbre le couronnement d'un champion, la cérémonie ressemble typiquement à la remise du trophée (du ballon d'or par exemple) au spermatozoïde gagnant par l'ovule gagné.

SECTION V. L'ORIGINE DE L'ORGASME

§1. Généralités :

D'où vient l'accouplement ?

L'orgasme c'est quoi en réalité ?

Peut-on concrètement l'expliquer ?

Que se passe-t-il exactement au-dedans du corps humain pour qu'on parle d'orgasme ?

Peut-on connaitre le secret caché derrière cette jouissance phénoménale, ce plaisir intense et saisissante qui fait que les êtres humains soient ivres de joie de vivre perpétuellement comme otages du sexe ?

Voilà autant de questions auxquelles la curiosité scientifique attend des réponses appropriées.

D'emblée il sied de signaler que tout ou presque a déjà été énoncé lors de nos précédentes analyses sur l'anatomie de l'être humain.

En principe, le processus orgasmique est enclenché par l'excitation, qui constitue le point de départ ou le détonateur de la conjonction des sexes entre un homme et une femme en âge de procréer.

Tout le monde est conscient qu'il s'agit là de l'œuvre du Créateur lui-même qui a tout planifié dans le but d'égayer ou de contenter ses créatures, et il a très bien fait de faire passer la procréation par-là, lui dont la volonté est de voir les espèces se multiplier de manière autonome afin de garantir la perpétuité de la vie. Il a bien voulu resserrer les liens entre ses mortelles créatures, leur témoigner son infinie bonté et son immense affection, malgré leur sinistre comportement.

§2. L'orgasme masculin :

En l'homme, l'excitation ou le désir de s'accoupler avec une femme se manifeste ou se matérialise par l'érection, synonyme de mise en alerte qui se traduit par l'allongement, l'élargissement et surtout l'endurcissement de son membre viril.

Ce phénomène s'apparente à l'énervement d'un serpent qui s'apprête à frapper pour lancer une décharge vénéneuse.

En soi l'excitation c'est quoi ?

On parle d'excitation lorsque le cerveau enclenche l'affluence du sang en grande quantité dans le pénis. A ce propos, il faut savoir que **la verge constitue une grande terminaison nerveuse** : à peu près neuf cents nerfs passent par là.

Quand le processus du coït se met en marche, le principe veut qu'il ne s'arrête qu'après que le pénis a été étouffé et anéanti complètement, c'est-à-dire après qu'il a vomi une certaine quantité de liquide séminal dans le canal vaginal, et ça s'appelle éjaculation, le point culminant du plaisir sexuel qui s'accompagne d'une indescriptible fatigue. Celle-ci gagne tout l'organisme au point d'endormir l'homme, voire même lui ôter le souffle de vie.

Pourquoi le plaisir d'une telle intensité mêlé à un si grand épuisement ?

Et bien l'explication est si simple qu'il ne parait.

En effet, il s'agit d'un exode massif et précipité des populations animales qui cherchent à tout prix à pénétrer dans la maison ovule, tout en sachant que l'intérieur de cet œuf (disputé entre tous) est tellement étroit qu'il ne peut accueillir qu'un seul individu.

Par conséquent, **échouer équivaut à ne jamais devenir un être humain, c'est-à-dire mourir à l'état larvaire sans la moindre possibilité de survivance spirituelle. Donc, une mort définitive.**

Ce spectacle ressemble à l'alerte lancée en direction des occupants d'une contrée densément peuplée, (alerte) leur signifiant que qui veut préserver sa vie pour toujours (et être gratifié d'une descendance) est sommé de quitter dans l'immédiat, remonter à la nage le courant du fleuve, **avec comme objectif d'aller entrer dans un tout petit arche flottant qui n'attend qu'un seul passager à sauver**.

Image :



Quelle panique, quelle pagaille !

En pareil cas de sauve qui peut, chacun peut retirer de la maison l'équipement utile à cette natation, tout comme il peut, sans la moindre précaution, s'aventurer dans la course, son temps étant précieux et son décès imminent !

Un tel mouvement de masses - *qui s'effectue dans l'affolement* - ne peut que s'accompagner **de multiples incidents et accidents mortels susceptibles de charrier d'innombrables**

cadavres des personnes ayant perdu leur vie par noyade, comme ce fut le cas des soldats égyptiens, dont les cadavres flottèrent sur la mer Rouge sous le regard effrayé des Israelites marchant vers la terre promise.

Ce genre de mouvement s’observe souvent autour des trains, bus et avions au cas où la station ou l’aérogare reçoit beaucoup plus de passagers qu’il n’y a de trains, de bus et d’avions disponibles pour les transporter tous.

Pour la petite histoire, un scénario pareil s’est produit à l’aéroport de Kaboul (en Afghanistan) à l’annonce de l’arrivée imminente des rebelles islamistes talibans derrière le retrait précipité des soldats américains, qui occupaient les lieux pendant plus d’une décennie.

Autour de cet évènement, le monde entier a vu des milliers d’afghans fouillant dans tous les sens. D’autres ont même assiégé un avion militaire américain, cherchant à tout prix à prendre place à bord. Certains d’entre eux se sont même arrimés à cet aéronef – *à la manière des spermatozoïdes autour de l’ovule* – pendant que le pilote amorçait déjà les manœuvres de décollage !

Et c'est exactement de cette façon chaotique que l'ensemble du corps de l'homme se trouve intensément agité par la migration des milliers de spermatozoïdes au moment de l'éjaculation. Ces minuscules reptiles, au nombre de plus de 250 millions, se précipitent vers l'urètre, ce petit tuyau qui longe le pénis et qui constitue l'unique issue de secours ou voie de sortie pour chuter dans le canal vaginal.

Maintenant, quand un tel nombre de spermatozoïdes se lancent comme des serpents entremêlés, et **surtout lorsque leurs têtes -** *bataillant pour se frayer un chemin ou trouver une issue de secours* **- glissent les unes sur les autres**, **cette glissade dans la panique extrême crée des sensations qui procurent à l'homme une jouissance unique en son genre, à nulle autre comparable et souvent accompagnée d'agréables gémissements.**

Image :



A cet instant tout à fait particulier, l'ensemble du corps de l'homme devient beaucoup plus accroché ou collant à celui de l'auteure de cette extraordinaire sensation : la femme.

Alors, d'où vient la fatigue ?

Elle provient du fait que lors de cette migration massive, **les 250 à 300 millions de spermatozoïdes stressés puisent simultanément** de **l'énergie dont chacun a besoin pour s'autopropulser vers l'ovule.**

Maintenant, quand tout le monde doit ponctionner précipitamment de l'énergie en un instant, il y a de quoi saturer et même endommager la ligne, c'est-à-dire mettre sous pression la source de provenance de cette énergie.

Dans le monde biomédical, on a toujours comparé un homme épuisé par l'éjaculation à un piéton qui vient de parcourir une distance de plus ou moins 8 kilomètres.

L'état d'un homme éjaculant est également similaire à un aéronef qui, en plein vol, subit des secousses dues à l'agitation de ses passagers gagnés par la panique.

Un scénario identique peut arriver une fois que, dans un stade de football archicomble, tous les fans apeurés sont contraints de vider les lieux par l'unique porte qui leur est ouverte pour quelques secondes seulement.

§3. L'orgasme féminin :

Les choses se passent autrement chez la femme.

En effet, son excitation se signale par la lubrification du canal vaginal ; et une fois qu'il est lubrifié, cela permet la glissade du membre viril de l'homme pendant tout le temps que prend le coït ou mouvement de vas-et-viens.

Le mouillage du canal vaginal entraine ipso facto le gonflement de petites et de grandes lèvres, synonyme d'élargissement de l'orifice vaginal, pour faciliter ainsi la pénétration du pénis.

Il s'agit d'un phénomène sentimental qui s'accompagne d'une sorte de démangeaison ou envie de se gratter, d'où la nécessité et l'urgence d'inviter le sexe mal à se frotter agréablement aux petites lèvres.

Ce moment d'intense perturbation psychologique est peut-être la circonstance dont s'est inspiré **le couturier français Yves Saint**

Laurent pour sortir de ses lèvres cette vérité qui dévoile l'état d'âme de toute femme :

> ***Le plus beau vêtement qu'on puisse offrir à une femme, ce sont les bras de l'homme qu'elle aime. Pour celles qui n'ont pas eu cette chance, je suis là pour les habiller.***

Par ailleurs il faut souligner que si l'envie de s'accoupler est généralement passager ou de courte durée chez l'homme (quelques temps seulement), chez la femme par contre, elle peut s'étendre sur une longue période. En effet, **une femme est susceptible de passer une journée entière sous le poids de l'excitation, surtout pendant la période d'ovulation.**

Mais la grande interrogation est celle de chercher à savoir de quelle manière l'être féminin vit-elle son orgasme ?

Qu'est-ce qu'il se passe au-dedans de son corps au moment où son plaisir sexuel s'enflamme au maximum ?

Tout d'abord, il faut reconnaitre que l'entrée de l'organe sexuel féminin est une zone érogène et hyper sensible, **surtout à cause de petites lèvres où se concentrent plus ou moins deux mille huit**

cents nerfs – *soit trois fois le nombre des nerfs qui serpentent le pénis* **- faisant d’elles les plus grandes terminaisons nerveuses du corps de la femme.**

Telle est la cause qui rend **l’appétit sexuel et l’orgasme de la femme deux à trois fois plus accentués (plus intenses) que ceux de son partenaire masculin.**

Cette évidence justifie parfois le refus de confier les responsabilités stratégiques aux femmes car, croit-on, il suffit qu’en elle s’enflamme une préférence charnelle envers un homme pour que celui-ci devienne son maitre et la contrôle totalement, et avec elle tous les secrets, même ceux susceptibles de compromettre l’avenir de la communauté dont elle est ressortissante.

Donc, toute femme est prédisposée à trahir, même sa patrie, lorsqu’il en va de son amour préféré.

A ce propos, les exemples sont légion :

- L’histoire du Katanga enseigne que **la reine Ruej du peuple Lunda** ne s’est pas du tout gênée de confier à un chasseur étranger, un muluba du Katanga - *le prince impérial Ilunga Mbidi, dont elle*

est follementtombée amoureuse - le plus grand symbole du pouvoir royal, **le kazekil** ou rukan, un bracelet magique qu'elle a hérité de son père, le roi Kond, et qui faisait d'elle la gardienne du peuple lunda.

- Bien avant elle, Mica s'est retournée contre son père, le roi Saul, pour soutenir son amant David, vainqueur de Goliath, le géant guerrier philistin qui faisait trembler tout Israël, et dont Saul et ses peureux soldats n'osaient s'approcher.

Que retient-on concrètement de l'orgasme féminin ?

Le clitoris - *terme qui signifie « petite colline » en ancien grec* - **est le détonateur du plaisir sexuel féminin**. Il est comme un iceberg, dont la partie visible est insignifiante par rapport à la gigantesque partie invisible camouflée sous les eaux océaniques.

La femme est plongée - *tête et pieds* - **en intense jouissance sexuelle** - *au point d'être débordée de plaisir* - **une fois que cet organe hyper sensible se met à vibrer ou à trembloter.**

Alors, de quoi s'agit-il au juste ?

Tout part du fait que le clitoris a son soubassement ou ses racines dans les petites lèvres, que nous avons décrites comme étant une concentration de nerfs ou circuits dans lesquels une grande quantité de sang circule à flots, c'est-à-dire sous forme de vagues à répétition.

Et quand le flux du sang fait mouvement vers le terminal clitoris, **il s'exerce sur ce petit organe érectile et hyper sensible** une pression tellement intense qu'il s'active et se met à bouger de haut en bas jusqu'à **secouer l'ensemble du corps de la femme**, comme **une sorte de séisme ou tremblement qui la galvanise, tout en générant en même temps un plaisir d'extrême intensité.**

Dans son livre intitulé **Anatomie et physiologie humaines** qu'il venait de publier en 2021, **ELAINE N. MARIEB KATJA HOEHN** pour sa part écrit ce qui suit :

> **Chez la femme,** la dernière phase de la réponse sexuelle, **l'orgasme, n'est pas associée à une éjaculation,** mais **elle cause un accroissement de la tension musculaire dans tout le corps, une augmentation de la fréquence du pouls et de la pression artérielle, ainsi que des contractions rythmiques de l'utérus**. Comme chez

l'homme, l'orgasme s'accompagne d'une sensation de plaisir intense et d'une relaxation. Contrairement à l'homme, toutefois, il n'est pas suivi d'une période de latence chez la femme, **de sorte qu'elle peut ressentir plusieurs orgasmes au cours d'un seul coït**[53] »

SECTION VI. LA FORME DU SPERMATOZOIDE COMME FORMULE-CLEF DE LA CREATION.

Sous-section 1. Généralités

Le spermatozoïde, est-ce en même temps une formule à tout faire ?

En effet, toutes les sciences sont dérivées du mystère qui entoure la forme en laquelle le spermatozoïde apparait. Il s'agit d'une forme qui véhicule une formule à tout accomplir. Elle se distingue comme forme mère d'où dérivent toutes les autres. Manœuvrable à souhait, elle peut aller dans tous les sens possibles pour nous donner n'importe quelle autre portrait ou apparence et ce, jusqu'à l'infini.

---

[53] *ELAINE N. MARIEB KATJA HOEHN, Anatomie et physiologie humaines, 11è édition, éditions Nouveaux horizons, Slovaquie 2021, P.1246*

L'apparence spermatozoïdale se retrouve partout, s'adapte à tout et réalise toute chose. **Cette forme est la meilleure qui soit** car un serpent – *tout comme un spermatozoïde* – peut se plier, s'embobiner, s'allonger, ramper, nager, sauter, s'envoler, se durcir comme un bâton, se dilater, se tenir debout, avancer, reculer, tourner dans tous les sens, et surtout changer facilement de direction à la vitesse d'un éclair.

Etant dérivé de la forme serpentine ou spermatozoïdale, l'être humain est aussi capable de reproduire les mêmes mouvements jusqu'à l'infini. Cette réalité fait que l'être humain soit considéré comme étant **un tout capable de tout réaliser**.

Pratiquement un Tout puissant comme l'est son Créateur.

Sous-section 2. Les réalités spermatozoidales

§ 1. Le dessin :

Les humains sont dotés de la capacité de partir de la forme spermatozoïdale pour créer n'importe quel modèle de dessin, c'est-à-dire reproduire fidèlement sur un support, quel qu'il soit, toute sorte de structure qui défile à leurs yeux : la maison, le triangle, le carré, le rectangle, les graphiques, l'arbre, l'animal, le poisson, l'oiseau, …

A propos de la maison, la rencontre entre les murs laisse apparaitre déjà des coins en forme de lignes verticales ; Or toute ligne renvoie toujours à notre ancien état de primitif reptile appelé spermatozoïde.

§2. L'écriture :

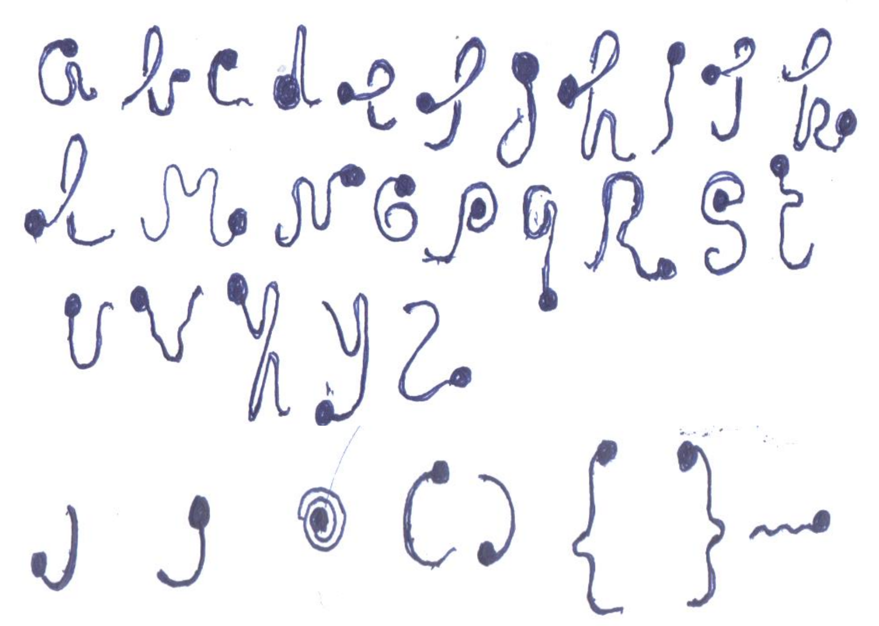
Dérivée du dessin, l'écriture est un ensemble d'empreintes traduisant les idées, de telle sorte que quiconque en fait lecture découvre la pensée de l'auteur.

A vrai dire, l'écriture révèle la personnalité ainsi que le degré d'intelligence de chaque individu. C'est pour cela qu'on s'accorde à soutenir que l'écriture trahit l'être.

Donc, chacun de nous a pour Judas Iscariote sa propre écriture, elle qui révèle les secrets même les plus intimes de son auteur.

Dans les lignes qui suivent, il est question de démontrer comment peut-on partir de la forme en laquelle se présente l'être humain primitif, le spermatozoïde, pour réaliser toutes les lettres possibles ?

Illustration :



Voilà l'évidence qui permet de définir l'écriture comme étant un mode d'expression fondé sur un ensemble de spermatozoïdes entremêlés ou entrecroisés.

§3. Les chiffres :

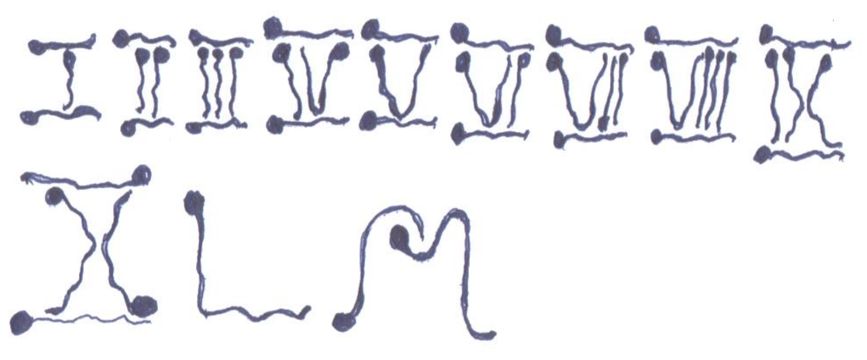
A partir de la forme serpent, on peut reproduire correctement les chiffres quels qu'ils soient : romains, arabes, …

Illustration :

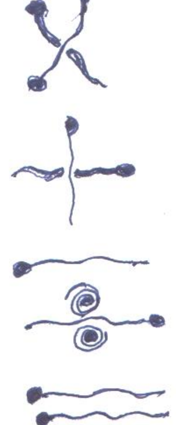
A. **Chiffres arabes**



B. **Chiffres romains**



C. **Les signes de multiplication, d’addition, de soustraction, de division et d’égalité :**



§4. Les espaces géographiques :

Le traçage des lignes frontalières est comme effectué par un spermatozoïde ou serpent qui encercle un espace bien déterminé, et dont il doit apparemment assurer la protection contre tout envahisseur.

On dirait également qu'il s'érige en barrière naturelle contre les inondations[54].

A. Images :



B. Analyse et interprétation :

Toute frontière est naturellement signalée par les éléments ci-après :

Un cours d'eau, un lac, une mer, un océan, une colline, une montagne, une chaine de montagnes, un alignement particulier d'arbres, une vallée, …

Mais partout où les lignes frontalières sont établies, leurs références se dressent sous forme des serpents ou spermatozoïdes reliés pour former des cercles.

§5. L'anatomie de l'être humain :

Cerveau, muscles, intestins, ses empreintes digitales, ses cheveux et poils :

A. Images :



B. Analyse et interprétations :

(1) La forme spermatozoïdale apparait sur l'ensemble du corps humain. On peut, à titre illustratif, relever les cas ci-après :

La ligne de démarcation entre les deux lèvres de la bouche ou encore la fente vulvaire, la ligne qui se dessine entre deux paupières (sous forme d'un arc) une fois que l'œil est fermé.

Au centre de l'œil se trouve l'œilleton, une sorte de tache circulaire qui s'apparente à la tête d'un spermatozoïde enroulé sur lui-même.

(2) Chaque cheveu qui pousse sur la tête, tout comme chaque poil qui émerge de la peau, fonctionne à la manière d'un spermatozoïde avec tête dedans et flagelle dehors.

C'est ainsi que la coupe d'un cheveu ou d'un poil équivaut à un spermatozoïde dont la queue se détache une fois que la tête a percé l'ovule. La tête d'un cheveu, comme celle d'un spermatozoïde, constitue un noyau susceptible de germer.

Lorsqu'on essaie de reculer les limites de nos connaissances, on peut s'imaginer que sur chacun de nous poussent les cheveux et les

poils dont le nombre correspondrait exactement à celui des spermatozoïdes qui se lancent dans la course lors d'une éjaculation.

§6. Les installations électriques

Pour assurer le transport de l'énergie électrique même d'un endroit à un autre proche ou éloigné, les ingénieurs se servent soit des poteaux en bois ou en béton armé, soit encore des pylônes métalliques implantés au sol afin de relier différents câbles.

Du poteau au pylône, en passant par le câble, la différence avec le serpent n'existe pas du tout en apparence.

Images :



Cette évidente ressemblance devient beaucoup plus spectaculaire lors de la rupture brusque d'un câble chargé d'énergie électrique.

En effet, il est susceptible de se balancer dans tous les sens avec des zigs-zags sonores. Ce phénomène s'apparente à un serpent vivant dont on vient de couper la tête brusquement ou dont on vient de sectionner accidentellement le corps en deux parties.

Un tel câble a la capacité de s'enrouler, à la vitesse d'un éclair, autour de tout être humain ou animalier qu'il croise sur son passage, comme le ferait tout serpent énervé.

Le même mouvement est observable en la queue de tout lézard une fois qu'elle est brusquement détachée du reste du corps.

DEUXIEME PARTIE : ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LA TERRE ET LA FEMME

TITRE I. LA TERRE ET LA FEMME SONT-ELLES DES SŒURS JUMELLES ?

CHAP. I. GENERALITES

La planète Terre et la femme se ressemblent tellement qu'elles fonctionnent selon les mêmes lois, et rien ne peut les séparer. Même les saintes écritures font mention spéciale de leur similitude.

En témoigne cet extrait du livre du prophète Isaïe qui dit ce qui suit :

> *On ne te nommera plus délaissée, On ne nommera plus ta terre désolation; Mais on t'appellera mon plaisir en elle, Et l'on appellera ta terre épouse; Car l'Eternel met son plaisir en toi, Et ta terre aura un époux*[55].

---

[55] *Esaïe 55 :12 ou 62 :4*

Trois autres passages bibliques vont même plus loin jusqu'à nous révéler que la Terre, comme l'être humain, est aussi dotée d'une bouche et d'un ventre ;

Le premier :

Si ces gens meurent comme tous les hommes meurent, s'ils subissent le sort commun à tous les hommes, ce n'est pas l'Eternel qui m'a envoyé ;

Mais si l'Eternel fait une chose inouïe, ***si la terre ouvre sa bouche pour les engloutir avec tout ce qui leur appartient****, et qu'ils descendent vivants dans le séjour des morts, vous saurez alors que ces gens ont méprisé l'Eternel.*

Comme il achevait de prononcer toutes ces paroles, ***la terre qui était sous eux se fendit.***

La terre ouvrit sa bouche*, et les engloutit, eux et leurs maisons, avec tous les gens de Koré et tous leurs biens.*

Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait; la terre les recouvrit, et ils disparurent au milieu de l'assemblée[56].

Le second :

Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.

Maintenant, tu seras maudit ***de la terre qui a ouvert sa bouche*** *pour recevoir de ta main le sang de ton frère.*

Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre[57].

Le troisième :

Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits ***dans le ventre d'un grand***

---

[56] *Nombres 16 : 29-33*

[57] *Genèse 4 : 10-12*

poisson**, de même le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits* ***dans le sein de la terre*[58]*.

Aux saintes écritures s'ajoute la réalité ci-dessous démontrée :

Les humains ont l'habitude de se mettre ensemble pour former un groupe. Une fois qu'ils se sont regroupés, celui qui n'intègre pas leur organisation s'auto exclue. Si c'est la communauté qui ne l'apprécie pas du tout, elle le tient à l'écart ou l'excommunie (au cas où il en était déjà membre).

Ainsi, son statut de solitaire fait de lui une personne isolée, c'est-à-dire appelée à passer sa vie pratiquement sans soutien provenant des autres. Ne pouvant plus compter que sur ses propres ressources, sa sécurité est précaire et son économie mise en péril par le fait de se retrouver tout seul face aux vagues ou difficultés de la vie.

Cette réalité sociale s'identifie à la position de nos continents et de nos Etats sur le globe terrestre. Ils y apparaissent comme étant des morceaux de terre regroupés et ce, par rapport aux territoires insulaires qui leur sont voisins ou lointains.

---

[58] *Matthieu 12 : 40*

Telle est l'origine du qualificatif **« ile »** tiré du terme latin **« isola »,** qui veut tout simplement dire esseulé ou **isolé**. Bref, solitaire ou **vivant seul**.

Dans la culture universelle, la femme est confondue à la Terre, raison pour laquelle on parle souvent de la femme comme de la planète Terre.

Pour preuve, tout le monde se considère comme étant fille ou fils de la contrée ou espace géographique dont il est natif ou ressortissant. D'où l'expression **mère patrie** ou **mother land** qui revient dans chaque hymne national.

Pour bien ressortir le rapprochement entre Terre et femme, nous avons opté pour l'élaboration d'un tableau reprenant les caractéristiques de la planète Terre d'un côté et celles correspondantes de sa sœur jumelle de l'autre.

CHAP. II. TABLEAU DE PARALLELISME ENTRE LA TERRE ET LA FEMME

LA TERRE	LA FEMME
1. Le globe terrestre a un centre qui le subdivise en deux parties égales : l'hémisphère nord d'un côté et l'hémisphère sud de l'autre. Il se situe (ce centre) le long de la ligne de passage du soleil (l'Equateur), raison pour laquelle il constitue le point le plus chaud de la planète. Le globe terrestre a aussi deux extrémités : le pôle nord et le pôle sud, lesquels ne supportent pas la chaleur, synonyme de réchauffement climatique entrainant ipso facto la chute et la dissolution de	1. La femme aussi comporte deux parties égales, savoir : les membres supérieurs et les membres inférieurs. Le sexe est son point central compatible avec la chaleur en permanence. D'ailleurs quand elle est excitée, la manière polie de transmettre le message c'est affirmer qu'elle est en chaleur. Ses deux extrémités sont sa tête et ses pieds. L'élévation de la chaleur au niveau des pieds, et surtout de la tête, représente une menace réelle.

gigantesques blocs de glace, dont la conséquence est la multiplication des risques d'inondation, ce qui constitue un danger permanent pour l'humanité entière.	
2. La Terre est d'une beauté éclatante et saisissante parmi toutes les planètes déjà découvertes (et même à découvrir)	2. La femme est dotée d'une beauté accomplie qui défie toute concurrence masculine.
Elle est en mouvement perpétuel afin qu'elle ne subisse la moindre déformation.	Pour maintenir son corps en parfait état de santé, la femme (et même tout homme né d'elle) doit être en permanente activité, car toute personne qui s'immobilise pendant longtemps sans s'émouvoir expose son corps à l'endommagement.

3. Quand une terre est exploitée en violation des normes environnementales, elle subit une grande dégradation qui engendre à son tour un déséquilibre de l'écosystème. Le désert peut en profiter pour gagner du terrain et s'élargir davantage. A cause de tous ces changements, les ressources naturelles s'amenuisent ou s'épuisent, les espèces animales et végétales disparaissent progressivement, et la vie rencontre de plus en plus des difficultés.	3. Mal encadrée, et surtout lorsqu'elle évolue dans un milieu qui lui est hostile, c'est-à-dire une communauté qui la maltraite, la femme peut facilement changer du tout au tout et devenir finalement une source d'inquiétudes pour tout le monde.
4. On cultive et on sème dans la terre fertile dans l'espoir	4. Qui sème en la femme attend d'elle un enfant.

de se réjouir au moment de la récolte. Bien entretenue, la terre est susceptible de donner en abondance des fruits et produits de qualité, de garantir à ses habitants une meilleure vie qui les couvre d’honneur vis-à-vis d’autres peuples. 5. Une terre abandonnée et celle sans maitre deviennent des jungles où s’installe l’anarchie.	Parfois ça produit, parfois ça ne donne rien. Bien entretenue, toute femme a la capacité de donner le meilleur qu’on attend d’elle : joies et détentes de toute sorte, le plaisir, la bonne santé, la force, la fierté, une descendance valeureuse, … 5. Veuve, divorcée, non encore épousée, la femme traverse une zone de turbulence susceptible de l’exposer à toute sorte de péril et ce, à cause de l’absence de son partenaire masculin.
6. La Terre non encore exploitée	6. La fille vierge.

7. La période de pluies, la fertilité : Une terre peut être fertile pendant toute l'année (par exemple le delta du Nil), tout comme elle peut l'être de manière saisonnière.	7. La fertilité ou fécondité se résume en la capacité de concevoir et de mener la gestation à son terme. Elle est permanente chez l'homme mais cyclique chez la femme. C'est pendant 24 heures au cours d'un cycle menstruel qu'une femme est féconde et fécondable.
8. La terre privée de pluie, ou non arrosée **Le désert et la sécheresse**	8. La période d'infertilité **La ménopause et la stérilité :** N.B : Il doit être noté qu'en nourrissant les Israélites à la **manne** tombée du ciel au désert, ce fut pour Dieu une façon d'accomplir un devoir de mémoire.

	En effet, il les fit se souvenir de cet **Isaac-**là, lui aussi tombé (dans les mêmes circonstances de lieu et de temps) du ciel dans le sein ménopause de la matriarche Sarah, l'épouse d'Abraham. Ce fut également pour l'Eternel une tactique pédagogique d'annoncer déjà la venue de son fils Jésus ayant la mission de faire germer la bonne nouvelle dans les cœurs arides, C'est-à-dire ceux des hommes et femmes hostiles aux dix commandements de leur créateur.
9. La coupe du bois et le reboisement.	**9. La coupe et la plantation des cheveux**.

10. La terre subit toujours des endommagements et des fentes chaque fois qu'un rejeton en sort, ou encore lorsqu'un tubercule (manioc, patate, pomme de terre) augmente de volume ou en est extrait.	10. Au fur et à mesure que le fœtus prend de l'ampleur dans l'utérus, la femme aussi voit son corps augmenter de volume. Sa délivrance par voie basse (avec ou sans déchirure), ou encore par césarienne, constitue bel et bien un endommagement de son physique.
11. Pour avoir accès à une terre d'autrui, il faut un visa du propriétaire, du possesseur ou encore du détenteur du titre, …, l'accès par force étant considéré comme un crime, une violation du territoire, une agression ou déclaration de guerre.	11. Pour avoir accès à une fille ou à une femme d'autrui, il faut la permission de son maitre (géniteur ou tuteur, époux ou ayant droit) conformément aux règles sociales.

	C’est toute une procédure dont la violation s’interprète comme étant un attentat à la pudeur, un viol, ou encore un adultère. C’est pourquoi on entend souvent parler de violences faites à la femme.
12. Certaines étendues terrestres sont envahies par la forêt, une dense végétation d’arbres généralement de haute taille, et dont le feuillage est susceptible de masquer totalement la lumière solaire. La forêt regorge d’animaux. La surélévation de la terre est qualifiée de montagne.	12. Les longs cheveux qui couvrent la tête, les poils abondants sur la vulve et sous les aisselles chez la femme (ainsi que la barbe massive chez l’homme) symbolisent la forêt. Ils sont susceptibles d’abriter de la vermine (les poux…) Les sourcils (tout comme la moustache chez

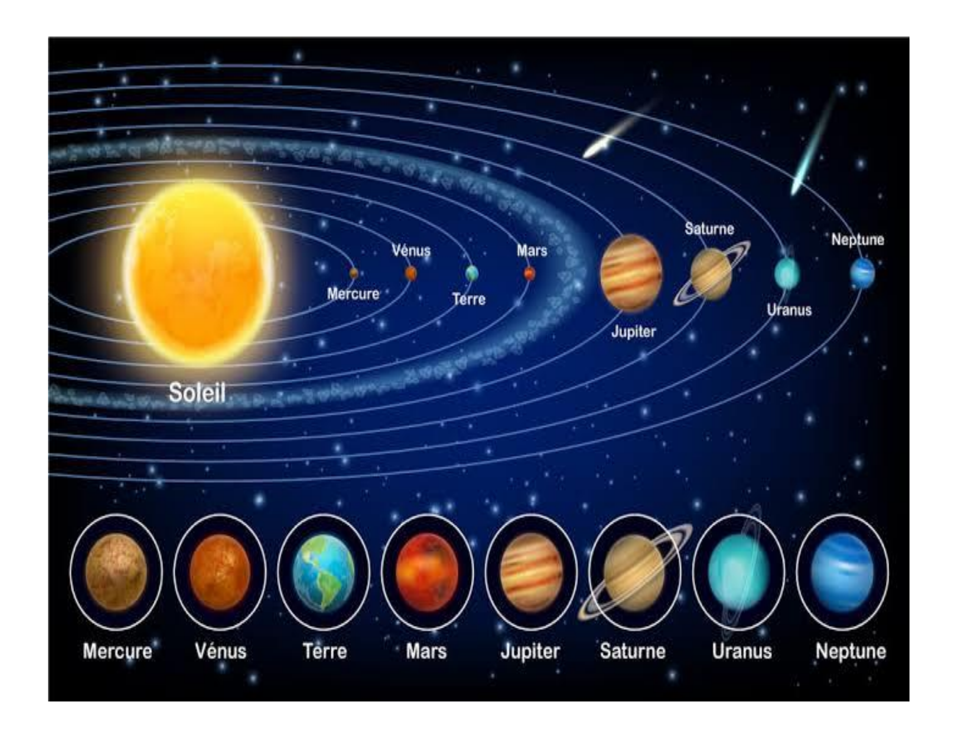
L’endroit parsemé d’herbes fait penser à la prairie et à la savane herbeuse. L’espace qui ne connait presque pas de végétation à cause de la quasi absence d’eau est appelé désert.	l’homme) apparaissent comme étant une chaine de montagnes. Les poils sur le reste du corps humain représentent les herbes. L’absence presqu’absolue de poils, comme c’est le cas du front, de la plante du pied ou encore de la paume de la main, rappelle le désert
13. Les océans, les mers, les lacs, les étangs, les fleuves, les rivières, les ruisseaux et les poissons qu’ils contiennent forment l’hydrographie de la terre.	13. Le cœur, les poumons, la vessie, les veines, les nerfs et les cellules qui y circulent, sans oublier les microbes, constituent un ensemble hydrographique du corps humain.

14. La terre entière est consolidée par la présence dans le sous-sol des filons de rochers et autres pierres, qu'elles soient précieuses ou pas.	14. Les ossements sont là pour consolider le corps humain.
15. Il y a sur la terre des endroits réservés à l'inhumation des corps sans vie.	15. Le ventre est aussi un grand cimetière où on enterre les cadavres des poissons, végétaux, oiseaux et animaux rentrant dans l'alimentation humaine.
16. Le mouvement des vagues constitue pour les océans, les mers et les lacs un mécanisme d'évacuation de toute sorte de déchets vers la plage ou le rivage.	16. L'appareil digestif fonctionne de manière à avaler la nourriture avec possibilité de la renvoyer lorsqu'elle qu'elle est jugée nocive, ou encore de l'expulser par d'autres voies au

	cas où elle se transforme en déchet humain.
17. Quand on creuse la terre, l'eau jaillit pour se répandre, …	17. Quand on blesse le corps humain, le sang et l'eau en sortent pour couler, ...
18. Par une ouverture ovale, la tombe, l'Etre humain s'en va dans la terre, et on parle d'inhumation. Tout se passe comme s'il retournait d'où il était venu, et il ne peut en sortir qu'à la résurrection.	18. Par une sorte de porte ovale, l'Etre humain primitif (le spermatozoïde) est déposé dans le ventre de sa mère avec espoir d'en sortir après 8 à 9 mois, et on parle de sa naissance.

CHAP.III. QUEL EST LE NOMBRE EXACT DE PLANETES DU SYSTEME SOLAIRE ?

SECTION I. IMAGES :



SECTION II. ANALYSE ET COMMENTAIRE

L'humanité entière s'est-elle trompée sur le nombre exact de planètes ?

On voit parfaitement bien que l'image nous signale l'existence de neuf planètes autour du soleil : Mercure, Venus, Terre, Mars, Jupiter, Uranus, Saturne, Neptune et Pluton.

Maintenant si - *après analyse comparative entre la planète Terre et la femme* - l'on considère tout être humain comme étant une planète au grand complet parce qu'ayant les mêmes caractéristiques que la Terre dont il est ressortissant, le nombre exact de planètes passe d'abord d'une Terre à **une** + **autant d'êtres humains vivant sur la planète terre.**

Par voie de conséquence, le chiffre réel d'astres planétaires du système solaire devient variable, étant donné qu'il suit le rythme de l'évolution démographique. C'est ainsi qu'Il faut, à chaque instant qui coïncide avec la naissance d'un bébé humain, le revoir à la hausse.

On conclut que le nombre exact doit, à tout moment, passer de 9 planètes (traditionnellement connus) à 9 + 4 ou 5, milliards d'êtres

humains vivant sur la terre, ce qui fait un total de 4 (ou 5) …milliards de planètes autour du feu solaire.

TITRE II. IMITATION DE LA NATURE PAR L'HOMME

CHAP. I. LE NATUREL ET SON DERIVE FAIT DES MAINS DE L'HOMME

SECTION I. GENERALITES

Est-ce que l'être humain invente les choses ou bien il ne fait que reproduire ce qu'il est lui-même, ou encore imiter tout ce que la nature a mis à sa disposition ?

Quand, par exemple, l'être humain se fabrique un tuyau arroseur, ne se souvient-il pas du cobra cracheur ou encore de son pénis au moment de dégager l'urine ?

L'éclosoir, qui est une machine à température variable prenant en charge les œufs des oiseaux et des animaux jusqu'à leur éclosion, n'est – il pas une réplique de l'utérus dans son rôle gestatif ?

Voilà autant de questions auxquelles une série de réponses sera donnée après analyse des faits. D'emblée Ecclésiaste fait le constat ci-après :

Le soleil se lève, le soleil se couche ; il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau.

Le vent se dirige vers le midi, tourne vers le nord ; puis il tourne encore, et reprend les mêmes circuits.

Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie ; ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent.

Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, ***il n'y a rien de nouveau sous le soleil.***

S'il est une chose dont on dise : Vois ceci, c'est nouveau ! ***Cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés***[59]*.*

Ce texte biblique illustre la manière dont Dieu dans son éternelle bonté n'exige même pas son droit d'auteur aux soi-disant savants de ce monde.

La seule chose qu'il demande aux humains qui le piratent jour et nuit est, selon les saintes écritures, **la reconnaissance que tout vient de lui**. Et la meilleure façon de lui exprimer la gratitude **c'est l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre**

---

[59] *Ecclésiaste, chapitre 1, versets 5 à 7 et 9 à10*

force, de toute notre intelligence et aimer notre prochain comme nous-même.

SECTION II. LE NATUREL ET SES DERIVES

Sous-section 1. La télécommunication :

§1. Images :



§2. Analyse :

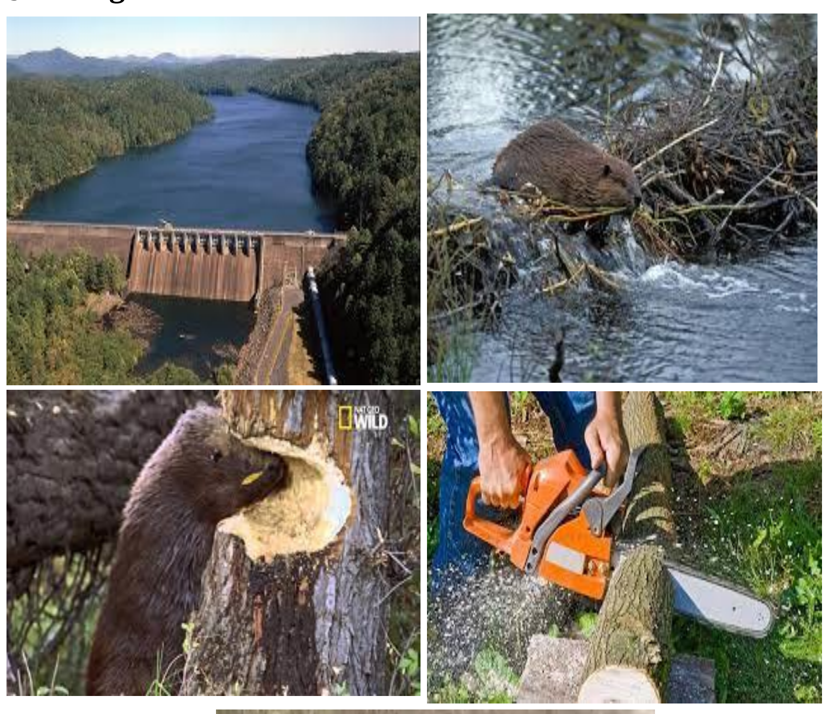
Les concepteurs de tous les systèmes de télécommunication passés, présents, et même à venir, ont pour précurseur un insecte : l'**araignée,** dont ils imitent ingénieusement **la toile.** Celle-ci passe pour le meilleur système de télécommunication de tous les temps. Il est le résultat des travaux d'ingénierie ayant pour soubassement la maitrise sans faille de toutes les sciences exactes : mathématique, physique, géométrie, chimie, …

La toile, comme tout système de télécommunication, est toujours doté d'un centre d'impulsion bien conçu pour capter la moindre onde de son et même d'imagerie, tout en ayant également la capacité d'émettre ses propres signaux.

Entre autres merveilles, la toile d'araignée - *à cause de sa résistance à toute épreuve* - a même inspiré la mise au point des câbles en acier pour soutenir les ponts et autres grands ouvrages, les treillis, les grillages, sans oublier les filets dont on se sert à la pêche ou lors des rencontres sportives.

Sous-section 2. Le barrage hydroélectrique :

§1. Images :





A. Analyse :

Le barrage hydroélectrique se trouve en bonne place des réussites de l'humanité. Il a largement contribué au développement du monde et au progrès social en rendant disponible l'énergie électrique.

Sa conception est un travail d'ingénierie effectué par un animal qui en mérite « le prix Nobel » : **le castor,** un rongeur marin qui fonctionne comme une tronçonneuse naturelle. Il est capable de couper des bois, de les sectionner en branches et de s'en servir pour bloquer le passage des eaux. Comme si tout cela ne suffisait pas, il va plus loin jusqu'à se bâtir un abri sous l'eau. Son habitat ressemble à toute **salle de contrôle érigée derrière un barrage pour abriter des machines à produire de l'électricité !**

Sous-section. 3 L'immeuble :

§1. Images :





§2. Analyse :

On se sert des fils de fer pour l'élévation des piliers, des clous et de la truelle - *qui sont des outils pourvus de têtes et queues* -…, pour bâtir des gratte-ciel connectés au réseau électrique.

Tous ces matériaux utilisés ainsi que les bâtiments sortis de terre sont très proches de la réalité spermatozoïdale.

- **En ce qui concerne la plomberie :**

La sortie de l'eau au robinet ainsi que l'arrosage à l'aide d'un tuyau se rapprochent de ce qu'on appelle petit besoin chez tous les animaux comme chez les humains ; ça s'apparente également à l'orgasme chez les mâles.

Et lorsqu'un robinet assure l'alternance entre le passage de l'eau froide et celui de l'eau chaude, cela ne fait-il pas penser à **la prostate qui alterne le passage d'urine, en temps normal, et de sperme, en cas d'intromission du membre viril de l'homme dans les parties génitales de la femme ?**

Image :



- **S'agissant particulièrement de la construction en hauteur**, on doit retenir que cette idée géniale de bâtir des immeubles en étages est inspirée **de la femme non chargée de grossesse**, au cas où l'immeuble est vide d'occupants, **et de la femme enceinte**, lors que le building est habité.

Alors, que doit-on comprendre ?

N'est-ce pas là un souvenir lointain : la vie prénatale de chacun de nous ?

Quiconque réfléchit à fond se met devant une évidence :

En effet, pour avoir été un spermatozoïde qui s'est fait locataire de l'organe génital féminin – *raison pour laquelle chaque*

femme attend toujours de tout enfant ayant séjourné dans son sein une sorte de loyer prénatal ou récompense perpétuelle résultant d'énormes risques mortels encourus pendant toute *la période de gestation et d'endommagements subis par son corps, récompense pouvant mieux se traduire par le respect que chaque ex bébé doit vouer à celle qui lui a gravé la croix du Christ sous forme de sceau en pleine figure* -, **l'être humain en a certainement gardé de bons souvenirs qui l'ont amené à se bâtir sur terre des immeubles à un, deux, trois niveaux,…**

Pareils ouvrages n'ont rien d'étonnant dès lors qu'on se remémore la position en laquelle il menait sa vie prénatale, à une hauteur surélevée s'il faut tenir compte de la distance qui le séparait du sol chaque fois que sa mère enceinte de lui se tenait debout.

Plus risqué est le moment où la maman effectuait une marche, se mettait à courir, s'exposait à la bousculade ou à la bagarre, **ce qui donnait au fœtus l'impression d'habiter un gratte-ciel mobile !**

Image :



Voilà qui nous pousse à nous imaginer que les générations futures seront certainement capables de bâtir des gratte-ciel mobiles ou déplaçables à souhait.

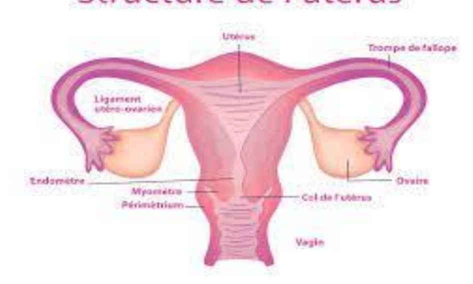
- ❖ **A observer de très près les colonnades, peut-on faire allusion à l'organe génital féminin ?**

Et si tel en est le cas, s'agit-il d'une simple coïncidence ou bien d'une volonté délibérée du monde des architectes ?

A ce sujet, il faut savoir que l'art est aussi un moyen d'expression ou de communication. C'est tout un langage permettant à l'architecte de véhiculer sa pensée ou de traduire les idées émises par des tierces personnes.

Bref, chaque modèle de dessin a toujours été un message particulier adressé, si pas à tout le monde, plutôt à qui peut par discernement comprendre les choses cachées.

Images :









Analyse :

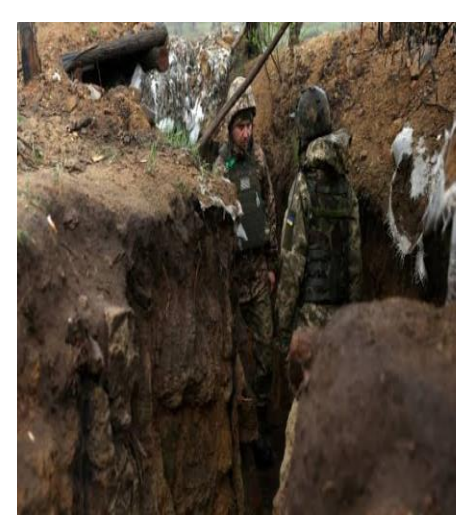
Les arcs s'affichent comme un ensemble de spermatozoïdes courbés et reliés l'un à l'autre.

Les mêmes arcs renvoient l'image du **chiffre 3** en position horizontale, **lequel se pose sur chaque pilier pris de manière isolée**, comme pour rappeler encore une fois la sainte trinité.

A son tour l'organe génital féminin s'invite et s'installe à l'endroit précis où deux arcs, qui représentent les deux trompes de Fallope, se rencontrent sur un pilier, lequel donne l'aspect du canal vaginal.

Sous-section 4. Le trou du fusilier et le bunker :

§ 1. Image :





§2. Analyse :

Le trou du fusilier ou la tranchée de défense où le soldat se cache avec nourriture, armes et munitions pour échapper aux tirs ennemis renvoie à son passé de spermatozoïde en gestation dans l'utérus.

Et quand une haute personnalité craignant pour sa vie s'enfuit et se terre dans un bunker avec tout ce qu'il lui faut pour subvenir à ses besoins, n'est-ce pas là un rappel de sa vie d'autrefois, celle d'un spermatozoïde fuyant tous les dangers pour s'encastrer dans l'ovule qu'il croise de justesse vers le fond de la trompe ?

A ce propos, on peut également faire allusion à l'imitation du mode de vie de la taupe, de la fourmi, de l'abeille, …

Images :





Par ailleurs il convient de relever la similitude entre **un fœtus** relié à sa mère par **un cordon ombilical** - *auquel il doit sa survie* - et **un acrobate** ou **un soldat** qui effectue sa marche sur une corde, tout en étant relié à un câble protecteur qui l’empêche de chuter brutalement.

Image :







Sous-section 5. L'horloge et la montre :

§1. Image :





§2. Analyse :

Le cadran représente le globe terrestre avec ses quatre points cardinaux, lesquels se situent entre **le chiffre 12** (qui représente le nord), **le chiffre 6** (qui rappelle le sud), **le chiffre 3** (qui indique l'est) et **le chiffre 9** (qui tient lieu de l'ouest).

Et on observe le centre gravitationnel au point de départ des aiguilles. **Le tout renvoie bel et bien à la croix de Jésus.**

En réalité le cadran n'a que deux chiffres qui sont au contrôle des quatre coins cardinaux, savoir : 9 et 3, lorsqu'on rentre dans la logique selon laquelle le chiffre **12** renvoie à 1+2, ce qui fait **3 ;** et que le chiffre **6** n'est autre qu'un **9** inversé.

Cette opération démontre à suffisance que Jésus, fils du Très haut, est maitre du temps en ce sens que **l**a sommation des deux principaux chiffres indicateurs du temps et des quatre points cardinaux (**9** et **3**) nous donne automatiquement le chiffre **12**, **lequel nous rappelle le nombre de tribus d'Israël ainsi que celui des apôtres sélectionnés par le Messie.**

Encore une fois, le chiffre 12 cache 1+2 égale **3, chiffre représentatif de la Sainte trinité ou trois personnes en Dieu** : le père, le fils et l'esprit saint.

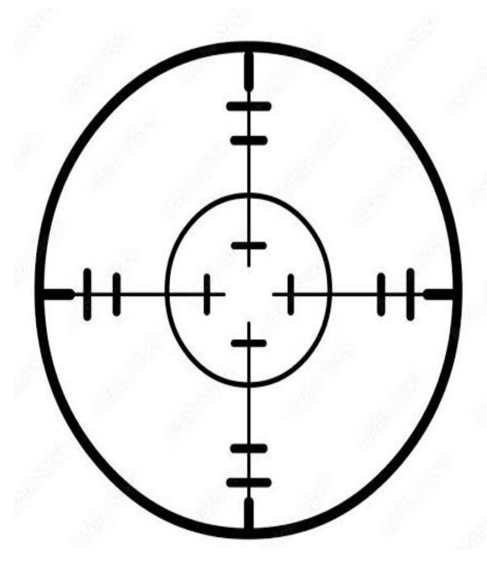
Quant au chiffre 9, il représente les neuf chœurs d'anges qui sont des groupes de chorales autour du trône de Dieu.

Donc, c'était dans le plan de Dieu d'organiser le temps autour de l'avènement de son unique fils, raison pour laquelle on compte ou réfère tout à la naissance de Jésus pour dire, à titre d'exemple, que tel événement a eu lieu avant ou après Jésus-Christ.

Sous-section 6. La ligne de mire du fusil à lunette :

§1. Image :





§2. Analyse :

Lorsqu'un fusilier cible une personne, la croix apparait avec son point central pour guider son œil. Cette croix rappelle toujours Jésus crucifié et tout le scénario vécu à Golgotha, en ce sens que si la personne visée est innocente, le fusilier qui la tue crucifie encore une fois Jésus ; Par contre si elle mérite la mort à cause de sa mauvaise conduite, sa situation renvoie au sort réservé aux deux brigands crucifiés avec Jésus, car pour eux ce n'était que justice.

Sous-section 7. Le parcours scolaire :

§1. Image :



§2. Analyse :

La mise au point du stylo avec des gouttelettes d'encre - *qui en sortent par la pointe en forme d'aiguille* - constitue une reproduction fidèle du serpent qui économise son venin comme matière stratégique sur laquelle repose tout son système tant défensif (pour faire face à l'agression) qu'offensif (pour neutraliser ses proies).

Le traçage des lignes dans un cahier rappelle toujours les spermatozoïdes entremêlés.

Quand les écoliers, pour rentrer en classe, se mettent l'un derrière l'autre sous forme d'une ligne ayant pour tête le premier rentrant et pour queue le dernier, cette façon d'agir est une reproduction de la forme du spermatozoïde.

Sous-section 8. L'usine :

§1. Image :





§2. Analyse :

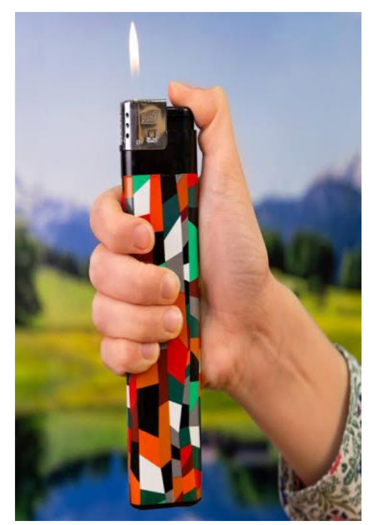
Chaque usine se présente comme un amalgame des tuyaux reliés les uns aux autres, dans lesquels circulent des ingrédients partant d'un récipient récepteur des produits bruts ou matières premières, dont il se dégage les déchets afin de ne conserver que les substances nécessaires à la mise au point des produits finis.

Cette structure – *dont la complexité de la tuyauterie ressemble à des spermatozoïdes entremêlés* – fonctionne à la manière de l'appareil digestif humain ou animal qui broie les aliments, les ingurgite pour permettre à l'estomac d'en faire le filtrage susceptible de dégager ce qui est nécessaire à l'organisme en rejetant les déchets sous forme d'excrément et d'urine.

Beaucoup d'outils ou instruments sont fabriqués en imitation du serpent, du spermatozoïde ou du sexe mâle : la bougie et sa mèche allumée, le briquet, la tige d'allumette avec sa tête inflammable nous offrent déjà des portraits rentrant dans le vif du sujet.

Image :

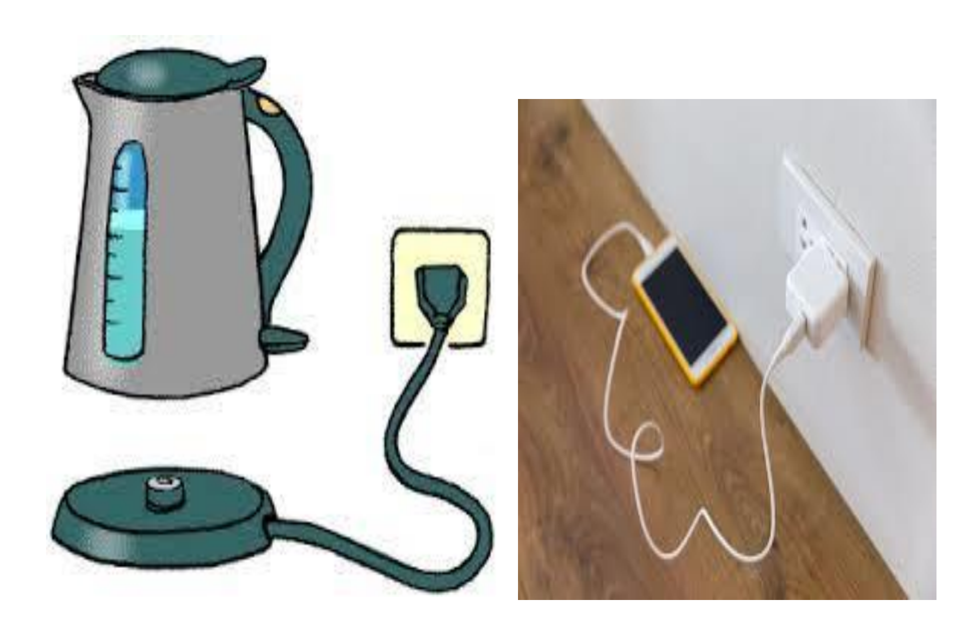






Les autres portraits serpentins ou spermatozoidaux apparaissent en filigrane de la crème qui sort de la machine pour s'enrouler dans un cornet, de la bouilloire et son bec, du calice, de la flèche, de l'ampoule, de l'ordinateur, du téléphone ou de tout autre appareil relié à un câble qui l'alimente en énergie électrique, …

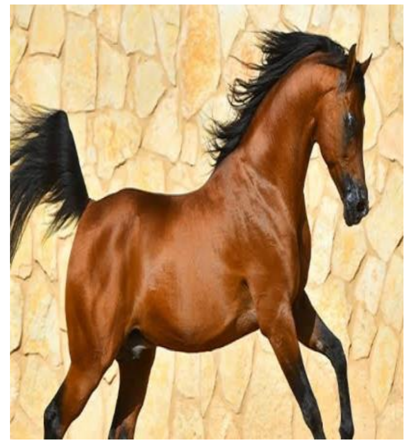
Images :



Sous-section 9. La construction mécanique :

§1. Images :









§2. Analyse :

Il faut relever que si la voiture représente bien le cheval, le sous-marin renvoie tout droit au crocodile.

Le paquebot quant à lui constitue une reproduction de la baleine, alors que l’ancre qu’il jette pour accoster reflète une apparence typiquement vulvaire avec sa fente bien en place.

Images :



La roue d’un véhicule porte des incisions ou entailles qui permettent de gratter le sol afin de faciliter le déplacement rapide sous forme de mouvement rotatif et translatif à la fois ; cela rappelle un serpent ou un spermatozoïde enroulé sur lui-même, tout en gardant sa tête au centre du cercle.

La manière dont la jante du vélo est tissée ainsi que la forme en laquelle s’affichent les tiges du blé - *surtout lorsqu’elles sont cuites* - ramènent toujours aux spermatozoïdes entremêlés.

Le système de ravitaillement des avions au sol ou en plein vol, comme celui des véhicules à la pompe d'une station-service, ressemble à une liaison sexuelle entre mâle et femelle.

Le ressort, la chambre à air, la courroie de transmission, sont des objets qui reflètent l'image d'un serpent embobiné ;

Images :



Le camion remorque, le train électrique - *qu'on a même surnommé serpent de rail* - et surtout le train à grande vitesse donnent l'impression d'être des serpents.

Images :

Sous-section 10. L’aéronautique :

§1. Images :











§2. Analyse :

La Libellule est un insecte qui se pose partout. L'hélico est aussi capable de s'immobiliser partout au sol, sur le toit des bâtiments, sur des plates-formes, et même sur l'eau ; Donc décollage et atterrissage tout terrain.

L'avion dérive de l'oiseau, un animal ailé dont il a tout copié.

Pour qu'un oiseau se convertisse en avion, il suffit d'en remplacer le cerveau par le pilote.

§10.L'aérospatiale :

§1. Image :





§2. Analyse :

Pour se lancer à la conquête de l'espace, l'être humain voyage à bord d'une fusée et revient sur terre encastré dans une capsule d'où il est extrait par toute une équipe d'assistants médicaux.

N'est-ce pas là les mêmes circonstances qui entourent l'accouchement, qui n'est autre qu'un accueil d'un spermatozoïde

parti dans les mêmes conditions à la conquête de la planète ovule, d'où il revient sous forme d'une chute de la capsule placenta ?

Sous-section 11. L'équipement militaire :

§1. Images :





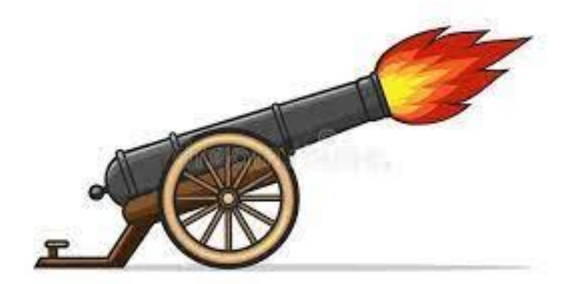


§2.









Analyse :

Les armes légères, les pièces d'artillerie et les missiles parlent par leur apparence et par leur mode de fonctionnement.

Quand l'homme est en chaleur, cela ressemble à la roquette, au pistolet et au canon chargé. Il n'est pas du tout différent d'un missile prêt à s'envoler vers sa cible. Et une fois que le tireur appuie sur la

détente ou sur le bouton de lancement, la scène est très proche de l'éjaculation.

D'ailleurs, spermatozoïde, roquette et missile ont tout en commun et fonctionnent de la même manière pour frapper chacun(e) sa cible en se débarrassant préalablement de la queue qui le (la) propulse. Chacun(e) possède une tête chargée : de sang porteur du code génétique pour le premier, et d'explosif pour les autres.

Enfin, si la tête de la roquette ou du missile explose à la moindre onde de choc, cette réalité renvoie à la tête du spermatozoïde qui, en perçant l'ovule, éclate où se subdivise.

L'avion Kamikaze avec son pilote suicidaire, tout comme le drone explosif, constitue une imitation du spermatozoïde qui fonce sur sa cible (ovule) pour se disloquer en elle.

Quand la bombe à sous-munitions explose, elle se transforme en plusieurs sous-bombes, lesquelles éclatent à leur tour. Cette transformation rappelle la manière dont la tête du spermatozoïde qui perce l'ovule éclate en plusieurs cellules appelées à se subdiviser davantage.

Sous-section 12. Le monde des couturiers :

§1 Images :



§2. Analyse :

On sait remarquer sous la machine à coudre un fil qui traverse le trou d'une aiguille, et celle-ci effectue, dans l'extrême rapidité, le mouvement de va-et-vient sur un tissu en y laissant ses multiples empreintes sous forme de couture.

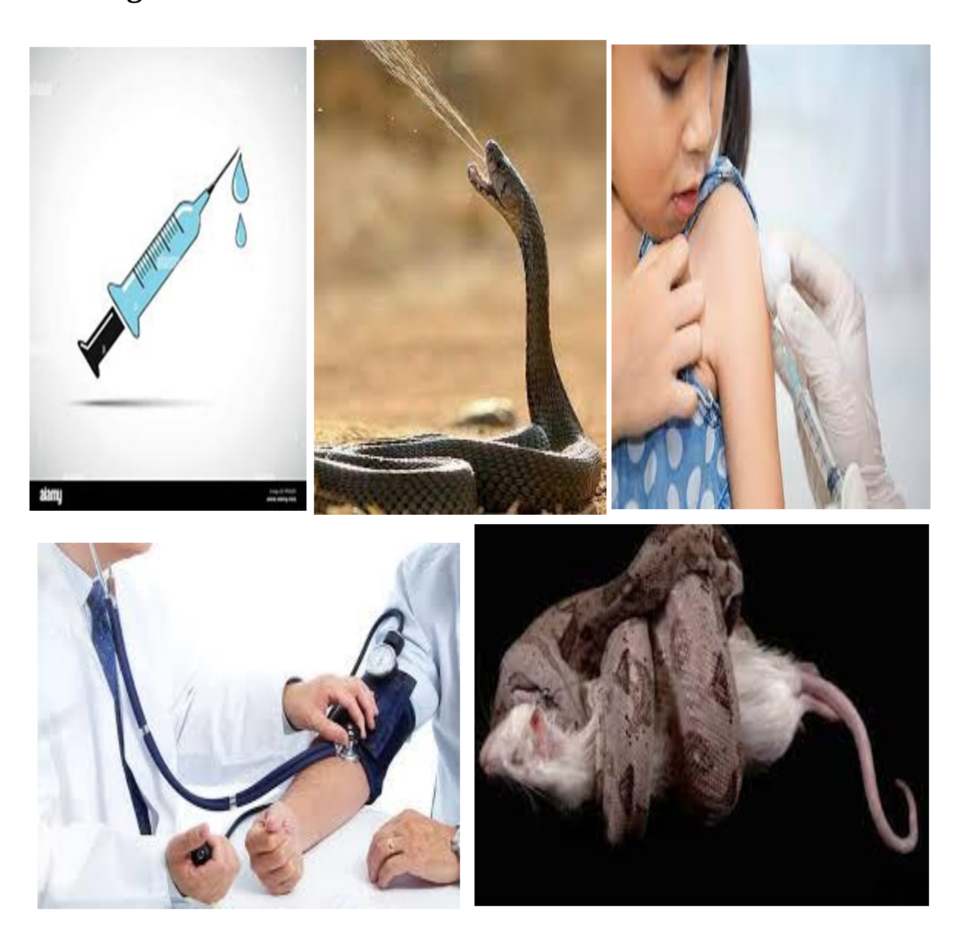
A quoi peut - on penser ?

N'est-ce pas là un rappel du serpent qui pique à répétition tout en laissant de multiples traces de morsures sur le corps de sa victime et ce, avec une célérité 4 fois supérieure au clignement de l'œil ?

La cravate et son nœud, la tirette et sa tête qui ouvre et referme, …, ne rentrent-elles pas également dans l'apparence spermatozoïdale ou serpentine.

Sous-section 13. Le monde biomédical :

§1. Images :



§2. Analyse :

Pour procéder à une injection intraveineuse sous forme de piqûre, de perfusion ou encore de transfusion, le professionnel de la santé recourt toujours à **une aiguille** reliée soit à une seringue, soit encore à un petit tube plastique connecté à un sac ou réservoir rempli de médicament ou de sang.

Or, toute aiguille avec ouverture à l'intérieur - *sous forme de petit tuyau injecteur* - est dérivée de la dent du serpent.

Donc, il se n'agit ni plus ni moins d'un système conçu en imitation de la manœuvre du serpent, qui consiste à piquer sa cible pour inoculer son venin dont la raison d'être est de créer la paralysie.

D'ailleurs, tout anesthésiste se comporte vis-à-vis du malade, qui doit être opéré, de la même manière qu'un serpent à l'égard de sa victime.

Le dispositif que le médecin ou l'infirmier enroule autour du bras du malade - *dans lequel il pompe de l'air qui exerce une pression étouffante pour permettre à la puce y placée et relayée à ses oreilles de lui révéler le rythme cardiaque du concerné* – renvoie de façon significative à la constriction ou pression exercée par le boa embobiné

sur sa victime dans le but de se rassurer que le cœur de celle-ci ne bat plus, ce qui est synonyme d'arrêt cardiaque.

Sous-section 14. Le monde agricole :

§1. Image :



§2. Analyse :

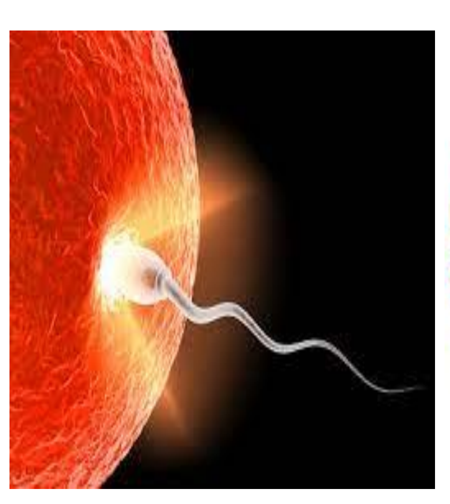
En entretenant de la terre où il sème une graine qu'il arrose régulièrement afin qu'elle germe et devienne un arbre fruitier, l'être

humain reproduit sa propre histoire : celle d'une semence introduite dans la terre femme ou mother land pour germer sous la forme d'un fœtus qui devient une personne, et une nation plus tard.

Sous-section 15. Le monde sportif :

§1. Images :







§2. Analyse et interprétations :

(1) Le duel qui consistait à éliminer physiquement son adversaire, la natation qui considère comme victorieux l'athlète qui joint l'autre bout de la piscine olympique en un temps record, … traduisent la lutte de suprématie entre spermatozoïdes avides d'ovule.

(2) Le basket avec son système de jeu, qui consiste pour un basketteur à retirer sa main une fois que le ballon est dans le panier, symbolise l'entrée de la tête du spermatozoïde dans l'ovule en se détachant de sa queue propulseuse.

(3) Le cyclisme avec plusieurs concurrents entassés, dont la chute d'un seul peut être fatale à tous, rappelle les accidents mortels que connaissent les spermatozoïdes sur le parcours qui mène à l'œuf.

(4) La course des chevaux avec le saut d'obstacles, l'athlétisme, le marathon, le motocyclisme, le formule 1, la boxe…rentrent dans la même réalité.

(5) **Le rugby**, et toute l'anarchie des biceps qui l'accompagne autour d'un ballon ovale comme un œuf, **mène tout droit à la lutte sans merci pour le contrôle de l'ovule**.

Et quand le joueur porteur du ballon franchit la ligne, synonyme de but qu'il marque, tous ses adversaires – *à l'instar des spermatozoides perdants* - s'en trouvent complètement neutralisés, plus rien à faire. Il faut reprendre le jeu, c'est-à-dire le recommencer à zéro avec le même ballon, ce qui ressemble naturellement au nouveau cycle d'ovulation.

Image :



(6) Le roi football :

Le ballon rond - *avec ses lignes, ses boucles et dessins divers* **- représente bel et bien le globe terrestre** avec alignement de continents, pays, océans, mers, fleuves et rivières, …

Par cet objet tout à fait particulier, l'homme retrace parfaitement ses origines, c'est-à-dire la manière dont il a été façonné par son Créateur.

Il s'agit d'une répétition de l'histoire de la création. Sa chambre à air symbolise les entrailles. Il est également doté d'une

petite ouverture qui représente en même temps la bouche et les narines par lesquelles l'air pénètre afin de le gonfler, c'est-à-dire le rendre vivant ou utile au jeu.

Ainsi il peut bondir et demeurer dans l'espace comme la planète Terre (mais pendant un temps) tout en effectuant deux mouvements à la fois : le rotatif et le translatif.

A l'attention de quiconque serait tenté de rejeter cette analyse, ce passage biblique a été spécialement choisi afin de servir de lampe témoin :

Voici, l'Eternel te lancera d'un jet vigoureux ; Il t'enveloppera comme ***une pelote****,* ***Il te fera rouler, rouler comme une balle, sur une terre spacieuse***[60] **.**

Si le doute persiste encore, on peut alors procéder à la simulation qui consiste à coller deux oreilles au ballon rond afin qu'il prenne automatiquement la forme d'une tête humaine.

A l'instar de l'être humain qui s'éteint dès que le souffle de vie le quitte, le ballon rond perd toute sa valeur, et devient par conséquent inutile au jeu, une fois que l'air s'en est échappé.

---

[60] *Esaïe 22 : 17-18*

C’est encore là une réalité qui dérive de ce que Dieu a fait pour créer l’homme, celui-ci étant une boule de terre dans les narines de laquelle il a introduit son souffle de vie.

Si l’être humain est le résumé de toute la création, et partant le chef-d’œuvre de Dieu, le ballon rond l’est tout autant car le monde entier le considère comme étant le plus spectaculaire de toutes les œuvres faites des mains de l’homme.

A vrai dire, le football consacre l’exacte retour à nos sources, en ce sens que **les footballeurs, leurs entraineurs, leurs spectateurs ou fans** - *qui se comptent par milliers* - **symbolisent des milliers de spermatozoïdes qui se disputent le contrôle exclusif de l’ovule qu’on peut aussi qualifier de ballon rond par excellence.**

A partir de maintenant, qui peut oser séparer toutes les compétitions sportives du monde gouverné par le prince Jésus de Nazareth ?

Image :



CHAP. II. PEUT- ON INVENTER SANS IMITER LE CREATEUR TRINITAIRE ?

SECTION I. QUE RETENIR DE L'INVENTION ?

De l'invention on retient une chose, et la voici :

Toute celle et tout celui qui porte le titre d'inventeur ou de breveté savant ne l'est pas du tout. Il est plutôt celui à qui le vrai savant, en l'occurrence l'Eternel Dieu Tout-puissant, a révélé ses secrets dans le but de supprimer la souffrance humaine.

De là oublier que tout vient de lui, on tombe automatiquement dans la déplorable imposture.

Pour toutes ces raisons, chaque savant devait honnêtement reconnaitre au concepteur de la nature un certain pourcentage sur les revenus et autres avantages que lui rapporte le brevet d'invention dont il est détenteur par la grâce divine.

SECTION II. LE MONDE HONORE-T-IL BEAUCOUP PLUS L'IMITATEUR QU'IL NE GLORIFIE LE CREATEUR ?

Affirmatif, et c'est ce que nous vivons depuis la nuit des temps. Bon nombre d'entre les savants portent **le titre de précurseur** alors qu'il revient naturellement au Créateur.

En conséquence, les inventeurs sont beaucoup plus connus et plus respectés dans le monde, parfois au détriment du meilleur savant de tous les temps à qui ils sont tous redevables de souffle de vie.

Puisqu'il en est ainsi, le devoir qui incombe à tout celui qui fait une découverte est de se couvrir d'humilité, c'est-à-dire **s'effacer** aux regards admiratifs de ses semblables pour **laisser éclater la gloire du Créateur**.

Voilà la vraie honnêteté scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

1. **DIEU LE TOUT PUISSANT**, **la sainte bible,** traduite d'après les textes originaux Hébreu et Grec par LOUIS SECOND, docteur en théologie, édition revue avec références, alliance biblique universitaire, 2022 ;
2. **ELAINE N. MARIEB KATJA HOEHN**, **Anatomie et physiologie humaines, 11è édition**, éditions Nouveaux horizons, Slovaquie 2021.
3. **ALBERT LEYSBETH** et **CHARLES NGENZI**, **Les pays d'Afrique**, 2è édition, Léopoldville.
4. **CAMILLE LAGIER, Vacances au bord du Nil**, éditions Vromant, Paris 1942.
5. **DAVID MACAULAY, Naissance d'une pyramide**, éditions des deux coqs d'or, Paris 1984.
6. **J. GABRIEL LE ROUX, Les premières civilisations de la Méditerranée**, 9è édition mise à jour, éditions Que sais-je ?, P.U.F, Paris 1974.
7. **J.-H. Bernardin de Saint-Pierre, Harmonies de la nature**, paru en 1814.
8. **MONSEIGNEUR CHRISTOPHE MUNZIHIRWA, Les écrits du serviteur de Dieu**, éditions Loyola, Kinshasa 2021.

9. **TSHISUAKA KABANDA KUMPELA KAZADI**, **La conduite de la fécondité,** action familiale, archidiocèse de Kinshasa, le Groupe d'Educateurs et d'Educatrices, 1986 ;
10. **MARTINE BULARD, ALAIN GRESH, PHILIPPE REKACEWICZ, CATHERINE SAMARY et OLIVIER ZAJEC, L'Atlas 2013**, éditions Vuilert, Paris 2012.
11. **MAURICE CAULLERY**, **l'embryologie**, éditions Que sais-je ? Presse Universitaire de France, Paris 1949 ;
12. **LOUIS GALLIEN, La sexualité**, éditions Que sais-je ? Presse Universitaire de France, treizième édition mise à jour, Paris 1972 ;
13. **EMILE GUYENOT**, **L'origine des espèces,** éditions Que sais-je ? Presse Universitaire de France, Paris 1947 ;
14. **STANISLAS DE LESTAPIS, La limitation des naissances,** éditions SPES, Paris 1958 ;
15. **YVES COPPENS**, **Le singe, l'Afrique et l'homme,** Librairie Arthème Fayard, France 1983 ;
16. **THIERRY MAGNIN, Ecologie et économie en crise : qu'en disent les religions ?** édition L'harmattan, Paris 2011 ;
17. **YVES DESCHET, Sexualité et protection humaines**, presse de l'imprimerie Déchaux, Aulnay 1980 ;

18. **GUY DINGEMANS, La tragédie de l'Univers, formation et transformation des races,** librairie Armand Colin, Paris 1956 ;

19. **Anne-Marie Olivieri, Assimil d'Italien**, 2825e édition, Condé-sur-Noireau (France), 2009, pp.189-190

- Editions Mme Passagez et Sylvestre Dejonj,

Lubumbashi, Juillet 2023

ISBN : 978-99951-50-07-7

Dépôt légal : 5.20.2023.53 IIIe TRIMESTRE

Tél : **+243** 81 50 60 798
81 03 74 361
99 55 60 376
85 83 44 441

Email : giopromulka@gmail.com
tbenkak@gmail.com